

Une grave épreuve de force s'engage; violent débat prévu à l'Assemblée

L'ONU, le Congo et la Belgique s'affrontent

L'exécutif sera formé mercredi soir Le PCM gagne un autre siège; il en détient maintenant 45

La première séance du nouveau Conseil municipal pour la formation du comité exécutif aura lieu mercredi prochain, le 9 novembre, à 8 heures p.m. Conformément à la loi, le greffier de la cité a expédié hier soir les avis de convocation qui comportent sept articles, soit : la lecture et ratification du procès verbal de la séance précédente; le rapport du greffier de la cité et président de l'élection sur les élections du 24 octobre 1960; nomination de six conseillers pour former le comité exécutif; nomination du président du comité exécutif; nomination du président intérimaire du comité exécutif; nomination du chef du Conseil et nomination du maire suppléant pour le prochain terme.

Le brigadier Guy Gauvreau président de la Commission de transport de Montréal

QUEBEC (DNC) — Le brigadier Guy Gauvreau a été nommé président de la Commission de transports de Montréal. Il succède à M. Arthur Duperron, qui prend sa retraite à l'âge de 71 ans.

La nouvelle a été annoncée hier soir par l'hon. Jean Lesage, à l'issue d'une séance du Conseil exécutif, et le premier ministre a fait l'éloge de M. Duperron "qui a rendu de grands services à la ville de Montréal". M. Lesage a dit que M. Duperron était un administrateur de grande classe et qu'il convenait d'exprimer le vœu que la santé de cet ingénieur expert s'améliore afin qu'il puisse jouir d'un repos bien mérité. M. Duperron était président de la Commission de transport de Montréal depuis novembre 1950.

Le nouveau président de la Commission de transport de Montréal, est le brigadier J. Guy Gauvreau, né à Montréal le 12 mai 1915.

M. Gauvreau a étudié au collège Mont-St-Louis et à l'université McGill, d'où il sortait bachelier en commerce en 1939.

Promu brigadier en action lors du dernier conflit mondial, M. Gauvreau s'intéressa tout à la fois à la carrière militaire, il fut pendant dix ans cadet au Mont-St-Louis; puis il fit partie, de 1933 à 1939, du régiment des Fusiliers Mont-Royal. Il passa ensuite aux quartiers généraux de la 2e division canadienne. Par la suite, il était nommé aide de camp du Feld-Marchal Montgomery, avant de suivre un cours au Camberly Staff College.

Le brigadier Gauvreau a fait la campagne dans le nord-ouest de l'Europe où il a commandé les Fusiliers du Mont-Royal en 1944. En 1945, il était nommé commandant de la 6e brigade d'infanterie. Il a été blessé en 1944.

Après la dernière guerre mondiale, la brigadier Gauvreau a commandé la 8e brigade d'infanterie, puis il était nommé aide de camp du Feld-Marchal Alexander.

M. Gauvreau a été nommé adjoint à l'exécutif de Montréal Tramways en 1945. Il occupa ce poste pendant six ans. En 1951, il devenait coordonnateur de la défense civile, région métropolitaine de Montréal. Il était nommé directeur des relations extérieures pour la brasserie Dow en 1952. Il fut par la suite adjoint au président avant d'occuper le poste de vice-président de cette entreprise. En 1952, il était délégué du Saint-Siège à la Convention internationale de la Croix-Rouge. Le brigadier Gauvreau était nommé consul d'Islande en 1957.

Durant le dernier conflit mondial, le brigadier Gauvreau se fit mériter le Distinguished Service Order, l'American Le-



M. GUY GAUVREAU

Il ne fait aucun doute que la nouvelle administration, pour la première fois depuis 1940, sera homogène et que tous ses membres seront des membres du Parti civique de Montréal qui fut porté au pouvoir lors des dernières élections.

A la suite du recomptage judiciaire dans le district no 4 "B", le Parti civique de Montréal compte maintenant 45 conseillers municipaux sur 66. M. John Lynch-Staunton a été déclaré élu par 14 voix de majorité. Il déloge le conseiller Hugh Savage qui avait été déclaré élu par le greffier à la suite du comptage officiel.

Tous le monde prévoit que le prochain président du comité exécutif sera M. Lucien Saulnier. Quant aux autres membres toutes les spéculations sont possibles car, s'il y a déjà entente au sein du Parti civique, le secret est fort bien gardé.

Le maire, M. Jean Drapeau a révélé hier qu'un caucus aura lieu avant l'assemblée du Conseil pour décider de l'attitude que prendra le parti au pouvoir lors de la prochaine séance.

On croit comprendre que l'on retarderait à plus tard la nomination du Leader du Conseil.

Il se peut fort bien aussi que des motions soient introduites pour modifier les règles du Conseil. On sait que le maire Drapeau désire instaurer au Conseil une atmosphère de régime parlementaire. Ses projets prévoient

la division du Conseil en une droite, les conseillers élus avec l'administration, et une gauche, les autres élus.

Lors de la première séance, les conseillers seront placés selon les règles actuelles du Conseil, soit par ordre de séniorité. Tous les conseillers prendront place dans les trois rangées de banquettes qui font face au maire. Les sièges qui avaient été placés à gauche et à droite du fauteuil du maire seront enlevés.

Le maire Drapeau a aussi annoncé hier que dès le lendemain de sa formation le nouveau comité exécutif se mettra au travail pour étudier tous les rapports relatifs à des travaux qui pourraient être mis en chantier immédiatement. Si ces rapports sont assez nombreux, et si il est possible de les étudier et les adopter au comité exécutif dans quelques jours, une séance spéciale du Conseil sera convoquée sans retard pour en disposer.

Cette mesure aura pour but de libérer le Conseil et lui permettre d'étudier les amendements à la charte, qui seront soumis à la législature, à l'assemblée statutaire du 1er décembre. M. Drapeau a même précisé que s'il est possible une autre séance spéciale du Conseil sera convoquée avant le 1er décembre pour l'étude de tous les projets d'amendements qui seront prêts et dans le but de les faire tenir aux autorités provinciales le plus tôt possible.



JOHN LYNCH-STAUTON

Fausse rumeur: calme à Moscou

MOSCOU. — La vie à Moscou présente son aspect habituel de calme, aujourd'hui, alors que rien n'est venu confirmer les rumeurs lancées de Vienne, hier, au sujet du coup d'Etat qui aurait porté au pouvoir l'ex-premier ministre Georgi Malenkov, alors que M. "K" aurait été relégué aux oubliettes. Les services de Radio-Moscou et de l'agence Tass n'ont pas été le moindre ment modifiés. Selon le ministre de l'Information de France, M. Louis Terrenoire, les diplomates seraient sous l'impression "qu'il s'est passé quelque chose à Moscou". Un commis au chiffre de l'ambassade soviétique à Vienne aurait confié à un ami viennois que le coup d'Etat avait été déjoué, dénoncé le comportement du colonel Mobutu et les prétendues intrigues des conseillers et fonctionnaires belges, accuse le gouvernement provisoire d'incompétence et dément enfin le départ des Belges et la convocation du parlement congolais en vue de la formation d'un régime d'union nationale. Faut-il de cela, dit Drapeau, le Congo court à la ruine et la mission de l'ONU sera gravement compromise.

Une véritable épreuve de force paraît engagée au Congo entre le gouvernement provisoire et certains éléments, civils et militaires, de l'ONU et tout indique que la crise intérieure congolaise va provoquer une crise au sein même de l'Organisation des Nations Unies. Lundi, l'Assemblée examinera de nouveaux les divers aspects du problème congolais lorsque l'Assemblée générale sera saisie d'un projet de résolution de huit Etats africains et asiatiques réclamant la reconnaissance du gouvernement du premier ministre déposé, Patrice Lumumba. Mais il est déjà entendu que le débat qui s'ouvrira débordera largement cette résolution et qu'on parlera de la situation du Congo en général, situation que vient de décrire en termes pessimistes le chef de la représentation "onusienne" à Léopoldville, M. Dayal, qui a également porté de dures accusations contre les Belges, contre le colonel Mobutu et contre le gouvernement provisoire.

La délégation soviétique ne cache pas sa satisfaction devant ce rapport qui, estime-t-elle, confirme ses accusations antérieures. Mais la Belgique entend, cette fois, contre-attaquer avec vigueur et a dépêché son ministre des affaires étrangères, M. Wigny, à New-York. On note avec intérêt, par ailleurs, que le secrétariat d'Etat américain s'est élevé contre le ton et le contenu du rapport Dayal et s'est dit assuré de la bonne foi de la Belgique.

A Léopoldville, le président Kasavubu a de nouveau accusé la Guinée et le Ghana de s'ingérer dans les affaires congolaises, a blâmé les représentants de l'ONU de la situation présente et a mis en garde l'Organisation contre les conséquences du comportement de ses représentants. Le commissaire à l'information, pour sa part, a lancé un véritable appel aux armes contre l'ONU qui, selon lui, tente de placer le Congo sous tutelle. Enfin, diverses dépêches indiquent que devant ce marasme, la population congolaise accueille avec empressement les conseillers, fonctionnaires et hommes d'affaires belges qui reviennent.

NATIONS UNIES, N.-Y. — Les observateurs s'attendent à ce que l'Assemblée générale connaisse lundi prochain l'un des débats les plus passionnés de son histoire lorsque l'Assemblée examinera de nouveaux le "dossier Congo". Elle aura d'abord devant elle un projet de résolution de huit Etats africains et asiatiques, (dont l'Inde, le Ghana, la Guinée) demandant que les représentants du premier ministre déposé Lumumba soient admis à siéger au nom du Congo ex-belge.

Mais elle aura surtout devant elle le rapport du secrétaire général Dag Hammarskjöld, dont l'élément le plus important et le plus explosif est le compte rendu de mission du chef de la représentation de l'ONU, à Léopoldville, M. Dayal. Celui-ci affirme que le Congo est au bord du désastre, dénonce le comportement du colonel Mobutu et les prétendues intrigues des conseillers et fonctionnaires belges, accuse le gouvernement provisoire d'incompétence et dément enfin le départ des Belges et la convocation du parlement congolais en vue de la formation d'un régime d'union nationale. Faut-il de cela, dit Drapeau, le Congo court à la ruine et la mission de l'ONU sera gravement compromise.

Un ministre congolais: aux armes contre l'ONU

A ce premier élément, d'autres se sont ajoutés hier. Dans la capitale congolaise, la tension entre le gouvernement provisoire et les représentants de l'ONU a atteint son point culminant et on peut redouter de graves événements. Dans un violent discours prononcé sur les ondes de Radio-Léopoldville, Pascal Kappella, commissaire (ministre) à l'Information, a déclaré qu'il existe un "complot sinistre pour envahir et occuper le Congo et le placer sous la tutelle des Nations Unies". Il a ajouté que l'invasion par les troupes ghanéennes, guinéennes et marocaines est imminente. Dans un véritable appel aux armes, il a demandé à tous les Congolais "de remplir leur devoir et de défendre la République jusqu'à la mort".

Un porte-parole de l'ONU a annoncé que celle-ci prenait des mesures militaires en vue de parer aux désordres qui pour-



Le président Kasavubu

ALGERIE: DE GAULLE MAINTIEN SES POSITIONS

Une seule voie: l'autodétermination traduite dans un référendum libre

PARIS. — Le président Charles de Gaulle a solennellement réaffirmé hier sa politique d'autodétermination pour l'Algérie et a annoncé qu'il ne tolérera pas que des groupes divers mettent en cause la stabilité et l'unité nationales. Mais il n'a avancé aucune proposition nouvelle en vue d'un arrêt prochain des hostilités.

Dans une allocution télévisée et radiodiffusée, en même temps en France et en Algérie, le chef de l'Etat français a également déclaré qu'il n'hésitera pas à dissoudre l'Assemblée nationale si celle-ci renverse le gouvernement et à faire appel au pays par la voie d'un référendum afin d'en obtenir l'approbation de sa politique algérienne.

"Il m'appartient, quand la patrie et la république sont menacées, de prendre les mesures exigées par les circonstances, ce qui, pourrait, et cas échéant, permettre d'avancer de manière décisive dans la solution du problème algérien tout en sauvegardant l'Etat".

Une Algérie "algérienne"

Après avoir rappelé l'amélioration constante de la sécurité en Algérie, le président a dit que l'on pourrait envisager un jour "d'y interrompre l'emploi des armes" mais a immédiatement ajouté que cela ne résoudrait pas le problème fondamental, celui de l'avenir politique et constitutionnel du territoire.

"En prenant la direction des affaires françaises, j'ai décidé au nom de la France de suivre une nouvelle voie. Cette voie ne conduit plus à une Algérie gouvernée par la métropole mais à une Algérie algérienne".

(Suite à la page 2)

Elections américaines

On trouvera en page 9 divers articles documentaires sur les élections américaines et, en page 4, un article d'André Laurendeau.

Réponse de M. Jean Lesage au mémoire des "Six"

Le ministre de la santé administrera le plan d'assurance-hospitalisation et il n'y aura qu'une classe d'assurés

Le maire de J.-C. à son examen volontaire

Le maire de Jacques-Cartier, M. Adèle Rémy, a subi hier, devant le juge Almond son enquête préliminaire sous une accusation de corruption dans l'exercice de ses fonctions municipales. Un témoin M. René Primeau, sociétaire d'une compagnie de démolition, a déclaré que M. Rémy lui avait réclamé une commission de 10 p.c. sur la vente de produits provenant de maisons démolies pour le compte de la Cité. Le témoin a déclaré que le maire avait effectivement obtenu, durant un certain temps, cette commission jusqu'à jour où il a décidé d'en exiger 20 p.c. M. Primeau a dit qu'il a refusé cette proposition et que par la suite, il a perdu tous les contrats de démolition que la Cité de Jacques-Cartier lui accordait. Devant ce témoignage et celui d'un associé de M. Primeau, le juge Almond a renvoyé M. Rémy à son examen volontaire, qui aura lieu, le 10 novembre prochain.

QUEBEC (DNC) — C'est le ministre de la santé du Québec qui administrera le plan d'assurance-hospitalisation par le truchement d'une section spéciale qui sera créée par le gouvernement, et les dépenses du plan seront payées par le ministre des finances.

C'est la déclaration faite hier par M. Jean Lesage à une délégation de six associations importantes qui lui présentent un mémoire sur divers aspects de cette nouvelle loi sociale que le gouvernement libéral mettra en force dès le mois de janvier. Les délégués ayant exprimé le désir qu'une commission indépendante de la politique soit nommée pour administrer l'assurance-hospitalisation, le premier ministre a dit qu'il convenait mieux que le gouvernement conservât cette administration, parce qu'il a reçu du peuple le mandat de surveiller la dépense des dépenses publiques. A cette fin, une section administrative nouvelle sera établie dans le cadre du ministère de la santé.

M. Lesage a dit cependant que le gouvernement verrait d'un bon oeil la création d'u-

ne commission consultative formée de représentants de la profession médicale et des hôpitaux.

Dans le cours de l'entrevue, après avoir affirmé que la loi sera mise en force en janvier, après avoir été votée dans la première partie de la session, le premier ministre a clarifié certains points. 1— Toute la population profitera de l'assurance-hospitalisation; 2— Il n'y aura qu'une seule catégorie d'assurés, dans les salles publiques; 3— Le gouvernement ne pourra pas établir tout de suite les services externes parce que tout son temps est pris pour organiser le plan principal de l'assurance-hospitalisation.

Les délégués ayant suggéré au gouvernement de prélever des revenus au moyen d'une taxe de \$1, par mille KM, M. Lesage a dit qu'on soulèverait un très gros problème qui sera étudié conjointement par le gouvernement, les experts de l'Hydro-Québec et les membres du Conseil d'orientation économique.

Le premier ministre a demandé aux délégués de son-

(Suite à la page 2)

(Suite à la page 2)

Les socialistes de Régina, des séparatistes malgré eux

OTTAWA. — M. Raymond Barbeau et l'Alliance laurienne ont reçu à la conférence sur le rapatriement de la constitution, un appui inopiné et involontaire en faveur de leur thèse séparatiste. Personne n'avait songé que les socialistes de la Saskatchewan se mettraient dans la curieuse position de recommander une constitution à part pour la province de Québec. Si l'on pousse en effet le raisonnement de Régina jusqu'au bout et que l'on se place dans une perspective séculaire, il pourrait arriver que, sur de nombreux points, le Québec se doive d'une loi organique complètement différente de celle qui s'appliquerait dans le reste du pays. C'est du séparatisme à rebours. Au lieu d'agir positivement, en se séparant de la Confédération, le Québec agirait négativement, en s'isolant du reste du Canada.

Toute la difficulté entre Régina et Québec vient de deux prédispositions: le premier, celui de la Saskatchewan, base ses positions sur le principe qu'en démocratie la volonté de la majorité doit primer; le second, celui du Québec, soutient que la constitution est faite pour tout le monde et qu'une partie du Canada ne peut s'y soustraire. Comment le dilemme se résoudra-t-il? Nous savons déjà une chose: c'est que Québec ne cédera pas. Si Régina ne consent pas à l'unanimité des provinces dans toute délégation de pouvoir sur les objets soumis à la clause 13 de l'article 92, il n'y aura pas, c'est à craindre, de rapatriement de la constitution.

M. Frank Scott, conseiller juridique de la Saskatchewan à la conférence constitutionnelle, et qui a dû être l'artisan de la proposition de compromis soumise par Régina, n'a pas dû

s'étonner de la réaction du Québec. Peut-être la suggestion n'est-elle pas la sienne propre? Peut-être est-ce tout ce qu'il put obtenir de Régina? La n'est

pas la question. Le noeud de la question est que la Saskatchewan, croyant faire plaisir à Québec, lui a souverainement décliné en proposant une solution dont l'effet possible serait le parachèvement, sur le plan constitutionnel, d'une politique de la "réserve" québécoise.

Or, les Québécois, toujours conscients de leur isolement culturel et juridique au sein d'un pays et même d'un continent anglo-saxon, ne veulent pas être perpétuellement traités comme des êtres d'exception et entendent que leurs problèmes particuliers soient acceptés, globalement, par leurs compatriotes. Ils en ont assez sur ce plan de n'être pas dans une province comme les autres, ou

un principe qu'il tient pour sacré.

En 1960, M. Douglas et son gouvernement ont cédé sur ce qu'ils définissent comme les clauses fondamentales de la constitution: droits linguistiques et scolaires. Pour eux, la juridiction provinciale sur la propriété et les droits civils n'entre pas dans le secteur des clauses fondamentales. Le Québec soutient le contraire. D'où le conflit persistant.

A contre-cœur, Régina consent à ce qu'il appelle "le droit de veto" d'une province — et pas nécessairement Québec qui n'est pas nommément désignée — en acceptant la règle de l'unanimité du consentement pour toute modification concernant les droits linguistiques et minoritaires. C'est là un immense pas en avant et on doit en savoir gré à toutes les provinces qui ont convenu de se soumettre à une règle à laquelle Québec tient obstinément.

Par Clément Brown

pas le point important. Le noeud de la question est que la Saskatchewan, croyant faire plaisir à Québec, lui a souverainement décliné en proposant une solution dont l'effet possible serait le parachèvement, sur le plan constitutionnel, d'une politique de la "réserve" québécoise.

M. Barrette ayant décidé de quitter le pays

Joliette: la bataille se ferait entre les 2 candidats officiels

JOLIETTE (De notre envoyé spécial) — Tout indique que l'Association régionale de l'Union nationale, fondée par M. Antonio Barrette, ne suscitera pas de candidature dans l'élection partielle prévue pour le 23 novembre dans la circonscription de Joliette. A moins qu'un indépendant, du nom de Marcel Ostiguy, ne pose sa candidature, ce qui n'est pas confirmé, la lutte ne mettra en présence que les candidats officiels des deux partis: M. Claude-Edouard Hétu pour l'Union nationale et M. Gaston Lambert pour le parti libéral. Ce dernier a été choisi au cours d'une convention régulière dimanche dernier.

M. Hétu a été "désigné" par un "comité d'honneur" jeudi soir à Joliette. L'abstention du nouveau groupe de l'UN dans Joliette cause une certaine surprise. Animée par M. Barrette, l'Association "avait" des sa fondation, manifesté une remarquable volonté de lutte qui laissait prévoir une candidature dans l'élection partielle du 23. Toutefois, M. Barrette ayant décidé de partir en voyage pendant toute la durée de la campagne, l'Association locale se trouve privée de la personnalité sans laquelle toute bataille serait sans portée véritable. Les raisons profondes qui poussent M. Barrette à quitter le pays au moment même où son prestige augmente ne sont pas connues. Mais il n'est pas interdit de penser que l'ancien premier ministre, durement secoué par les événements des derniers mois, éprouve l'impérieux besoin de se reposer sous d'autres cieux.

Les réalisateurs soumettent un 2e grief à R-Canada

L'Association des réalisateurs de télévision a annoncé hier soir qu'un deuxième grief, consécutif à celui qui fait suite au congédiement de M. Fernand Quirion, a été présenté à la société Radio-Canada.

Aux termes de la plainte déposée hier, l'Association réclame de Radio-Canada une somme de \$400 qui serait due à M. Quirion au titre d'une allocation pour l'exercice de ses fonctions et d'un solde de frais de dépenses.

L'ONU...

(Suite de la 1ère page)

raient résulter de l'allocation du jeune ministre de l'Information. Les patrouilles ont été renforcées et des éléments blindés ont pris position aux points stratégiques de la capitale.

Le ministre Kappella a également dit que tous les Congolais qui collaborent avec les Nations Unies doivent désormais être considérés comme des ennemis, arrêtés et accusés de trahison. Pendant ce temps, les soldats du colonel Mobutu ont recommencé à fouiller les maisons dans la grande cité africaine afin d'y confisquer les armes que peuvent avoir les partisans de Lumumba.

Les représentants de l'ONU disent, de leur côté, que l'agitation croît dans les diverses régions du pays.

Kasavubu: ingérence intolérable de l'ONU

Avec moins de passion que le commissaire à l'Information, le président Kasavubu a également dénoncé, avec l'autorité qui s'attache à son poste, l'ingérence des Nations Unies dans les affaires internes du Congo. Le secrétaire général a publié hier diverses lettres adressées par le président congolais au président de l'Assemblée générale, M. Boland.

En plus de dénoncer l'ingérence de plusieurs hauts fonctionnaires des Nations Unies, Kasavubu accuse la Guinée et le Ghana d'entretenir l'anarchie dans le pays par leur activité ouverte en faveur du retour au pouvoir de l'ancien premier ministre Lumumba. Le dernier message de Kasavubu à Boland est particulièrement ferme. Le chef de l'Etat congolais dénonce le projet de résolution relatif à la reconnaissance par l'ONU de la délégation de Lumumba, accuse de hauts fonctionnaires de l'ONU de nuire au fonctionnement normal des institutions congolaises et fait l'éloge du colonel Mobutu et de la commission administrative spéciale formée de jeunes universitaires.

Dans sa réponse, M. Boland a donné au chef de l'Etat congolais l'assurance que sa position serait exposée loyalement devant l'Assemblée générale quand celle-ci discuterait du projet de résolution des "huit", soit lundi prochain.

Dans les couloirs du siège de l'ONU, hier soir, on commentait avec un intérêt particulier la prise de position des Etats-Unis. Le gouvernement américain en se portant garant de la bonne foi de la Belgique et en exprimant toutes ses réserves sur le rapport présenté par le secrétaire général, se prononce en fait contre les recommandations de M. Dayal et, pour la première fois depuis le début de la crise congolaise, prend ouvertement partie contre la thèse officielle de l'ONU. Il semble par ailleurs que M. Hammarskjöld lui-même est enclenché par le ton et certaines recommandations du rapport de son principal représentant à Léopoldville.

Washington appuie la Belgique

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont marqué hier leur approbation du comportement de la Belgique envers le Congo ces dernières semaines et, rejetant implicitement les recommandations du rapport du principal représentant de l'ONU au Congo, ont suggéré que l'on s'efforce de "recommencer à neuf" avec un nouveau chef de gouvernement à Léopoldville.

Le secrétaire d'Etat a laissé entendre que selon lui le président du Sénat congolais, M. J. Iléo, serait l'homme tout désigné pour ramener l'ordre dans la jeune république et pour assurer une collaboration harmonieuse entre le gouvernement congolais et les Nations Unies.

En affirmant leur confiance dans "la bonne foi de la Belgique et dans son désir d'aider le plus possible le Congo", les E.-U. servent une fin de non-recevoir éloquent à l'Indien R. Dayal, représentant de M. "H"

Washington: les observateurs prévoient pour M. Kennedy une victoire écrasante sur M. Nixon

WASHINGTON. — Attentifs aux moindres réactions suscitées par les candidats, les observateurs ont exprimé l'opinion hier soir dans la capitale américaine que la victoire, non seulement est acquise au sénateur Kennedy, mais qu'elle aura peut-être des proportions énormes.

On constate d'autre part que le jeune candidat démocrate, épuisé par une campagne interminable (il prononce jusqu'à 15 et 20 discours par jour et parcourt de longues distances d'un Etat à l'autre sans répit), ressent le poids de la fatigue physique. Sa voix est devenue rauque, M. Nixon déploie lui aussi, toutes les énergies dont il dispose encore.

Le plus récent sondage Gallup à l'échelle nationale accordée à M. Kennedy une marge de six pour cent sur son adversaire républicain. Cette enquête confirme largement les résultats d'autres sondages effectués depuis trois semaines. Depuis quelques jours, la vague en faveur de Kennedy déferle plus fortement sur l'ensemble du territoire.

Cette marge de six pour cent, traduite en termes de vote direct, signifie que M. Kennedy peut compter sur environ 55 pour cent des suffrages, proportion sensiblement égale à celle dont bénéficiait M. Eisenhower en 1952.

Les républicains, toutefois accueillent avec les plus grandes réserves les résultats de ces sondages. Ils soutiennent que l'enquête Gallup a été faite fin octobre, c'est-à-dire avant que la campagne Nixon n'atteigne la phase intensive des premiers jours de novembre. De plus, les républicains ont la conviction que les prochains discours du président Eisenhower, aujourd'hui, dimanche et lundi, contribueront à rallier à M. Nixon les quelques millions d'électeurs "indécis". Le chef de la Maison Blanche prendra la parole à Pittsburgh et à Cleveland, donc au cœur des régions industrielles acquises aux démocrates.

M. Nixon ne cesse de faire preuve d'une grande confiance. L'étoile de MM. Eisenhower, Lodge et (parfois) Rockefeller, il compte sur le prestige de ces trois hommes pour impressionner l'électorat.

M. Kennedy ne manque pas de tourner en sa faveur le fait que M. Nixon ait cru opportun de s'entourer du président Ei-

senhower, de MM. Lodge et Rockefeller. Le peuple américain, déclare le sénateur du Massachusetts, doit décider s'il veut être dirigé par un homme qui, tout en déclarant qu'il peut affronter Khrouchtchev, n'ose pas se présenter au studio pour un cinquième débat et qui a besoin d'une escorte pour circuler dans l'Etat de New York.

Pour sa part, M. Nixon a accusé son adversaire de changer trop d'attitudes envers les problèmes fondamentaux: "Nous ne pouvons nous offrir un 'jumping jack' à la présidence des Etats-Unis".

De son côté, le président Eisenhower a tourné en dérision les déclarations du sénateur Kennedy qu'il s'abstient toujours de nommer. Ce "jeune génie", a-t-il dit, voudrait nous faire croire qu'il en sait plus long que l'état-major de la défense. Il a accusé le candidat démocrate de préconiser un régime de centralisation qui aboutit aux budgets déficitaires et à l'inflation.

Une seule voie...

(Suite de la 1ère page)

urnes". Et si l'issue de la consultation devait être une rupture hostile avec la France, "nous ne tenterions certainement pas de rester de force à côté de gens qui nous auraient rejetés, pas plus que nous ne continuerions à engager dans une voie sans issue et sans espoir des efforts et des capitaux qui peuvent être si bien utilisés ailleurs... Nous laisserions alors l'Algérie à elle-même et à son destin tout en prenant naturellement les mesures nécessaires pour protéger les Algériens qui veulent rester Français et pour sauvegarder les intérêts légitimes de la France".

Pas de retrait préalable de l'armée

A propos des conditions dans lesquelles se ferait le référendum en Algérie, le président de Gaulle a repoussé catégoriquement l'idée d'un retrait préalable de l'armée française. Il a également dénoncé les exigences des dirigeants de la rébellion qui voudraient en somme, selon lui, être consacrés d'avance par le gouvernement français comme les dirigeants futurs de l'Algérie.

Il y a eu cependant un passage de son discours où le président a paru apporter un élément nouveau et au sujet duquel les commentateurs des hier s'interrogeaient.

L'URSS prise à partie

"Aussi, sans renoncer à l'espoir qu'un jour des négociations générales s'ouvriront à partir de la fin des combats et des attentats, nous allons, avec les Algériens d'Algérie, poursuivre la marche vers l'Algérie algérienne en attendant que l'Algérie elle-même puisse par ses suffrages se prononcer". C'est l'expression de "négociations générales" qui a retenu l'attention: faut-il y voir la possibilité qu'une fois le cessez-le-feu intervenu, de Gaulle accepterait des discussions sur le futur statut de l'Algérie, discussions d'où pourraient sortir un projet soumis aux populations avec la caution à la fois de la France et des nationalistes?

On note par ailleurs que le président de Gaulle a parlé en termes très durs de l'Union soviétique et de la Chine, disant notamment: "Un tiers de l'humanité est fait de peuples qui pleurent sous le joug du totalitarisme. L'URSS est la plus féroce des puissances impérialistes et colonialistes de l'histoire et aspire à imposer partout sa domination."

Le ministre...

(Suite de la 1ère page)

ger à la répercussion que pourrait avoir cette taxe nouvelle sur la venue de nouvelles industries. La première enquête que font les industriels avant de venir s'établir dans un endroit a trait au taux de l'électricité. C'est un item de la dépense qui compte beaucoup, principalement dans les industries de transformation.

Il appert que cette taxe rapporterait environ \$31,500,000 par année en prenant comme base la production annuelle d'électricité qui est de 31,500,000,000 de kWh dans le Québec.

M. Lesage a dit qu'avant tout son gouvernement recherche le bien commun et que toutes les décisions prises dans le cas de l'assurance-hospitalisation, comme dans les autres cas, sont basées sur ce bien commun.

Pouvez-vous deviner qui elle est...?

Elle est plus puissante que toutes les armées du monde réunies. Elle a fait périr plus de monde que toutes les grandes guerres. Elle est plus mortelle que les balles; et ruinée plus de foyers que les armes les plus meurtrières.

Elle n'apporte que maladie, dégradation, et mortalité; elle détruit, anéantit, et anéantit. Elle ne donne jamais rien, mais prend tout.

Elle est le pire ennemi de chacun d'entre nous, mais très peu cherchent à l'éviter. C'EST L'INSOUCIANCE.

Les socialistes de Régina...

(Suite de la 1ère page)

ce s'isolait donc du reste du pays dans un domaine d'une extrême importance. Cette supposition n'est pas complètement gratuite, si l'on se reporte au communiqué de la Saskatchewan et à l'allusion à un principe qui permettrait d'en arriver à une formule d'amendement flexible, pour le bénéfice du "Common Law" et qui autoriserait aussi "les provinces vivant sous le régime de la 'Common Law' de faire face aux problèmes économiques et sociaux de l'avenir".

Les tendances centralisatrices des éléments socialistes du PSD nous autorisent à conjecturer que Régina pense à une délégalation de pouvoirs au fédéral dans des domaines pertinents à la sécurité sociale et au développement économique.

Si l'on pousse la proposition de Régina à ses ultimes conséquences, on peut aller jusqu'à un séparatisme québécois presque complet. Supposons que les provinces de "Common Law" déléguent leurs pouvoirs en entier au gouvernement central et instituent le régime unitaire; Québec deviendrait alors une province d'exception. On pourrait se trouver en face d'une immense province de "Common Law", comprenant les trois quarts de la population canadienne, et une province de droit civil, ne fournissant qu'un quart des citoyens.

C'est un raisonnement ab absurdo qui fait bien rire nos confrères de langue anglaise. Pour eux, notre logique ne sert qu'à compliquer les choses. Notre raisonnement devient même absurde à leurs yeux. Cela les amuse beaucoup de voir avec quelle facilité nous jouons sur des possibilités quand eux ne se basent que sur des probabilités. Bien loin d'être amusante, cette incompréhension est tragique. Il s'en trouve, cependant, pour approuver le refus du Québec de s'isoler perpétuellement du reste du pays en se soustrayant aux clauses de la constitution. Ils admettent que les problèmes particuliers de notre province doivent être abordés carrément, dans la loi organique du pays, et que la dualité des institutions juridiques doit être reconnue en partant.

Une autre possibilité rendrait la position du Québec difficile et inconfortable, s'il acceptait la proposition de Régina: celles d'une rédaction nouvelle de la constitution. Des amendements nouveaux, auxquels Québec ne concourrait pas, aboutiraient à une rédaction complètement différente d'une constitution à l'usage du Québec. On voudrait nous nouer en dehors de la Confédération qu'on ne s'y prendrait pas autrement.

Enfin, dans sa proposition, Régina présume que la distribution ethnique au Canada restera ce qu'elle est présentement. Or, une autre province est en passe de devenir majoritairement française: le Nouveau-Brunswick. Dans un siècle, il est possible qu'il ne s'y trouve plus que 10 à 20 pour cent d'anglophones. Cela ne veut pas nécessairement dire que le Nouveau-Brunswick abandonnerait la "Common Law" mais le système juridique et les institutions sociales pourraient être profondément modifiées.

Si le système de propriété, le régime des droits civils et les autres institutions sont des reflets du mode de penser et de

vie d'une collectivité, il pourrait arriver que le Nouveau-Brunswick devienne, lui aussi, une province d'exception, tenant le milieu entre le Québec et les autres parties de la Confédération.

Ce raisonnement, on peut l'appliquer à n'importe quelle province car, en ethnographie on ne peut jurer de rien.

On voit donc que la suggestion de la Saskatchewan comporte pour tous de tels inconvénients que Québec est justifié de la repousser. Les droits civils et la propriété selon Québec, sont des parties intégrales et fondamentales de la constitution. Pour en déléguer la juridiction à un autre gouvernement, il faut le consentement unanime des provinces.

Quant aux autres clauses, M. Paul Gérin-Lajoie considère qu'on peut en arriver à un honorable compromis. Il suggère le consentement des deux tiers des provinces représentant une majorité de Canadiens. Toutefois, le problème urgent étant celui de l'unité nationale, le transfert des juridictions en matière de propriété et de droits civils, le délégué québécois pense que, pour l'instant, il convient de voir venir les événements sur les points d'importance secondaire.

M. RENE LEVESQUE ANNONCE:

Construction de ponts pour environ \$1,000,000

QUEBEC (DNC) — M. René Lévesque a annoncé hier qu'il a accordé des contrats, après soumissions publiques, pour la construction de ponts en divers endroits de la province. Le ministre des travaux publics a déclaré que le total de ces travaux atteindra environ \$1,000,000. Voici la liste des soumissionnaires qui ont obtenu les contrats:

Rouville: A St-Jean-Baptiste, pont Lacaille, rivière des Hurons, lots 49-233, à Danis Construction Inc., Ste-Anne-de-Saguenay, pour la somme de \$69,999.55. A noter que la compagnie Danis Construction Inc. s'est classée troisième, les deux plus bas soumissionnaires ne remplissant pas les conditions de résidence pour cette région.

Beauce: à Ste-Marie, pont du Domaine, rivière Chassé, rang IN.E., lot 649, nouvelles routes Nos 23 et 1, à Giroux et Lessard Ltée, Ste-Georges, pour la somme de \$42,686.64. A noter que la compagnie Giroux et Lessard Ltée s'est classée deuxième, le plus

bas soumissionnaire ayant renoncé à la construction du pont pour raison de prix trop bas.

Saguenay: à St-Paul-du-Nord, pont No 1, rivière Petite Rivière, route No 15, à McMullen et Gagnon Inc., Malabon, P.Q., pour la somme de \$68,529.69. A noter que la compagnie McMullen et Gagnon Inc. s'est classée deuxième, le plus bas soumissionnaire s'étant retiré.

Saguenay: à Ste-Anne-de-Portneuf, pont de la rivière Portneuf, route 15, à J.R. Thérèse Ltée, 535, rue Price ouest, Chicoutimi, P.Q., pour la somme de \$415,634.64. A noter que la compagnie J.R. Thérèse Ltée s'est classée deuxième, le plus

M. Drapeau...

(Suite de la page 3)

renové il y a sept ou huit ans au coût d'environ \$300,000.

La bande s'est amenée quelques instants après la fermeture du club; quelques employés se trouvaient encore à l'intérieur. Ceux-ci prirent la fuite devant les intrus armés de bâtons.

On croit que certains témoins ont pu noter les numéros de permis de voitures utilisées par la bande, dont tous les membres eurent le temps de disparaître avant l'arrivée des policiers.

bas soumissionnaire ayant été disqualifié, n'étant pas éligible pour le territoire concerné.

Saguenay: Canton-de-Onts, pont de la rivière Godbout, route No 15, à Sud Limitée, 1160, ave. Belvédère, Québec, P.Q., pour la somme de \$269,599.45.

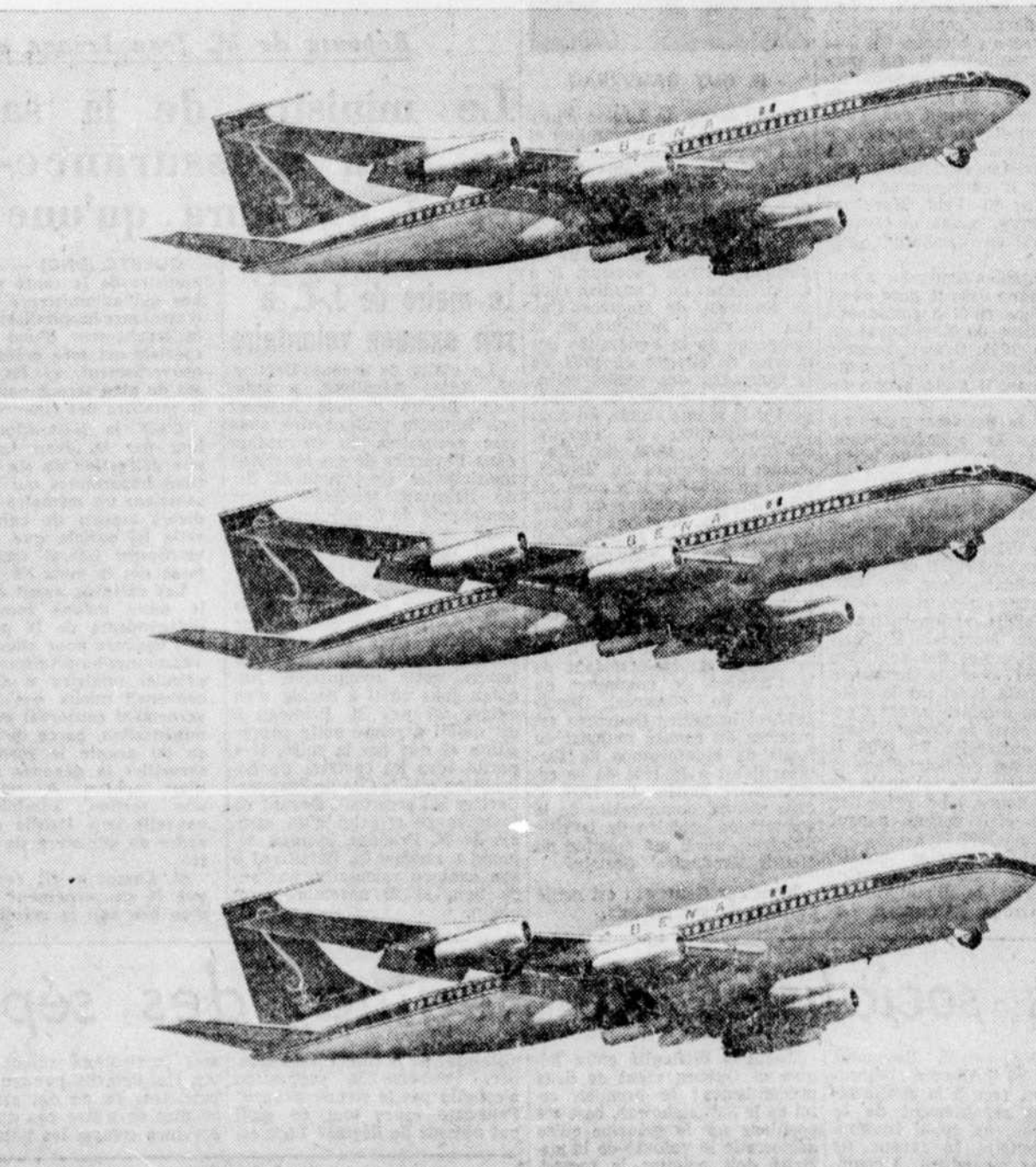
L'Assomption: entre L'Assomption et L'Épiphanie, pont Dorval-Reid, sur la rivière l'Achigan, site: côté de l'Achigan, lots 406-268, à Cie de Construction de Berthier Ltée, Berthierville, comté Berthier, pour la somme de \$167,526.10.

INAUGURATION DU SERVICE DE L'ASSURANCE-VIE A L'UNION CANADIENNE



Monsieur John Murdock, président de L'Union Canadienne, compagnie d'assurance, recevait, jeudi, le 27 octobre, au mess des officiers du Régiment des Fusiliers Mont-Royal, à l'occasion des débuts de sa compagnie à Montréal dans le domaine de l'assurance sur la vie.

Sur la photo on remarque de gauche à droite: assis: MM. P.H. Plourde, trésorier, John Murdock, président Frank Spinard, président du Conseil et de l'Exécutif, Gérard Parizeau, administrateur; debout: MM. Jean Gagnon, administrateur, W. Thélo Laurin, président de l'Association des Courtiers d'Assurance de la Province de Québec, J.C. d'Auteuil, directeur général de l'Association des Courtiers d'Assurance de la Province de Québec, Dr. W. Lou, m.d., F.R.C.S. (c), directeur médical, Marcel Hainault, gérant général, Paul Murdock, vice-président de l'Exécutif, Marius Fortier, gérant général adjoint, Georges Larouche, membre de l'Exécutif, Paul E. Plante, gérant général adjoint et gérant de l'assurance sur la vie, Craig Murdock, administrateur, Jean Hébert, gérant de la succursale de Montréal, Joseph Napier, actuaire, Gilles Gamache, gérant de division à Montréal de l'assurance sur la vie, Antoine Gauthier, c.a., vérificateur.



LUNDI - MERCREDI - SAMEDI

Maintenant: Sabena offre 3 jets directs par semaine Montréal-Europe

Envolées adaptées à votre horaire—envolées directes partant de Montréal. Seulement 6 heures et vous serez en Europe, grâce aux réacteurs Boeing "Intercontinentals" de Sabena. Voyagez par Sabena - Londres, Paris, Bruxelles, Francfort —



tous les centres d'affaires les plus importants sont desservis par Sabena. Et le service Belgique — c'est magnifique! Départs quotidiens de New-York aussi... Appelez VI. 9-9411 ou votre agence de voyages.

A PROPOS DE GELEE ROYALE

AVIS AU PUBLIC — Le succès des médicaments Apiserum et Bi-Apiserum a suscité des imitations diverses qui peuvent créer une confusion dans l'esprit du public. Dans l'intérêt même de notre clientèle nous devons signaler que APISERUM et BI-APISERUM sont des marques déposées, assurées sous-marque. Il existe qu'un seul APISERUM et un seul BI-APISERUM, vendus en boîtes de 21 ampoules de 5cc, sous la signature de Dr. Belvefer.



Seule solution pure de gelée royale

Il y a plusieurs Gélées Royales... MAIS IL N'Y A QU'UN SEUL BI-APISERUM

Si votre pharmacien ne l'a pas, écrivez ou téléphonez à: APISERUM, 170, est, boul. Dorchester, Montréal. UN. 1-7173 — Soir: CL. 6-2835

APISERUM, 170, est, boul. Dorchester, Montréal. UN. 1-7173 — Soir: CL. 6-2835



Pour téléphoner au DEVOIR le soir :
Rédaction : Victor 4-3361
Sport : Victor 4-3362
Tirage : Victor 4-3364
Expédition : Victor 4-3365
Composition : Victor 4-3366

Déclaration de M. Jean Séguin, président de la SSJB :

LE PRÊT D'HONNEUR: UNE INSTITUTION NATIONALE

Dans une déclaration officielle qu'il vient de transmettre aux représentants de la presse, de la radio et de la télévision, le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. Jean Séguin, affirme catégoriquement que l'application de la "gratuité scolaire" n'infirme en rien le caractère de permanence de l'œuvre du Prêt d'honneur.

DECLARATION DE M. JEAN ROCHON,

PRESIDENT DES ETUDIANTS :

L'AGEUM donne son entier appui à la campagne du Prêt d'honneur

Dans quelques jours aura lieu la grande visite étudiante pour le Prêt d'honneur. Cette année encore les étudiants de l'université de Montréal prendront part à la grande sortie. Mais nous voulons d'abord dire à tous les gens que nous irons quérir le 7 novembre pourquoi nous, étudiants universitaires, accordons une collaboration officielle et communautaire à la campagne du Prêt d'honneur et pourquoi lundi prochain

Depuis environ trois ans, l'Association générale des étudiants de Montréal préconise une politique bien définie en matière d'éducation. Les étudiants sont convaincus que l'enseignement à tous les niveaux doit être accessible à tous les talents. Une société d'élite ne peut admettre que les jeunes, doués pour poursuivre des études supérieures et universitaires, en soient empêchés pour une simple question financière. De plus l'AGEUM prône une politique de responsabilité du gouvernement provincial en matière d'éducation. Car nous croyons que le gouvernement

Les Insolences du Frère Uniel : 10e édition, 50e mille

La direction des Editions de l'Homme annonce que 50,000 exemplaires des "Insolences du Frère Uniel" ont été vendus depuis la parution du livre, voici trois mois. L'imprimeur a procédé à 10 éditions, la 11e étant prévue pour la semaine prochaine en raison de la demande qui ne fléchit pas.

Jamais, semble-t-il, un livre n'a connu un succès semblable au Canada français. Le record tient surtout au fait qu'un aussi grand nombre d'exemplaires aient été vendus en si peu de temps.

Dans plusieurs librairies et kiosques, précise la direction des Editions de l'Homme, l'imprimeur ne pouvait répondre à la demande et les dépositaires ont dû établir des listes d'attente. Plus d'une fois, des enthousiastes ont offert de payer d'avance pour obtenir leur exemplaire plus tôt.

Rappelons qu'il avait été convenu, lors du lancement, que l'identité de l'auteur ne serait jamais révélée, encore moins sa photo publiée.

C'est par suite des circonstances, notamment l'amusante fustimé des étudiants de l'université de Montréal, de même que l'insatiable curiosité des journalistes, sans compter les indiscrétions des intimes, qu'il a fallu se résoudre à faire connaître le nom véritable de l'auteur, le frère Pierre Jérôme, professeur à Alma. Celui-ci enseigne toujours.

Des maisons d'édition allemande, américaine, anglaise et anglo-canadienne ont entamé des pourparlers avec la direction des Editions de l'Homme pour obtenir des droits de reproduction et de traduction. Rien n'est encore définitif toutefois.

LA CLOTURE DES FÊTES DU CINQUANTAIRE

Le Comité de Québec est à mettre au point un programme intéressant

C'est M. Georges-A. Caron, de Québec, qui a assumé la direction du comité d'organisation de la clôture des fêtes du cinquantième anniversaire du Devoir, le 27 novembre, au Château Frontenac.

M. Caron s'est entouré d'une équipe de première valeur, qui est déjà au travail depuis plusieurs jours.

Rappelons qu'il y aura deux séances d'étude et un grand banquet. Le travail portera sur LE DEVOIR face à la politique et LE DEVOIR au service de la religion.

La conférence au banquet de clôture sera M. René Paré, président du DEVOIR.

Les billets pour le banquet — au prix de \$5.00 chacun — sont en vente aux endroits suivants :

Montréal : Le Devoir, 434 est, Notre-Dame, Victor 4-3361;

Québec : M. Léonard Morin, 135, 66e rue Ouest, Charlesbourg, MA, 3-2460;

M. Georges A. Caron, 2060 le Boquet, Sainte-Foy, LA, 7-2518.

St-Hyacinthe : M. Paul Vinet, PR, 4-5242;

Jonquière : M. Benoit Simard, LI, 2-5995;

St-Jean : M. Roger Deslandes, 7-1480;



M. GEORGES-A. CARON

Ottawa-Hull : Me Gaétan Legault, CE, 5-7203;

La Malbaie : Me Paul-Emile Tremblay, MO, 5-2484.

Les séances d'étude auront lieu à 2h et à 4h au Château Frontenac.

Les personnes qui désireraient retenir des chambres au Château pourront le faire directement.

Les réunions d'étude et le banquet sont mixtes.

Rodolphe Laplante au BGR

OTTAWA. — M. Rodolphe Laplante, membre de l'Office du crédit agricole du Québec, a été désigné comme vice-président du Bureau des gouverneurs de la radio-diffusion en remplacement de M. Roger Duhamel, devenu Imprimeur de la reine. C'est ce que nous apprenons de source fiable. La nomination de M. Laplante serait annoncée d'ici à quelques jours par le premier ministre Diefenbaker.

Action de \$100,000 pour libelle contre le notaire Léveillé

Le maire Bernard Corbo, de St-Eustache, a fait intentionner par son procureur, Me Gilles Duguay, une action en dommages au montant de \$100,000 pour libelle diffamatoire contre Me Luc Léveillé, notaire, qui est son adversaire à la mairie à l'élection de lundi dans cette municipalité.

La poursuite a été inscrite devant la Cour supérieure du district de Terrebonne, où Me Duguay a produit un article publié dans "Le Devoir" du 4 novembre et dans lequel Me Léveillé rappelait que le maire Corbo avait eu des démêlés avec la Gendarmerie royale du Canada, il y a quelques années, relativement à l'entrée illégale au pays d'immigrants italiens.

La poursuite souligne que son client a déjà été traîné judiciairement devant les tribunaux relativement à une telle affaire. Il a subi un procès devant le juge Willie Proulx et fut acquitté sans même avoir à produire de défense. Le juge déclarant l'accusation mal fondée. La Couronne a porté cette cause en appel et le tribunal a ordonné pour des raisons de droit un nouveau procès. Ce procès n'a pas encore été entendu.

Le procureur du maire Corbo affirme que le communiqué remis aux journaux par le notaire Léveillé, à la veille du scrutin de lundi, a été fait malicieusement et évidemment dans le but de nuire au maire sortant.

M. Drapeau veut un rapport sur ce vandalisme

Le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a demandé hier au directeur Albert Langlois, du service de la police, de lui faire tenir le plus tôt possible un rapport détaillé et circonstancié sur ce qui s'est produit au café Chez Paree, 1238 rue Stanley, dans la nuit de jeudi à vendredi.

Un porte-parole de l'établissement saccagé a affirmé ne pas connaître les auteurs du fracas et le mobile qui les y a poussés. Il évalue cependant entre \$25,000 et \$30,000 les dégâts qui ont été causés à l'intérieur du club.

L'inspecteur William Fitzpatrick a dit pour sa part que toutes hypothèses peuvent être aussi bonnes que fausses. Il a dit espérer que la police sera mieux en mesure d'orienter ses recherches dans une journée ou deux "si nous pouvons obtenir la coopération des intéressés".

Le club a été mis à sac par une trentaine de fiers-à-bras, vers trois heures du matin. Certains croient qu'il s'agit d'une tentative nouvelle d'exploiter le "racket" de la protection dans la métropole.

Les vandales ont même emporté plusieurs des riches miroirs qui ornaient les murs de l'établissement, qui avait été

(Suite à la page 2)

Congrès annuel de la Fed. des commissions scolaires, du 10 au 12

Le congrès annuel de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec se tiendra à l'hôtel Reine-Elisabeth, du 10 au 12 novembre. Au nombre des intervenants, nous avons Exc. Mgr Percival Caron, évêque coadjuteur de Valleyfield; il traitera de "l'éducation et l'Église". Le R.P. Albert, o.f.m., cap., entretiendra son auditoire également, jeudi, dix novembre, de l'éducation et l'édification de la cité. "L'éducation et l'État", tel est le titre de la communication de M. Jean Leduc, le 11 novembre, jour de l'assemblée générale. Me Wilbrod Bhéret, c.r., prononcera une conférence sur "l'éducation et la commission scolaire", le onze également. Le banquet du congrès, samedi, le douze novembre, sera précédé d'une discussion sur les problèmes d'administration scolaire. Une exposition d'intérêt général pour les commissions scolaires d'écoles coïncidera avec ce congrès.

La campagne des emplois d'hiver

Entier appui du Conseil de l'orientation économique

QUEBEC (DNC) — Le Conseil d'orientation économique de la province de Québec a donné, hier, son entier appui à la campagne des emplois d'hiver. La nouvelle a été annoncée, au cours d'une conférence de presse, par le président de cet organisme, M. René Paré, et la communication de presse suivant a été lu par M. Jean Marchand, membre du Conseil et secrétaire général de la Confédération des syndicats nationaux :

"Le Conseil d'orientation économique de la province de Québec, lorsqu'il a été constitué, a été requis, par le premier ministre de porter une attention spéciale au problème du chômage.

"Des sa première réunion, le Conseil s'est mis à la tâche

MEMOIRE DE 1,400,000 CITOYENS AU GOUVERNEMENT :

L'assurance-hospitalisation ne constitue qu'un premier pas vers l'assurance-santé

QUEBEC. — Six associations populaires groupant 1,400,000 citoyens de la province ont proposé hier au gouvernement provincial de confier l'administration de l'assurance-hospitalisation à une commission indépendante représentant également les organisations sociales et les associations médicales et hospitalières.

Les six associations qui ont présenté un mémoire conjoint au premier ministre de la province qui était accompagné de plusieurs membres de son cabinet dont le ministre de la Santé, le Dr Alphonse Couturier, ont également demandé le plan d'assurance-hospitalisation qui, selon les associations, ne constitue qu'un premier pas vers l'établissement d'un programme complet d'assurance-santé, soit financé par l'imposition d'une taxe sur l'électricité.

La délégation qui a été accueillie par le premier ministre était l'une des plus représentatives à présenter des commandes à un gouvernement municipal. Elle se composait de délégués des cinq plus forts groupements populaires de la province, soit l'Union catholique des cultivateurs, la Fédération des travailleurs du Québec, la Confédération des syndicats nationaux (ex-CTCC), le Conseil de la coopération du Québec et la Fédération des unions de familles, qui comptent ensemble près d'un million et demi de membres, ainsi que d'un groupement professionnel important : l'Association des travailleurs sociaux.

Le mémoire se divise en trois chapitres dont le premier est un bilan des services hospitaliers et de leur utilisation dans notre milieu.

Ce bilan, tout le dire, n'a rien de réjouissant. Il révèle un état de choses très pénible. Comme dit le mémoire : "Le Québec, du point de vue hospitalier, accuse un retard d'une dizaine d'années par rapport au pays". Et l'analyse de la situation montre que notre province se classe au dernier rang des provinces canadiennes pour plusieurs aspects des services hospitaliers. Du point de vue de l'efficacité sociale, nos hôpitaux sont mal distribués à travers notre territoire. Ils sont moins fréquemment utilisés par la population que ceux de l'Ontario, par exemple. Certaines régions sont dotées d'établissements sous-utilisés pendant qu'en d'autres régions les hôpitaux sont nettement encombrés.

Le mémoire en conclut qu'à cause surtout d'un manque de coordination des investissements, la population du Québec est moins bien servie que celle de l'Ontario.

Un "Bureau des hôpitaux"

Le mémoire recommande la création au sein du ministère de la Santé, d'un Bureau des hôpitaux qui aurait le pouvoir de régler le fonctionnement des établissements en édictant des normes à cet effet, et d'orienter et de coordonner les investissements dans le domaine hospitalier.

Le mémoire recommande aussi la formation de plusieurs sous-comités de ce Bureau chargés d'assurer certains services essentiels comme l'assainissement des finances des hôpitaux. La planification et le développement de l'hôpital, le traitement adéquat des maladies mentales, etc.

On propose aussi de classer les hôpitaux en trois catégories : hôpitaux généraux, hôpitaux spécialisés à fonction simple, hôpitaux spécialisés à fonction complexe, et qu'on voie à ce que chacun se développe dans la ligne choisie au lieu de se laisser aller, comme il arrive, à la "folie des grandeurs".

Le R. P. Arès, s.j., sera le conférencier au déjeuner de la S. Saint-J-B.

Le R. P. Richard Arès, s.j., directeur de "Relations", président des Semaines sociales du Canada, sera le conférencier au déjeuner de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au restaurant Bouchard, 881 est, rue de Montigny, mercredi, prochain, neuf novembre, à midi-trente. Le conférencier entretiendra son auditoire du sujet suivant : "Le Québec et le rapatriement de la constitution".

Le R. P. Arès, s.j., sera le conférencier au déjeuner de la S. Saint-J-B.

Le R. P. Richard Arès, s.j., directeur de "Relations", président des Semaines sociales du Canada, sera le conférencier au déjeuner de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au restaurant Bouchard, 881 est, rue de Montigny, mercredi, prochain, neuf novembre, à midi-trente. Le conférencier entretiendra son auditoire du sujet suivant : "Le Québec et le rapatriement de la constitution".

Le R. P. Arès, s.j., sera le conférencier au déjeuner de la S. Saint-J-B.

Le R. P. Richard Arès, s.j., directeur de "Relations", président des Semaines sociales du Canada, sera le conférencier au déjeuner de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au restaurant Bouchard, 881 est, rue de Montigny, mercredi, prochain, neuf novembre, à midi-trente. Le conférencier entretiendra son auditoire du sujet suivant : "Le Québec et le rapatriement de la constitution".

de l'assurance-hospitalisation au Québec. Comme le fédéral défraie la moitié de ce total, il reste au provincial \$75 millions à défrayer, dont \$35 millions (pour 1962) auraient été payés de toute manière au titre de l'assistance publique.

Pour combler la différence, le mémoire propose, cherchant à trouver une source de revenus susceptible d'augmenter à un rythme voisin de celui des frais hospitaliers, l'imposition d'une taxe sur la production de l'électricité.

Un premier pas seulement

Pour conclure, le mémoire explique, dans un troisième et dernier chapitre, que l'assurance-hospitalisation ne constitue qu'un premier pas "sur le che-

min de l'assurance des soins de santé adéquats pour tout le monde.

"Ainsi, l'assurance-hospitalisation ne peut être considérée que comme un premier pas important sur le chemin de l'assurance des soins de santé adéquats à tout le monde. La maladie est un phénomène social dont la responsabilité n'est pas purement individuelle, mais également sociale. Il est indispensable que nous soyons conscients des maintenant du fait que le système d'assurance-hospitalisation n'épuise pas la solution des problèmes que pose un tel état de choses et qu'il faut aller plus loin et concevoir un système d'assurance - hospitalisation qui rendra à toute personne les soins de santé accessibles selon les besoins."

Une trentaine de curés du nord de Montréal et de ville Saint-Michel ont fait parvenir hier une lettre à M. Lucien Dugas, président de la Commission des liqueurs du Québec, pour manifester leur opposition à l'octroi de nouveaux permis de vente de boissons alcooliques dans cette région de l'île de Montréal. Ils sont spécialement opposés à l'octroi de nouveaux permis de tavernes ou de clubs dans cette partie de la ville.

Voici le texte de la lettre que les trente curés signataires ont adressée hier au président de la CLQ :

"Les trente curés de Rosemont, de ville St-Michel et des paroisses avoisinantes tant de langue française qu'anglaise, italienne et ukrainienne, représentant une population catholique de plus de 200,000 habitants, désirent vous laisser savoir officiellement qu'ils sont opposés à l'octroi de toute nouvelle licence de taverne, club ou grill dans leur région.

La triste réputation des grills et clubs avec leurs effets néfastes est suffisamment établie pour que l'on sache à l'avance que l'on n'en multipliera pas l'existence.

"Pour les tavernes, on semble prendre la chose plus à la légère et oublier ce qui suit : en plus de coopérer à tous les maux reconnus de l'alcoolisme, on plus d'être un des différents centres de débits de boissons alcooliques, responsable de l'alcoolisme (appelé maladie, fléau ou autre malheur du genre), une taverne c'est une tentation permanente à boire pour les alcooliques; — c'est un endroit où se font entraîner

par des amis ceux qui ne sont pas encore alcooliques; — l'occasion fait le larron; c'est une source de désordre, de discorde entre buveurs à l'intérieur; c'est une source de troubles de paix à l'extérieur, dans la rue, au foyer; c'est une source de malpropreté et un centre de dégradation des propriétés du voisinage et du quartier; c'est un centre d'apauvrissement des pauvres, futurs clients des sociétés Saint-Vincent-de-Paul des paroisses; c'est un centre redoutable d'injures et d'insultes à tout passant; c'est un centrifuge de bonne société, etc..."

M. Lévesque a déclaré que l'industrie de la chasse et de la pêche prend une envergure considérable dans le Québec et qu'il importe de prendre des mesures pour assurer la conservation de cette richesse naturelle. Les lois sont devenues désuètes; elles seront amendées prochainement pour être adaptées aux besoins de l'heure.

Toutes ces déclarations de M. Lévesque ont été faites en présence d'une délégation de la Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec.

M. Lévesque a déclaré que l'industrie de la chasse et de la pêche prend une envergure considérable dans le Québec et qu'il importe de prendre des mesures pour assurer la conservation de cette richesse naturelle. Les lois sont devenues désuètes; elles seront amendées prochainement pour être adaptées aux besoins de l'heure.

Toutes ces déclarations de M. Lévesque ont été faites en présence d'une délégation de la Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec.

Le R. P. Arès, s.j., sera le conférencier au déjeuner de la S. Saint-J-B.

Le R. P. Richard Arès, s.j., directeur de "Relations", président des Semaines sociales du Canada, sera le conférencier au déjeuner de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au restaurant Bouchard, 881 est, rue de Montigny, mercredi, prochain, neuf novembre, à midi-trente. Le conférencier entretiendra son auditoire du sujet suivant : "Le Québec et le rapatriement de la constitution".

Le R. P. Arès, s.j., sera le conférencier au déjeuner de la S. Saint-J-B.

Le R. P. Richard Arès, s.j., directeur de "Relations", président des Semaines sociales du Canada, sera le conférencier au déjeuner de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au restaurant Bouchard, 881 est, rue de Montigny, mercredi, prochain, neuf novembre, à midi-trente. Le conférencier entretiendra son auditoire du sujet suivant : "Le Québec et le rapatriement de la constitution".

Le R. P. Arès, s.j., sera le conférencier au déjeuner de la S. Saint-J-B.

Le R. P. Richard Arès, s.j., directeur de "Relations", président des Semaines sociales du Canada, sera le conférencier au déjeuner de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au restaurant Bouchard, 881 est, rue de Montigny, mercredi, prochain, neuf novembre, à midi-trente. Le conférencier entretiendra son auditoire du sujet suivant : "Le Québec et le rapatriement de la constitution".

Le R. P. Arès, s.j., sera le conférencier au déjeuner de la S. Saint-J-B.

Le R. P. Richard Arès, s.j., directeur de "Relations", président des Semaines sociales du Canada, sera le conférencier au déjeuner de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au restaurant Bouchard, 881 est, rue de Montigny, mercredi, prochain, neuf novembre, à midi-trente. Le conférencier entretiendra son auditoire du sujet suivant : "Le Québec et le rapatriement de la constitution".

Le R. P. Arès, s.j., sera le conférencier au déjeuner de la S. Saint-J-B.

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No 436 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Pilon. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Associated Press et de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association. La Canadian Press est autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'agence Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTREAL et banlieues, \$20.00; CANADA hors MONTREAL et banlieues, \$16.00; États-Unis et Empire Britannique, \$20.00; Union Postale, \$20.00 — ÉDITION DU SAMEDI (un an): \$2.00 — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque postal au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: Victor 4-3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 5 NOVEMBRE 1960

Quel avenir les Américains vont-ils choisir?

Quand les choses vont mal, faut-il clamer que les choses vont mal?

Certes ce ne sont pas seulement deux attitudes et deux tempéraments qui se heurtent aux États-Unis. Le vice-président Nixon, héritier du président Eisenhower, et désireux d'exploiter son prestige, doit défendre aux yeux du peuple ce prestige menacé: c'est le combat du mythe et de la réalité.

Quant à Eisenhower lui-même, lorsqu'il affirme la grandeur américaine, c'est sa propre grandeur qu'il défend; c'est un jugement que déjà il essaye d'arracher à la plus immédiate postérité. Il y a du pathétique dans ce spectacle: le président débouche et un peu mou que révéler les derniers mois de pouvoir, le vieillard qui magnifie son oeuvre singulièrement menacée.

Et en face, avec cet air de jeunesse extrême, presque déplacé, Kennedy joue sa carrière sur le courage du peuple américain à soutenir une évidence cruelle.

A-t-il raison de répéter que les choses vont mal, quand il est clair en effet qu'elles vont mal? N'apporte-t-il pas ainsi du réconfort à l'adversaire? Ne va-t-il pas décourager les amis de son pays, et éloigner la clientèle des neutres? Sa campagne n'est-elle pas à certains égards la diffamation à l'endroit de son pays? Un nouveau McCarthy ne se lèvera-t-il pas pour déclarer cette campagne unanime?

Ainsi les républicains posent des questions et des accusations.

Que faut-il faire? Laisser le peuple s'endormir dans la facilité? Laisser les choses glisser vers la catastrophe, et alors maudire le diable communiste ou l'ingratitude des hommes?

Ce n'est pas aux États-Unis seulement qu'on accuse les vrais amoureux d'une grande cause d'être de sales oiseaux qui salissent leur nid. Mais quand le nid est sale, le patriotisme consiste-t-il à déclarer suaves des odeurs nauséabondes? Quand la cause occidentale marque presque partout un recul, quand la superbe mécanique américaine elle-même perd son rythme et va peut-être se faire distancer, faudrait-il rassurer les gens en faussant les statistiques et en chantant la gloire du State Department?

La réaction de Kennedy nous paraît saine au contraire. Il a dit la parole que les amis des États-Unis attendent depuis des années. Cette âpreté est même ce qui inspire confiance en un candidat dont par ailleurs l'ampleur et la sagesse ne semblaient pas au départ un fait acquis. Kennedy ne parle pas seulement comme un politicien. Il convie la nation, et pas uniquement les serveurs de l'État, à un redressement nécessaire. On signalait ces jours derniers qu'il utilise, à sa façon,

le langage de Churchill quand la Grande-Bretagne vivait les heures sombres de 1940: sans doute il n'a pas la splendeur du style churchillien, mais lui aussi, en même temps qu'il promet des avantages immédiats, il établit la nécessité d'un nouveau style de vie, où il y aura des sacrifices, un effort constant, de la sueur et peut-être du sang.

Toute élection est un test. Celle-ci n'établira pas seulement la force des candidats en présence; elle va révéler la force d'âme des Américains.

Ont-ils la constance qu'il faut pour s'entendre dire des vérités? S'ils acceptent que la vanité nationale soit un peu blessée, au nom d'une restauration à entreprendre, alors il y a de l'espoir.

Sans doute, ce jeu a des inconvénients. L'activisme de Kennedy comporte des dangers. Quand par exemple il a menacé Cuba d'une aide américaine aux menées contre-révolutionnaires, le conservateur Nixon a mis peu de temps à montrer que des propos pareils ne doivent pas être tenus, et que son adversaire a manifesté en l'occurrence un piètre sens des responsabilités. Kennedy aura, s'il est élu, au moins au début de sa présidence, des spontanéités qu'on pardonne plus aisément à un sénateur qu'au chef de l'État. Mais en général ses propos sont mieux inspirés.

La concurrence, avec le régime communiste, il paraît la voir où elle est: sur le plan économique, dans l'ordre de la grandeur humaine, bien plus que dans une course aux armements. Il veut que son pays soit assez fort pour engager le dialogue. Il fait appel aux ressources de l'imagination plus qu'à celles de la Bombe. Il paraît mieux comprendre les aspirations des hommes. Il apporte un nouvel élan, un dynamisme qui a singulièrement manqué à Washington depuis huit ans.

Est-ce cet avenir que les Américains vont choisir? Encore une fois c'est là, peut-être, que réside l'intérêt principal de l'élection: dans la façon dont les Américains vont montrer qu'ils refusent ou acceptent d'être lucides.

Bien des questions obscurcissent le débat: des courants souterrains, des intérêts, des préjugés, comme à chaque élection, interviennent et contribueront à infléchir le scrutin dans un sens ou dans l'autre. Des théories économiques sont aux prises. Kennedy est catholique. Il y a l'attitude du Sud, celle des Noirs, celle des syndicats... Néanmoins on a vu grandir la question majeure, elle s'est dégageée au-dessus de toutes les autres, elle devient celle à quoi il faut répondre d'abord.

Est-ce l'heure de vérité?

André LAURENDEAU

Blocs-Notes

Le Prêt d'honneur

On nous demande parfois si la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a encore sa place dans notre monde moderne. Qu'a-t-elle à offrir? A ceux là on pourrait répondre: le Prêt d'honneur.

La SSJB n'aurait-elle que cette oeuvre, — et il s'en fait de beaucoup que ce soit la seule, — à son crédit qu'elle aurait mérité la reconnaissance des nôtres et aurait droit de cité dans la communauté canadienne-française de 1960.

Au moment de lancer sa seizième campagne annuelle de souscription pour le Prêt d'honneur elle peut, en effet, regarder avec satisfaction le chemin parcouru.

Sa première tâche fut de faire pénétrer l'idée même du Prêt d'honneur. C'était quelque chose non seulement de nouveau chez nous, voire d'un peu révolutionnaire. Nos compatriotes juifs administrés avec succès leur Hebrew Free Loan depuis des années. Nous, nous n'avions rien. Nos gens n'étaient pas tellement convaincus qu'il y avait place pour des bourses d'étude remboursables plus tard, pour des prêts consentis non pas sur la valeur actuelle de l'emprunteur, mais sur son avenir.

L'affaire a commencé modestement. Les fonds étaient, — ils le sont encore, — lamentablement inférieurs aux demandes. Les administrateurs du Prêt d'honneur ont quand même fait des merveilles avec les moyens modestes mis à leur disposition. Aujourd'hui, après seize ans, ils ont définitivement fait la preuve qu'un Prêt d'honneur est viable au Canada français et qu'il contribue directement à mettre au service des no-

tres des gens qualifiés, ces "compétences" qu'on ne cesse de réclamer dans toutes les disciplines.

Le Prêt d'honneur est maintenant connu dans toute la province. On le retrouve, presque toujours sous la conduite de la Société Saint-Jean-Baptiste locale, dans nombre de diocèses. Partout il rend les mêmes services.

A Montréal on a eu l'heureuse idée — puisse de toute façon il était impossible de répondre à toutes les demandes, — de limiter les prêts à des études ou les nôtres sont moins représentés: génie, actuariat, sciences, etc.

Le ministre de la Jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, a accepté la présidence d'honneur de la campagne de souscription en cours à Montréal. Il a dit:

"Le Prêt d'honneur joue un rôle d'une importance capitale parce qu'il permet à un grand nombre de jeunes gens de poursuivre des études supérieures conformément à leurs aptitudes et desirs."

A ceux qui croiraient que le Prêt d'honneur cessera un jour d'être nécessaire, à cause de la gratuité scolaire, le ministre a répondu:

"Il y aura toujours des cas particuliers qui exigent une aide financière non prévue par les normes générales établies par l'État."

Souscrire au Prêt d'honneur c'est investir dans l'avenir du Canada français. Ce serait également une façon de re-

connaître mieux que verbalement une oeuvre sérieuse, moderne, irremplaçable de la SSJB de Montréal.

Le fonctionnarisme

M. Laurendeau a parlé hier de la plaquette de M. Stanislas Vachon sur le fonctionnarisme provincial. Le jugement que l'auteur porte, pour limiter qu'il soit, devrait retenir l'attention des autorités concernées. Les maux dont parle M. Vachon se retrouvent, en plus ou en moins, dans tous les départements.

Une des premières tâches du nouveau gouvernement fut de réformer la Commission du service civil. Sous M. Duplessis elle avait été un des modes d'expression les plus connus du patronage et du favoritisme.

La situation s'est-elle améliorée depuis? On peut dire, en bloc, que les fonctionnaires "protégés" par la Commission du service civil ont conservé leur emploi. Des organisateurs libéraux ont murmuré, des ambitions, parfois légitimes, ont été déçues, mais les fonctionnaires sont restés en place. A peine pourrions-nous en nommer une poignée qui ont été déplacés, la plupart du temps pour cause.

Les autres, ceux dont les fonctions ne sont pas assumées à la Commission du service civil, ont été dans une bonne proportion, remplacés par des amis du nouveau régime. C'est le cas de certains gardiens, des préposés à l'entretien de la voirie, etc. (Soulignons que même pour ceux-là certains députés libéraux ont été intraitables: ils ont refusé d'en déplacer un seul. Nous pourrions mentionner un

Lettre au "Devoir"

Critique destructive

Monsieur le directeur,

Un mot seulement pour répondre à madame Guy Champagne de Duvernay.

Je suis entièrement d'accord avec elle. Je ne suis, comme elle, qu'une mère de famille de quatre enfants au pensionnat et à l'école.

Nous nous efforçons mon mari et moi de donner à nos enfants une éducation et une instruction canadienne raisonnable. Mais si nous suivions les remontrances et les critiques de nos soi-disant intellectuels nous garderions nos enfants ici à la maison puisque aucune de nos institutions, après eux, ne méritent l'approbation de gens cultivés.

La critique constructive doit être considérée mais la critique tout court, à l'année longue, ne fait que détruire.

Mme Claude A. RICHARD Lachine

LETTRE DE ROME

6 novembre: Les électeurs vont choisir entre les deux blocs...

De notre correspondant romain

Georges Huber

C'est avec émotion que l'Italie voit approcher le 6 novembre, date des élections administratives et provinciales, qui mettront une fois de plus aux prises les deux blocs: la démocratie chrétienne, entourée de ses alliés (social-démocrates, républicains et libéraux) et le parti communiste appuyé par les socialistes de M. Nenni.

Plusieurs facteurs nouveaux influencent les électeurs. Dans quel sens? le scrutin le dira.

Le gouvernement a pris dernièrement l'initiative d'inviter les leaders des différents partis à exposer leur programme devant les auditeurs de la radio et les spectateurs de la télévision. Cette initiative a permis à chacun des chefs politiques de pénétrer — en principe du moins — dans dix millions de foyers. Ainsi MM. Nenni et Togliatti ont pu, par le truchement de la télévision, entrer dans des milliers de foyers dont ils n'ont peut-être jamais eu l'audience. On les a écoutés... par curiosité. De l'autre côté les leaders monarchistes, républicains, libéraux, démocrates chrétiens, sans compter le ministre de l'Intérieur, qui a ouvert la séance d'émissions politiques et le chef du gouvernement, qui les clôturera, pénétrant dans des foyers marxistes, qui les écoutent, eux aussi, par curiosité.

Les opinions divergent sur les résultats politiques de cette initiative. Les épais mensonges proférés par M. Togliatti sur la prétendue liberté de culte dans les pays derrière le rideau de fer, ne risquent-ils pas d'induire en erreur beaucoup de braves gens? D'autre part, nombre de marxistes de bonne foi n'ont-ils pas eu quelques doutes sur la droiture de leurs propres chefs, en entendant les orateurs démocrates et démocrates chrétiens?

Relevons à ce propos que les dirigeants communistes ont pris diverses mesures pour que les camarades n'écoutent pas les leaders de l'opposition et les représentants du gouvernement, par exemple en organisant des réunions qui coïncident avec les émissions politiques de la radio et de la télévision. La vérité fait peur.

A entendre les secrétaires des partis classés à l'extrême droite et à la droite — néofascistes, monarchistes et libéraux — on pouvait avoir l'im-

pression d'une évolution par rapport aux dernières élections (1958): tous ces partis se montraient moins hostiles que naguère envers la démocratie chrétienne. Certains leaders — tel M. Malagodi, libéral — eurent pour elle même des expressions amicales.

La cause de cette évolution? La politique de plus en plus agressive de M. K. d'une part, et, de l'autre, les tumultes déchaînés l'été dernier par les agitateurs communistes en plusieurs villes de la péninsule, qui eurent pour suite la chute du cabinet Tamburini, ont rappelé l'urgence du péril communiste. Le danger tend à rassembler les forces nationales.

Peut-être les monarchistes italiens, l'hiver dernier, ont tenté de certains démocrates chrétiens d'ouvrir à gauche, c'est-à-dire de collaborer activement avec le parti socialiste philocommuniste de M. Pietro Nenni. Le danger fut démenti par des évènements: la notification du cardinal Montini mérita une mention particulière et par les organes de l'Action Catholique (qui fournit à la démocratie chrétienne la majorité de ses électeurs). M. Aldo Moro, secrétaire du parti démocrate chrétien, parut se prêter à cette ouverture. Le prestige de la démocratie chrétienne baissa considérablement parmi les catholiques. Certains parlèrent même d'infidélité aux promesses faites par le parti à ses électeurs.

On a l'impression maintenant que, pour retrouver la confiance perdue ou du moins compromise, les leaders de l'aile gauche de la démocratie chrétienne brûlent ce qu'ils adoraient il y a quelques mois. Bien loin d'invoquer une prétendue conversion de M. Pietro Nenni à la démocratie, ils reprochent au-

jourd'hui au leader socialiste son obstination à maintenir, sous-main, les liens qui unissent son parti aux communistes.

Soit conviction, soit tactique électorale (ne pas effaroucher les braves catholiques dont elle sollicite les voix) l'aile gauche de la démocratie chrétienne a donc cessé de prôner l'ouverture à gauche. Le parti socialiste démocrate de M. Giuseppe Saragat l'imite d'ailleurs, avec une nuance: il déclare que tout en étant pas réalisable actuellement, cette ouverture demeure l'objectif de la politique des socialistes démocrates pour demain ou après-demain.

La tournure relativement heureuse pour l'Italie, prise par l'affaire du Tyrol méridional à l'O.N.U., contribuera sans doute à renforcer la position du gouvernement démocrate chrétien et de ses supporters, les libéraux, les républicains et les socialistes démocrates.

Les journaux parlent de victoire de l'Italie à l'O.N.U., de la mise en question des frontières nord de l'Italie envisagée par Vienne. Ce fut, à travers les feuilles de la péninsule, comme un immense soupir de soulagement, lorsqu'on apprit que l'O.N.U. confirmait la validité de l'Accord de Gaspri-Gruber du 5 septembre 1945, traité qui sanctionne les frontières austro-italiennes actuelles. Or, cette victoire est aussi le fruit des efforts diplomatiques du gouvernement présidé par M. Amintore Fanfani. Des électeurs encore incertains en tiendront peut-être compte dimanche en remplissant leur bulletin de vote.

Calendrier 1961

Le Conseil de la vie française a commencé la distribution de son calendrier pour l'an prochain.

La présentation est restée celle qui est déjà bien connue, mais on consacre l'édition 1961 au développement industriel du Québec. Une série de douze magnifiques photographies, — fournies par l'Office provincial de publicité, — donne une allure moderne, alerte à ce calendrier qu'on répand chaque année à des millions d'exemplaires au Canada et aux États-Unis.

Il faut féliciter les auteurs de ce travail. Ils ont donné la preuve que l'on peut présenter du Québec une image qui soit à la fois intéressante du point de vue artistique et fort éducative.

Pierre L.



"Nous devons monter jusqu'au haut de la côte" — Kennedy

Lettres au "Devoir"

L'Université de Montréal: université laïque

Depuis quelque temps, divers auteurs d'articles parus dans les journaux réclament à tout prix une Université laïque.

Une Université catholique où des laïcs compétents, éclairés, exercent véritablement les responsabilités qui leur reviennent? Alors, nous sommes d'accord, et l'Eglise aussi qui ne cesse de travailler à la promotion du laïc et de réclamer des laïcs vraiment capables d'assumer leur tâche propre dans la "consécration du monde", des laïcs assez cultivés et puissants pour redonner à toutes les valeurs profanes tant culturelles qu'industrielles leur sens et leur orientation spirituels.

Désire-t-on au contraire une Université laïque, qui s'applique à promouvoir une culture sans référence à Dieu et où la religion n'ait pas droit de cité? Alors, nous ne sommes pas de

cet avis et nous affirmons sans crainte de nous tromper que les promoteurs d'une telle université ne représentent pas l'opinion de la majorité.

Venons maintenant à l'Université de Montréal. Qui possède et gouverne l'Université de Montréal? Une Corporation avec charte civile et composée de douze membres dont neuf sont des laïcs. Au sein de ce Bureau des Gouverneurs, deux laïcs ont remplacé cette année des évêques. Ce bureau se renouvelle par lui-même. C'est lui qui approuve la nomination des professeurs.

Le Recteur est membre du Bureau des Gouverneurs et siège à tous les comités. Son autorité à l'Université est plutôt morale que juridique. Rien n'empêche que le Recteur soit un laïc, comme nous le voyons à l'Université catholique de Mi-

lan, où un laïc a succédé au R.P. Gemelli.

Le Cardinal et ses suffragants ne violent qu'au respect du dogme et de la morale. L'orientation des études est confiée à la Commission des études. Celle-ci se compose des doyens de chaque faculté dont la très grande majorité est laïque.

Chaque faculté est dirigée par un conseil. Or, c'est le Conseil de la faculté des sciences, entièrement composé de laïcs, qui a décidé d'insérer de la théologie dans le programme de ses études.

Suivant le cours normal des choses et la volonté expresse de l'Eglise, est à prévoir que les laïcs prendront de plus en plus de responsabilités dans une université où ils en tiennent déjà considérablement.

Gilles Poupart, M.D.

Patronage et démocratie

M. Daniel Johnson, Député de Bagot, Québec.

Monsieur le député, Pour faire suite à votre allocution télévisée du 29 courant, je tiens à vous "apprendre" que le vulgaire patronage sur lequel vous avez tant insisté, est très en régression dans notre comté comme dans le reste de la province. Le passage dans notre région, de l'ancien ministre des ressources hydrauliques, ou simplement l'information sincère que vous pourriez recueillir des gens de votre parti, confirmera ce fait.

En effet, combien de "libéraux du 29 juin" ont achalandé notre nouveau député depuis l'élection provinciale? Ces gens gâtés par l'ancien procureur n'ont pas eu l'honneur de Jean Lesage quand il a dit que "c'était un changement de vie qui s'opérerait". Bien plus, combien de "libéraux pour la piastre" sont insulés du processus des contrats soumissionnés publiquement? Ces tristes sires prétendent que cette méthode favorise plus quelques bleus honnêtes que des rouges ambitieux, sans évidemment se reconnaître comme tels! Aurez-vous le front, monsieur le député d'oser protester contre cette première mesure sincère de démocratiser nos mœurs, mesure en tout cas bien différente de celle que votre gouvernement pratiquait, tout le monde en convient, mesure que votre roi-nègre a refusée sous le mas-

que de l'autonomie, pendant dix ans, l'aide d'Otawa à une vraie route trans-canadienne, laquelle aurait sûrement mieux valu que les belles courbes de la route 2 en amont de Montmagny... Pensez-vous, on ne pouvait faire ce chemin droit, non pas parce que le terrain est accidenté, mais bien parce que celui-là aurait trop éloigné des résidences de certains gros partisans... Croyez bien que je n'exagère en rien, monsieur le député, et si cette époque ne fut pas celle de l'apogée du patronage, c'est-à-dire le sacrifice des intérêts de la population au profit de ceux des partisans, je me demande encore ce qu'elle fut!

Aurez-vous également le cran, monsieur le député, de reprocher la création du nouveau Conseil d'orientation économique? Si votre ancien "grand chef" avait vraiment été autonomiste, il aurait pu y penser et exiger par cet organisme, l'exploitation au Québec de notre fer, comme l'ancien gouvernement Taschereau, malgré tout ce qu'on lui reproche, avait fait avec l'exploitation du bois de pulpe par les moulins à scie de Price Brothers au Québec! Vous ne croyez pas, monsieur Johnson, que de telles industries de préparation du minerai combattent bien le chômage actuel? Il est vrai que vous pouvez toujours préférer la vente de notre fer aux Américains pour \$0.01 la tonne, ça aide sûrement à combattre leurs problèmes de chômage... Mais ça, monsieur le député, ce n'est pas de l'autonomie, c'est de l'héroïsme, et il faudrait le dire!

Soyez sincère avec vous-même, monsieur Johnson, et convenez que votre allocution du 29 courant n'était pas sérieuse. Plutôt que de critiquer le nouveau gouvernement du Québec, considérez-le d'abord comme une sorte d'idéal en idées neuves et en valeurs d'hommes sincères: prenez donc exemple sur le parti libéral tout entier!

D'abord au niveau de l'électorat, votre parti a appris à ses dépens ce que valait une organisation centrée sur la piastre: dans Montmagny, ce fut payant pour "ceux qui s'occupaient" mais le ministre s'est fait battre! Soyez donc plus démocratique, écoutez monsieur Barrette (Antoine); il a raison quand il dit que vous devez former une Fédération, comme les libéraux; tenir des Congrès pléniers où toutes les idées peuvent être émises librement et mousser le véritable idéal politique, comme nous les libéraux; créer des organismes de comités et s'appuyer sur la jeunesse, comme les libéraux; et je pourrais continuer encore longtemps ces conseils dont vous n'avez probablement pas besoin... Monsieur Johnson, rappelez-vous seulement la parabole de la paille et de la poutre dans l'oeil, et vous ne pourrez plus continuer votre rôle de membre de l'opposition comme vous l'avez joué samedi le 29 octobre.

Monsieur Johnson, vous êtes jeune et probablement un des mieux de la "gang", démocratiser, démocratiser toutes les structures de votre parti afin que vos gens puissent enfin dire: "Je suis fier de mon chef, je suis fier de mon parti", comme je puis crier aujourd'hui: "Je suis fier de Jean Lesage, je suis fier de Laurent Lizotte, je suis fier de toute l'équipe, je suis fier d'être libéral!"

GUY MORIN, Directeur de la Jeunesse libérale Montmagny

Vote du midi

Cher M. Laurendeau, D'après certaines informations, environ 30,000 citoyens n'auraient pas voté au dernier scrutin municipal. Ceci serait dû pour une part à la température maussade et de l'autre, à l'apathie d'un certain groupe d'électeurs de la classe "B" ou domine l'élément ouvrier.

Pas étonnant murmurait l'un de ces électeurs. "Au provincial comme au fédéral, la loi accorde 3 heures de congé pour qu'on exerce notre droit de vote!"

C'est-à-dire, qu'on quitte à 4 heures; ce qui donne au manoeuvre qui demeure dans

les quartiers excentriques la temps de se rendre chez soi, de faire une toilette sommaire, avant que de se rendre au poll. Soyez certain que le fait d'avoir une heure de répit, le rend conscient qu'une faveur en attire une autre.

C'est pourquoi le prochain conseil municipal devrait abolir ce règlement (accordez une heure d'extra pour voter le midi) qui date du temps où l'on pouvait se rendre à pied à son travail, et accorder 3 heures pour la votation comme cela se fait à l'échelon supérieur.

P. E. DOYON

Les étudiants et la C. T. M.

Un groupe de parents d'Outremont vient de former une association dans le but de faire modifier les règlements de la Commission de transport de Montréal relatifs au tarif de transport en commun des écoliers et des étudiants.

Le groupe se plaint du fait qu'un nombre important d'étudiants des collèges classiques, des écoles secondaires et des écoles d'arts et métiers ne bénéficient pas de la réduction des taxes. Cette situation provient de ce que la C.T.M. accorde ses diminutions de tarif selon l'âge des étudiants. Ainsi par exemple, dans une même classe, les étudiants qui ont atteint l'âge de 18 ans, paient, pour se transporter, plus du double de leurs confrères moins âgés. Ceci, il va sans dire, constitue une charge supplémentaire injustifiée pour les parents. Aussi, l'association des parents d'Outremont entreprendra-t-elle les démarches nécessaires dans le but de faire disparaître cette injustice. Elle réclamera de la Commission de transport qu'elle modifie ses règlements afin que le tarif d'écouler soit accordé selon le niveau scolaire ou collégial et non pas selon l'âge.

L'association s'adressera tout d'abord aux cinq commissaires habiles à décider de cette question. Rappelons que trois des commissaires sont nommés par la ville de Montréal, un quatrième par les autres municipalités desservies par l'organisme et un dernier par le gouvernement provincial.

Par Bertrand Boissonnaul

LE SECRETARIAT GENERAL

A l'ONU, Moscou propose de former un comité d'experts

NATIONS UNIES — L'Union soviétique a suggéré hier qu'un comité d'experts étudie la proposition d'élimination du poste de secrétaire général de l'ONU et fasse rapport dans un an sur les moyens d'améliorer le rouage du secrétariat des Nations Unies.

Cette proposition, aux yeux de plusieurs diplomates, apparaît comme l'abandon, du moins pour un an, de la campagne de campagne par M. "K" pour remplacer M. Dag Hammarskjöld, secrétaire général de l'ONU, par une commission de trois membres représentant les pays occidentaux, le bloc communiste et le groupe neutraliste.

Le délégué britannique, sir Robert Grimston et le délégué australien, M. T.W. Cutts, ont protesté vivement au comité du budget de l'Assemblée générale, à la suite de la proposition qui venait de prononcer M. A.A. Koshin, délégué soviétique.

Selon ces deux délégués du Commonwealth, les experts de six pays qui siègent au comité du budget ont déjà pour mission d'étudier les moyens de favoriser l'efficacité du secrétariat et d'y effectuer des économies. Ce comité a été formé l'an dernier à la demande de M. "H", hier, le nombre de ses membres a été porté de six à huit.

La proposition soviétique comporte quatre points: l'élimination du poste de secrétaire général et son remplacement par une commission de trois membres; une réduction des pouvoirs et la modification des fonctions dévolues au secrétaire général; la diminution du budget administré par le secrétaire général, de \$67.000.000, à \$50.000.000; la redistribution des postes de l'ONU qui ont trait à la politique des Nations Unies, afin d'y inclure plus de représentants du bloc soviétique et des nations neutralistes.

Une technique perfectionnée: le mur-écran

Des séances d'études sur la construction du mur-écran, technique que des entreprises canadiennes ont perfectionnée, ont eu lieu au Centre d'apprentissage des métiers de la construction, rue Parthenais, à l'occasion d'une exposition de matériaux de construction.

Un colloque de ce genre sur la construction du mur-écran, employé dans un bon nombre des gratte-ciels que l'on construit en ce moment à Montréal, avait lieu pour la première fois; il a réuni des ingénieurs canadiens et américains.

L'exposition qui a été inaugurée par M. Henri Mercier, président de l'Association des architectes de la province de Québec, était sous les auspices des Expositions de l'industrie de la construction. Elle se terminait hier soir de la République algérienne par une interview qu'il a accordée au journal danois "Aktuel".

La Chine, dit-il, veut nous aider de plusieurs façons: elle veut nous apporter une aide morale, diplomatique et militaire. M. Abbas ajoute que les insurgés algériens vont recevoir de Chine les armes dont ils ont besoin. "C'est d'armes que nous avons besoin, précise-t-il. Nous n'avons pas besoin de volontaires".

FRANCE: mise à jour d'un réseau d'espionnage pour la Pologne communiste

PARIS. — Deux citoyens français et six Polonais ont été arrêtés ces jours derniers et formellement accusés hier de participer aux activités d'un réseau d'espionnage œuvrant au bénéfice de la Pologne communiste. Parmi les accusés, il y

avait un ingénieur canadien et américain.

Des facteurs économiques empêchent l'installation de la TV en couleurs

La télévision en couleurs ne sera pas bientôt installée au Canada, ont révélé hier, au cours d'une conférence de presse, les porte-parole de la section canadienne de l'Institut de Radio Engineers. Sous les auspices de la section montréalaise de cette organisation, un symposium sur les communications radiophoniques a eu lieu hier et aujourd'hui à l'hôtel Reine Elisabeth.

Cette réunion coïncide avec une exposition, à laquelle prennent part une quarantaine de manufacturiers de matériel de communications par radio. Aux séances techniques, 24 communications ont été présentées, sur des sujets de recherche ou sur la description d'installations faites au Canada.

Des facteurs économiques, plutôt que techniques, empêchent l'avènement de la télévision en couleurs au Canada, a-t-on précisé.

Le réseau micro-onde actuel qui assure la transmission d'un océan à l'autre des communications téléphoniques et de la télévision en blanc et noir est également capable de transmettre la télévision en couleurs, dès que le gouvernement fédéral permettra à l'industrie d'établir le rouage de la fabrication et de la distribution d'appareils émetteurs et récepteurs.

Il a été signalé au cours de la conférence de presse que des changements radicaux de la technique de transmission des communications radiophoniques, grâce à l'appareillage électronique, rendent désuet le téléphone automatique à cadran.



Aux quatre coins du monde

CUBA: les forces américaines se livrent à des manœuvres en prévision d'une attaque de la part des Cubains

GUANTANAMO. — Au son des sirènes et des cloches, les 3 à 4.000 hommes de la garnison américaine de la base de Guantanamo se sont livrés hier à des exercices très réalistes en prévision d'une attaque de la part des forces cubaines. En quelques minutes, toutes les unités avaient occupé les postes qui leur sont assignés, les fusiliers marins notamment s'installant dans la "ceinture de sécurité" juste derrière le barrage de barbelés qui sépare le territoire de la base du reste de l'île de Cuba. Tous les hommes valides, même ceux qui sont affectés à l'intendance, aux bureaux, aux cuisines ont participé aux manœuvres comme ils le feraient en cas d'agression véritable. Pendant ce temps, les escadilles de l'aviation et de l'aéro-navale se livraient à des exercices divers.

URSS: plus de \$2 milliards auraient été consacrés aux pays sous-développés

MOSCOU. — Le quotidien du parti communiste soviétique "Pravda" a consacré hier une page entière à exposer l'ampleur de l'assistance de l'URSS aux pays d'Afrique et d'Asie et a affirmé que cette aide était consentie sans condition aucune et dans le seul but de contribuer au progrès et à l'indépendance des Etats de ces deux continents. Le ministre des relations économiques avec l'étranger, S. Skachkov, écrit que l'URSS a donné à 14 pays non communistes des deux continents depuis 11 ans près de 9 milliards de roubles, soit au taux officiel de change, \$2.240.000.000. Dans un autre article paru dans la même livraison de "Pravda", un théoricien du parti communiste soviétique, répète que la guerre n'est pas inévitable, que les dirigeants communistes n'ont jamais rêvé de répandre le communisme par la guerre et ajoute qu'aucun Etat ne peut pratiquer le communisme sans passer par l'étape du socialisme: il n'y a pas de passage direct et brutal d'un régime capitaliste ou apparenté au communisme.

TANGANYIKA: le chef du gouvernement africain rêve d'une large fédération de l'Afrique orientale britannique

DAR-ES-SALAAM. — M. Julius Nyerere, chef du gouvernement autonome du Tanganyika, a déclaré hier que pour des raisons d'ordre politique, économique et administratif, les territoires d'Afrique orientale britannique que sont outre le sien propre, le Kenya, l'Ouganda et le sultanat de Zanzibar, devraient former une fédération plutôt que devenir autant d'Etats indépendants. Nyerere a dit qu'il fallait d'abord que tous ces territoires obtiennent la complète autonomie interne. A ce moment, une conférence des chefs de gouvernement pourrait préparer la constitution de la future fédération: "Si nous attendons pour cela que l'indépendance ait été acquise par chaque territoire, ce sera trop tard", a-t-il ajouté. Il a également dit que la Rhodesie du Nord et le Nyassaland seraient les bienvenus dans une telle fédération pourvu qu'ils rompent avec l'actuelle fédération de l'Afrique centrale britannique.

ALGERIE: le chef du FLN affirme que l'aide sino-soviétique crée une situation nouvelle

COPENHAGUE. — M. Ferhat Abbas dit que l'offre que la Chine communiste a faite aux rebelles algériens de leur apporter une aide illimitée a créé une nouvelle situation en Algérie et qu'il n'est conséquemment plus intéressé à négocier avec le président de Gaulle. Le chef du gouvernement provisoire de la République algérienne parle ainsi dans une interview qu'il a accordée au journal danois "Aktuel". "La Chine, dit-il, veut nous aider de plusieurs façons: elle veut nous apporter une aide morale, diplomatique et militaire". M. Abbas ajoute que les insurgés algériens vont recevoir de Chine les armes dont ils ont besoin. "C'est d'armes que nous avons besoin, précise-t-il. Nous n'avons pas besoin de volontaires".

FRANCE: mise à jour d'un réseau d'espionnage pour la Pologne communiste

PARIS. — Deux citoyens français et six Polonais ont été arrêtés ces jours derniers et formellement accusés hier de participer aux activités d'un réseau d'espionnage œuvrant au bénéfice de la Pologne communiste. Parmi les accusés, il y

Des facteurs économiques empêchent l'installation de la TV en couleurs

La télévision en couleurs ne sera pas bientôt installée au Canada, ont révélé hier, au cours d'une conférence de presse, les porte-parole de la section canadienne de l'Institut de Radio Engineers. Sous les auspices de la section montréalaise de cette organisation, un symposium sur les communications radiophoniques a eu lieu hier et aujourd'hui à l'hôtel Reine Elisabeth.

Cette réunion coïncide avec une exposition, à laquelle prennent part une quarantaine de manufacturiers de matériel de communications par radio. Aux séances techniques, 24 communications ont été présentées, sur des sujets de recherche ou sur la description d'installations faites au Canada.

Des facteurs économiques, plutôt que techniques, empêchent l'avènement de la télévision en couleurs au Canada, a-t-on précisé.

Le réseau micro-onde actuel qui assure la transmission d'un océan à l'autre des communications téléphoniques et de la télévision en blanc et noir est également capable de transmettre la télévision en couleurs, dès que le gouvernement fédéral permettra à l'industrie d'établir le rouage de la fabrication et de la distribution d'appareils émetteurs et récepteurs.

Il a été signalé au cours de la conférence de presse que des changements radicaux de la technique de transmission des communications radiophoniques, grâce à l'appareillage électronique, rendent désuet le téléphone automatique à cadran.

Au cours d'une discussion de groupe, hier soir, il était question de l'influence des exportations sur le marché canadien des appareils électroniques.

Au nombre des communications techniques, soulignons celle de M. J.-C. Bernier, directeur des départements de génie électrique et de génie physique, à l'école polytechnique, également directeur du Centre de recherches de polytechnique; il y dirige les travaux du laboratoire d'électronique appliquée.

Le travail de M. Bernier a porté sur le lectron, lampe électronique qui permet la transcription des images ou symboles enregistrés sur un ruban magnétique. Cette lampe élaborée à Polytechnique, est de construction relativement simple. Une disposition particulière d'électrodes tire parti de l'effet d'un faisceau de photoélectrons sur les champs magnétiques enregistrés sur ruban. Le lectron pourra sans doute être utilisé dans

à la maire d'un petit village, celui de Fensin, dans le nord-est de la France, village qui a une municipalité communiste. Les huit prévenus ont été accusés de trahison, d'espionnage et de tentative de vendre des secrets intéressant la défense nationale: le magistrat-instructeur a refusé tout cautionnement dans leur cas et a annoncé que tous sauf un des accusés avaient reconnu leur culpabilité. L'enquête de la DST avait commencé à ce sujet le semaine dernière après la découverte du cadavre d'un photographe d'origine polonaise: les documents trouvés sur sa personne révélèrent qu'il travaillait pour un réseau d'espionnage.

ETATS-UNIS: projet d'une nouvelle autoroute en Alaska, dont le Canada serait invité à partager le coût

WASHINGTON. — On s'attend à ce que la Commission routière de l'Alaska publie la semaine prochaine les conclusions d'une étude menée à sa demande par des spécialistes de Columbus, Ohio, sur les besoins de l'Etat en matière d'infrastructure routière. La principale recommandation de cette étude portant sur les besoins de l'Alaska au cours des vingt prochaines années consisterait dans la construction d'une nouvelle autoroute dont le Canada serait invité à partager le coût. Il existe déjà une route de 1.300 milles de long qui relie Dawson, en Colombie-Britannique à Fairbanks, en Alaska et dont les Etats-Unis ont cédé la propriété au Canada en 1946. La nouvelle autoroute et d'autres innovations dans le domaine routier coûteraient environ \$200 millions. La Commission routière suggérerait probablement la formation d'un comité canado-américain qui examinerait le problème de la répartition des dépenses entre les deux pays.

SUISSE: décès de Moumié, nationaliste camerounais extrémiste, qui aurait été empoisonné

GENEVE. — La police genevoise a ouvert une enquête à la suite de la mort survenue jeudi soir, dans des circonstances mystérieuses, de Felix Moumié, homme politique africain, chef du mouvement nationaliste extrémiste "Union des populations camerounaises". La police cherche à vérifier les prétentions de Moumié qui avait affirmé avoir été empoisonné au thallium. Moumié avait été conduit à l'hôpital jeudi deux semaines et trois jours plus tard, il est décédé. Le corps a été remis à sa famille. Les internes de l'hôpital, Moumié aurait dit être victime d'un mouvement contre-terroriste français, "la main rouge", mais à la police il a simplement dit avant de tomber dans le coma qu'il avait été empoisonné par des ennemis politiques. Même une fois que le Cameroun est devenu indépendant, au début de l'année, Moumié et son parti ont refusé de se rallier au gouvernement et ont poursuivi leur activité terroriste.

CUBA - ETATS-UNIS: Washington qualifie de grossière propagande la prédiction cubaine d'une invasion américaine avant le 8

NATIONS UNIES, N.Y. — C'est avec un haussement d'épaules méprisant que les diplomates américains ont accueilli hier aux Nations Unies la prédiction du ministre des affaires étrangères de Cuba qui avait affirmé, la veille, que les Etats-Unis entreprendraient une invasion de son pays avant le 8 novembre afin d'accroître les chances de M. Nixon à la présidence. Le porte-parole du vice-président, d'autre part, a dit que cette prédiction est une autre "des grossières manœuvres de propagande de Castro". Le ministre Roa avait soutenu jeudi que les Etats-Unis cherchent à provoquer une action quelconque de l'armée cubaine afin de pouvoir ensuite justifier une intervention armée. L'élection de Nixon, a-t-il ajouté, suppose une autre "glorieuse victoire de l'impérialisme américain en Amérique latine... il est logique de penser que l'agression surviendrait avant le 8 novembre".

ALGERIE: le général Salan: l'indépendance signifierait l'implantation de l'URSS

MADRID. — L'ancien commandant en chef des forces françaises en Algérie, le général Raoul Salan, a affirmé hier au cours d'une conférence de presse que si la France doit quitter l'Algérie il en résultera une catastrophe pour le monde libre et une menace mortelle pour l'Europe car l'URSS se "précipitera pour remplir le vide ainsi créé". Hostile à la politique d'autodétermination du président de Gaulle, Salan a répété que la seule solution réside dans une "Algérie française", ajoutant que l'indépendance signifierait le chaos et l'implantation des Soviétiques au Sahara et dans toute l'Afrique du Nord. Salan a par ailleurs nié les rumeurs qui avaient couru au sujet de son séjour en Espagne, disant qu'il est venu se reposer et voir quelques amis et qu'il regagnera Paris dans quelques jours.



Partez à la conquête de TOUS LES COINS DE L'EUROPE... EN AUTOMOBILE!

Profitez des facilités les plus avantageuses d'ACHAT ou "LOCATION" de n'importe quelle marque de voiture neuve européenne, de votre choix!

SIMCA — RENAULT — CITROEN PEUGEOT — VOLKSWAGEN — PANHARD

MILLIAGE ILLIMITÉ — ASSURANCE ET PERMIS INTERNATIONAUX LIVRAISON EN EUROPE AVEC GARANTIE DE RACHAT EN DOLLARS

Service Européen de Tourisme Automobile Engr.

MONTREAL: 1174, rue Drummond — TEL: UN-1-8259 & UN-1-3754 1219, rue St-Denis — TEL: AV-8-4952

Occasion exceptionnelle de visiter les îles du

PACIFIQUE TAHITI & HAWAII

Deux voyages organisés

Départs de 2 décembre 1960

Montréal: 3 février 1961

15 JOURS \$1.195.10

21 JOURS \$1.457.90

Egalement voyages individuels aux mêmes conditions

Facilités de paiement à crédit

T. A. I. Agent général Air France

Tous renseignements et inscriptions:

Agence de voyages

ANTA

337 EST, RUE CRAIG

UN. 1-9748 RE. 7-2204

Grande-Bretagne: le débat sur la base de sous-marins E.-U.

L'opposition demande que seule l'OTAN puisse autoriser l'usage d'armes nucléaires par ses membres

LONDRES. — La bataille autour du nouvel accord anglo-américain pour la création en Ecosse d'une base de sous-marins nucléaires américains équipés de projectiles, s'est poursuivie hier à la Chambre des communes. Le gouvernement, par la voix du ministre de la défense, M.H. Watkinson, a reconnu que dans le cas d'une attaque-surprise par un éventuel ennemi, il serait sans doute impossible que Washington consulte Londres au sujet de l'activité des sous-marins ayant leur port d'attache dans la base écossaise.

Le ministre répondait à ce moment aux critiques véhémentes de l'opposition travailliste qui dénonçait l'insuffisance des mécanismes de consultation entre les deux capitales au sujet de l'utilisation des projectiles "Polaris" dotés d'ogives nucléaires, projectiles dont sont équipés les sous-marins qui se servent de la base.

Principe général de contrôle

Le parti travailliste a profité de ce débat pour mettre de l'avant un important principe dont il est d'ailleurs convaincu qu'il soit accepté, surtout par les Etats-Unis. Le parti travailliste a en effet déclaré que la décision d'un quelconque des Etats membres de l'OTAN de recourir aux armes nucléaires ou que ce soit dans le monde devrait être soumise à l'accord unanime des autres Etats membres.

Défendant ce principe, le député D. Healey, principal porte-parole de l'opposition sur les problèmes de politique étrangère, a dit que les alliés des Etats-Unis devraient exercer un certain pouvoir de contrôle sur l'usage des armes nucléaires américaines non seulement dans la région couverte par le traité de l'OTAN mais partout dans le monde. Le député a aussi exprimé les plus vives craintes au sujet de la possibilité d'actes provocateurs par les sous-marins nucléaires américains, équipés de "Polaris" qui auront comme port d'attache la nouvelle base écossaise de Holy Loch.

Le ministre de la défense a demandé à M. Healey s'il voulait dire qu'aucun Etat membre ne devrait pouvoir utiliser des armes nucléaires ou que ce soit sans l'accord de tous les autres membres. Le député a répliqué en disant que la décision initiale de recourir aux armes nucléaires en une circonstance et en un lieu quelconque devrait être du ressort du Conseil permanent de l'OTAN.

M. Healey a ensuite confirmé que le groupe parlementaire travailliste n'avait pas arrêté définitivement son attitude au sujet du nouveau traité anglo-

CROISIÈRES AUX PAYS DE L'ÉTERNEL ÉTÉ

Au Canada, bientôt la neige... mais les Voyages Malavoy vous proposent le soleil. Retenez aussitôt vos places pour les croisières aux Antilles. Dans quelques jours il sera trop tard.

S.S. LIBERTE, ligne française — Départ de New-York, 21 décembre, 12 jours, cabines à partir de \$400.

S.S. NIEUW AMSTERDAM, ligne hollandaise — Départ de New-York, 13 janvier, 16 jours, Cabines à partir de \$490.

S.S. HOMERIC, Home Lines — Départ de New-York, 4 février, 19 jours, Cabines à partir de \$600.

S.S. ANSEATIC, Hamburg-Atlantic Line — Départ de New-York, 3 mars, 11 jours, Cabines à partir de \$330.

... et 25 autres croisières



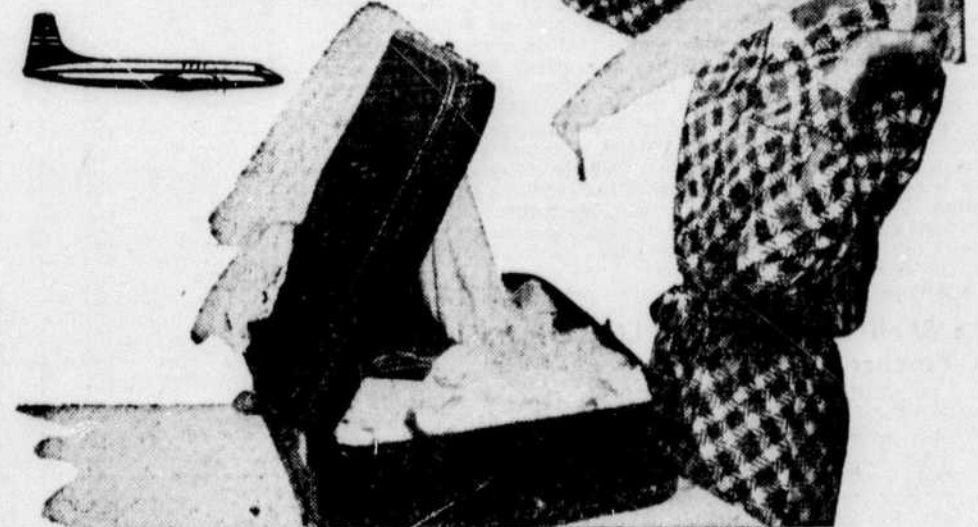
Documentation sur demande.

VOYAGES

ANDRE MALAVOY Inc.

1225 ouest, rue Dorchester, Montréal - UN. 1-2485

Cet automne, passez 17 jours à Londres et à Paris...



en versant un acompte de \$47⁴⁰ seulement (tous frais payés, voyage par avion compris!)

Incroyable mais vrai... vos rêves se réalisent! BOAC vous offre la possibilité de partir à toute date que vous choisirez d'ici le 15 mars 1961, et l'occasion de faire le voyage de votre vie... à un prix à votre portée.

Vous passerez une semaine à Londres, avec des excursions au château de Windsor, à Eton College et en d'autres endroits particulièrement intéressants. Vous irez ensuite à Paris; vous visiterez le Louvre, Montmartre, Versailles, la Seine. En tout vous passerez 17 jours merveilleux et vous verrez Londres et Paris pendant leur "grande saison" alors qu'ils ne sont pas encombrés.

Le voyage complet coûte \$474.00 en tout, mais vous ne payez que 10% comptant et vous avez jusqu'à 2 ans pour rembourser le solde. Ce prix comprend le billet aller et retour en classe économique par Britannia turbo-hélices, de Montréal, chambre double occupée par deux personnes, dans des hôtels confortables, excursions, transport, et même les billets de théâtre et de cabaret.

Mais ce n'est là qu'un exemple des nombreux voyages organisés conçus par BOAC/AIR CANADA pour l'Europe cet automne. Pour connaître l'itinéraire complet, de même que tous les renseignements sur ces voyages, consultez votre agent de voyages ou le bureau de BOAC ou d'Air Canada le plus rapproché.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION 103 Immeuble de l'Aviation Civile Internationale, Montréal, P.Q. Veuillez m'envoyer votre dépliant gratuit intitulé "Vacances en Europe".

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROV.....

B.O.A.C.

LUNDI SOIR, 7 NOVEMBRE

GRANDE VISITE ÉTUDIANTE

Ils ont du talent, mais pas assez d'argent. Souscrivez généreusement au Prêt d'Honneur

OBJECTIF: \$250.000.00

UNE ŒUVRE DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL

LE PRÊT D'HONNEUR — 1162 RUE ST-LAURENT — MONTRÉAL 18

Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" Gosselin

Encore une semaine et la saison de la chasse au chevreuil aura pris fin. Combien de milliers de bêtes auront été abattues? Il est trop tôt pour donner des chiffres, mais tout porte à croire que la saison en cours aura été aussi bonne que la précédente. Les gardes-chasses Savard, de l'Annunciation et David, du parc du Mont-Tremblant, nous assurent qu'une fois de plus les Laurentides auront fourni aux chasseurs le plus grand nombre de captures. En une seule journée, selon le garde Savard, 180 chevreuils ont été enregistrés à l'Annunciation. De son côté, le garde David se plaint des contrebandiers qui ont été des plus actifs, dans la région du mont Tremblant. Il a même procédé jusqu'ici à la saisie de 70 armes à feu de chasseurs qui tentaient de violer la loi en chassant dans la réserve du mont Tremblant.

Personnellement, nous sommes allés une couple de fois dans le Nord, avec l'intention de tenter notre chance. Chaque fois, nous avons décidé de revenir, par mesure de précaution. Il y a trop d'imprudences dans les bois, commises par des novices ou des manieurs d'armes inexpérimentés. Il faut voir l'affluence des automobiles, le vendredi, remplies de chasseurs montant à l'assaut du chevreuil. En haut de Brébeuf, dans le secteur de St-Rémi d'Amherst et du lac des Plages, le gibier est abondant. Mais les chasseurs aussi. Il nous est arrivé, un samedi après-midi, de compter une automobile à environ tous les 1.000 pieds, sur le bord de la route.

Avec le nombre croissant des permis de chasse émis, il est toutefois faux de croire que le nombre de chasseurs a augmenté. Le véritable chasseur connaît son affaire. En premier lieu, il connaît l'arme dont il se sert. Une arme à feu n'est pas un frigidaire ou un appareil de télévision ou un grille-pain. Même si la pression du chien paraît, à certain, le seul mécanisme à connaître pour causer la mort, dans une direction donnée, il faut l'entraîner à ceux qui sont possesseurs d'armes à feu, le conseil qu'on donnait aux soldats dans l'armée. "Prenez bien soin de votre carabine; qu'elle soit l'objet de toutes vos attentions; qu'elle vous soit même plus précieuse que votre épouse, car aussi longtemps que vous êtes soldat, c'est votre carabine qui est votre moyen de protection". Pour qu'elle remplace bien son rôle, il faut en connaître le mécanisme et n'en jamais négliger l'entretien. Une seule erreur, une seule négligence peut entraîner la mort.

Les statistiques établissent que sur 10 chasseurs qui ont obtenu un permis de chasse au chevreuil, un seul ne reviendra pas bredouille. Que feront les neuf autres, dans le bois, dont ils n'ont pas l'habitude. Il est malheureux de le dire. Trois de gens profitent de la saison de chasse pour cette aventure qu'est, pour eux, une expédition de chasse. Le long des routes, que de voitures immobilisées par des occupants qui reviennent les mains vides, en attendant la saison. On passe des nuits blanches et on se lève du soleil, intoxiqué par l'alcool, on se lance à l'improvise du bois. Sans aucune notion de l'orientation, on s'aventure trop loin. On bien, par crainte, on n'ose pas avancer trop dans les profondeurs de la forêt. Dès que la route est disparue derrière les épaisses touffes d'arbres, on est pris de panique et on s'y immobilise.

On reste à l'affût de tout bruit et de tout mouvement. On a hâte de tirer. On tire à gauche, à droite, partout, sans se soucier des règles de la plus élémentaire prudence. Il y a aussi le danger que présente le chasseur malchanceux, qui revient les mains vides, il se procure de nouvelles munitions de cartouches. Plus tôt que de le rapporter chez lui, il s'imaginerait toutes sortes de cibles: une branche d'arbre, un rocher, un diable de clôture et il s'empresse de vider son magasin au petit bonheur.

Il y a aussi une anomalie qu'il faut souligner, à l'adresse des autorités gouvernementales. On accorde un permis au premier venu, du moment qu'il a l'âge légal. L'émission de ce permis laisse supposer que le détenteur possède une arme à feu. On ne s'inquiète pas si le chasseur en puissance est qualifié pour jouer avec une arme à feu. Un examen sommaire révélerait aux autorités que des centaines de détenteurs de permis ne connaissent à peu près rien du maniement des armes; un examen pratique éliminerait une foule de gens à qui il est impossible de confier cet instrument aussi délicat. Autrement dit, pendant qu'on envoie un permis à l'adresse de l'individu, on ne s'occupe pas d'arrêter tout le monde peut tirer à profusion, pour le plaisir d'opérer le déclin qui peut engendrer la mort.

Toutes ces raisons nous ont paralysé et empêché de chasser cette année. Nous avons plusieurs amis qui, n'étant libres que durant les fins de semaine, se sont abstenus pour la même raison. Pour tromper notre déception, nous n'avons pu toutefois résister à la tentation d'assister au retour glorieux de nos vrais chasseurs, favorisés par la chance. Au poste d'enregistrement de l'Annunciation, nous en avons vu revenir des dizaines. Car si nous avons protesté ci-haut contre le tort causé par tant de braconniers et tant d'imprudences aventureuses de la chasse, il ne faut pas oublier les milliers et milliers de vrais sportifs qui ne considèrent pas la chasse comme un carnage systématique.

Vous le voyez de loin ce chasseur à qui la chance a souri. Il a aboré sa bête sur le capot de son automobile, devant son pare-brise. De cette façon, il ne perd pas sa bête de vue et est certain que tout ira bien. La bête, dans la solitude de la forêt, dans l'air pur du Nord, on oublierait tout. Et puis, tout à coup, derrière un bosquet, au bord d'un sentier, près d'un ruisseau apparaît la fourrure dorée d'un chevreuil. Pan! Un seul coup! Quelques bonds et la bête qui tombe inanimée. C'est la récompense, ou ne se décrit pas. Il faut la voir sur le visage de nos innombrables néophytes pour réaliser, comme on dit à certain programme de télévision, qu'après tout, "la vie a encore ses bons moments".

On est allé à la chasse pour bien des raisons. On étouffait à la ville. Il y avait le téléphone qui résonne à longueur; les bruits de la ville; les foules de la circulation; les visiteurs inopportuns qu'on ne peut reconduire. La bête, dans la solitude de la forêt, dans l'air pur du Nord, on oublierait tout. Et puis, tout à coup, derrière un bosquet, au bord d'un sentier, près d'un ruisseau apparaît la fourrure dorée d'un chevreuil. Pan! Un seul coup! Quelques bonds et la bête qui tombe inanimée. C'est la récompense, ou ne se décrit pas. Il faut la voir sur le visage de nos innombrables néophytes pour réaliser, comme on dit à certain programme de télévision, qu'après tout, "la vie a encore ses bons moments".

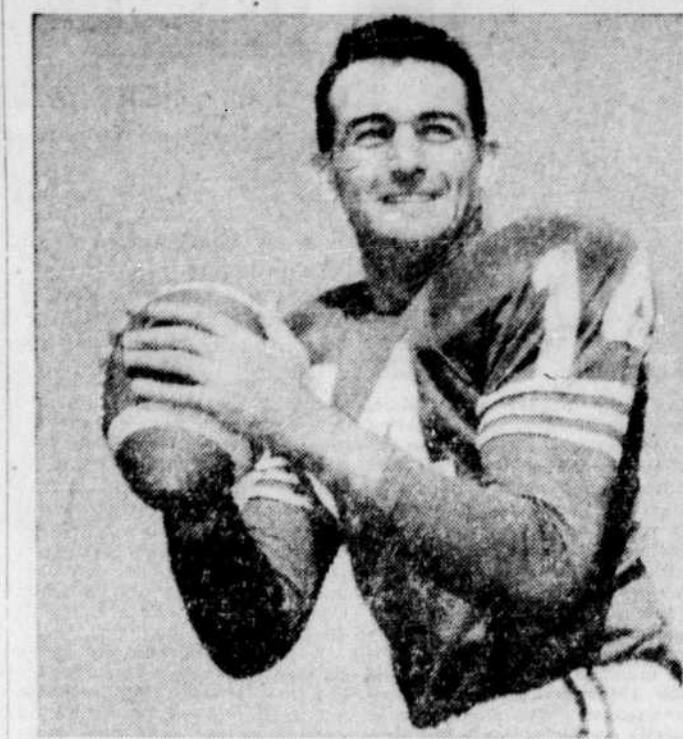
Tennis sur table: une victoire de Clovis Savard de Québec

Lors du tournoi de tennis sur table disputé à la Palestre nationale, Clovis Savard, de Québec, a causé une surprise, en remportant le championnat du Centre de Montréal, l'emportant sur Nick Gadanyi, de la Palestre nationale, 21-17, 21-16 et 21-11. Le triomphe de Savard est d'autant plus remarquable, car, pour se rendre en finale, il a défait Claude Landry en quart de finale et Paul Bélanger en demi-finale. C'était le premier triomphe de Savard, dans un tournoi sanctionné par la Fédération de Tennis sur Table du Québec. Paul Bélanger avait mis fin aux victoires d'Eddie Schultz, l'emportant en quart de finale, mais s'avoua vaincu contre Savard, au compte de 21-15, 15-21, 22-20 et 21-16. Dans l'autre demi-finale, Nick Gadanyi remportait la victoire sur Jacques Poulin, 21-16, 21-14, 17-21, 21-16. C'était la deuxième victoire consécutive de Gadanyi sur Poulin, depuis le début de la saison. Parmi les participants au tournoi, mentionnons: Normand Sasseville, de Saint-Jean, Guy Brosseau et son frère Jean Yves, de Sherbrooke et Marland Cutler, d'Albany, N.Y.

Louise Gadanyi, l'emporte

Dans les simples-dames, Mme Louise Gadanyi, de la Palestre nationale est demeurée invincible depuis le début de la saison, remportant son deuxième tournoi consécutif, aux dépens de Marie Duceppe, en finale, par le compte de 21-17, 16-21, 21-9 et 21-17. Mme Gadanyi s'est beaucoup améliorée depuis l'an dernier, et est classée parmi les meilleures au Canada. Elle a été choisie pour représenter le Canada à Washington les 26 et 27 novembre prochains. En demi-finale, Marie Duceppe, perdait les deux premières parties contre Denise Hunnius, mais fit un retour pour remporter les trois dernières, et passer à la finale. Les résultats furent, 13-21, 21-23, 23-21, 21-14 et 21-15. De son côté, Louise Gadanyi l'emportait sur Betty

Les Alouettes à Ottawa, aujourd'hui



Il n'y a rien d'impossible que la vieille combinaison Sam - Patterson...

Frank Clair est prudent

OTTAWA. — Les Rough Riders d'Ottawa ont nettement eu le meilleur sur les Alouettes de Montréal durant toute la saison régulière, mais l'instructeur Frank Clair s'abstient de présenter à persuader ses joueurs qu'ils se doivent d'oublier ces succès.

Parlant de la semi-finale à venir de samedi, entre les Riders et les Alouettes, Clair déclarait hier: "J'ai averti mes hommes de bien vouloir oublier les éloges que l'on a faits d'eux".

Les deux équipes se sont rencontrées quatre fois au cours de la saison régulière et les Riders ont eu un avantage de 15-93 dans le pointage. Lors de la dernière rencontre, le jour du congrès d'Action de grâce, les Riders écrasèrent les Montréalais 51-21. C'est ce jour-là que Connie Stewart compta quatre touches et établit un record canadien pour le nombre de verges gagnées au sol en une partie.

Les juges du concours Dow ont été choisis

Trois personnalités dans le monde du sport et du journalisme ont été choisies comme juges du concours de Football Dow. Les inscriptions au concours ouvert aux chroniqueurs, rédacteurs et photographes seront closes le 3 décembre 1960.

Dans la section ouverte aux chroniqueurs et rédacteurs, les juges choisis sont Frank J. Shaughnessy, président de la ligue de baseball internationale; Leo Dandurand, éminent sportsman de Montréal et ancien président des Alouettes, de la ligue de football du Big Four et des Canadiens de la ligue de hockey nationale; et John Leslie White, docteur de l'École de journalisme à l'Université Western Ontario, à London.

On a encore à choisir les juges du concours de photographie. Ces juges seront choisis par la société Art Directors League de Montréal.

Les noms des gagnants de ces concours seront annoncés en janvier 1961. Il y aura un premier, un deuxième et un troisième prix pour les concurrents de langue française qui auront soumis des comptes rendus de joutes et trois prix également pour ceux qui auront soumis des chroniques ou articles spéciaux au sujet du Big Four. Les mêmes dispositions ont été prises pour les concurrents de langue anglaise.

Trois prix seront également accordés pour les meilleures photographies de scènes de football du Big Four.

La dernière joute, dimanche, le 20

TORONTO. — Radio-Canada a annoncé que la deuxième et décisive joute de la finale du Big Four sera disputée dimanche le 20 novembre et non le 19, comme il avait été auparavant été décidé.

Tennis sur table: une victoire de Clovis Savard de Québec

Lors du tournoi de tennis sur table disputé à la Palestre nationale, Clovis Savard, de Québec, a causé une surprise, en remportant le championnat du Centre de Montréal, l'emportant sur Nick Gadanyi, de la Palestre nationale, 21-17, 21-16 et 21-11. Le triomphe de Savard est d'autant plus remarquable, car, pour se rendre en finale, il a défait Claude Landry en quart de finale et Paul Bélanger en demi-finale. C'était le premier triomphe de Savard, dans un tournoi sanctionné par la Fédération de Tennis sur Table du Québec. Paul Bélanger avait mis fin aux victoires d'Eddie Schultz, l'emportant en quart de finale, mais s'avoua vaincu contre Savard, au compte de 21-15, 15-21, 22-20 et 21-16. Dans l'autre demi-finale, Nick Gadanyi remportait la victoire sur Jacques Poulin, 21-16, 21-14, 17-21, 21-16. C'était la deuxième victoire consécutive de Gadanyi sur Poulin, depuis le début de la saison. Parmi les participants au tournoi, mentionnons: Normand Sasseville, de Saint-Jean, Guy Brosseau et son frère Jean Yves, de Sherbrooke et Marland Cutler, d'Albany, N.Y.

Louise Gadanyi, l'emporte

Dans les simples-dames, Mme Louise Gadanyi, de la Palestre nationale est demeurée invincible depuis le début de la saison, remportant son deuxième tournoi consécutif, aux dépens de Marie Duceppe, en finale, par le compte de 21-17, 16-21, 21-9 et 21-17. Mme Gadanyi s'est beaucoup améliorée depuis l'an dernier, et est classée parmi les meilleures au Canada. Elle a été choisie pour représenter le Canada à Washington les 26 et 27 novembre prochains. En demi-finale, Marie Duceppe, perdait les deux premières parties contre Denise Hunnius, mais fit un retour pour remporter les trois dernières, et passer à la finale. Les résultats furent, 13-21, 21-23, 23-21, 21-14 et 21-15. De son côté, Louise Gadanyi l'emportait sur Betty

• Ils disputeront aux Rough Riders la seule partie de la semi-finale du Big Four • Les Rough Riders ont été établis favoris par 11 pts

OTTAWA. — Une semaine de guerre des nerfs entre deux instructeurs de football prendra fin cet après-midi alors que les Alouettes de Montréal et les Rough Riders d'Ottawa croiseront le fer au parc Lansdowne de la capitale et tenteront de conserver vivants leurs espoirs de coupe Grey.

Ce sera tout ou rien pour les deux équipes dans cette semi-finale à l'issue de laquelle les vainqueurs du Big Four, le gagnant de cette joute d'aujourd'hui rencontrera les Argonauts de Toronto en finale.

Sam Berger d'Ottawa, président du Big Four, a déclaré hier soir que s'il y a égalité après le temps réglementaire, les deux équipes prendront un repos de dix minutes et se disputeront ensuite deux périodes de dix minutes chacune.

La première équipe à compter dans ces périodes supplémentaires ne sera pas nécessairement la gagnante. Il faudra disputer les deux périodes supplémentaires au complet.

S'il y a encore égalité après ces deux périodes supplémentaires, la victoire sera accordée à l'équipe qui a fini la saison régulière en meilleure position dans le classement. Dans ce cas les Riders passeraient en finale car ils ont fini la saison en deuxième place dans le circuit à quatre équipes.

Conditions idéales

Réalisant qu'il n'y a pas de reprise après cette semi-finale, Frank Clair, instructeur des Riders, a averti ses hommes de ne pas attacher trop d'importance au fait que l'équipe d'Ottawa a nettement eu le meilleur sur les Alouettes au cours de la saison dernière. Il a également tenté de minimiser la défaite de 63-27 subie dimanche dernier par les Alouettes aux mains des Argonauts.

Perry Moss, l'instructeur des Alouettes, utilisera de nouveaux jeux et les conditions seront presque idéales pour les mettre à l'épreuve. On prévoit en effet un après-midi clair avec des vents de 15 milles à l'heure et une température d'environ 45 degrés.

La principale cible de Moss et de ses Alouettes sera sans doute le petit Ron Stewart, qui a réduit les Montréalais en charpie au cours de la saison régulière, plus particulièrement lors de la dernière partie entre les deux équipes, alors qu'il a compté quatre touches et établi un record du Big Four avec 287 verges de gains au sol.

Nombreux blessés

Le principal souci de Clair est le grand nombre de blessés dans les rangs de son équipe.

Trois alliés des Riders — Ted Smale, Jon Jelacic et Lou Bruce — sont blessés et les Outaouais, sans eux, pourraient avoir du mal à faire les ajustements nécessaires pour faire face aux nouveaux jeux que les Alouettes pourraient bien déployer contre eux. Des trois joueurs mentionnés, seul Bruce sera en uniforme cet après-midi et il est très peu probable qu'il soit envoyé dans la mêlée.

Clair a tenu à dire qu'il faudra un effort de toute l'équipe pour remporter. "S'il y a la moindre complaisance, a-t-il déclaré, "nous sommes finis".

Moss a à cœur de faire oublier les cuisants revers que ses Alouettes ont encaissés aux mains des titans du Big Four au cours de la saison dernière. Dans une tentative de renverser les rôles, les Alouettes ont gardé et Bill Shipp, un bloqueur, ont été retirés de la liste des blessés et seront au jeu cet après-midi.

Plans presque volés

Comme si Clair n'avait pas assez de tracas, les voleurs sont venus bien près de saccager la stratégie des Riders, jeudi soir, alors qu'ils ont pénétré par effraction dans les locaux de l'équipe de football, au parc Lansdowne.

Les malandrins sont venus bien près d'emporter le projet des Riders et les films des

Calgary aura un déficit de 23 points à surmonter aujourd'hui

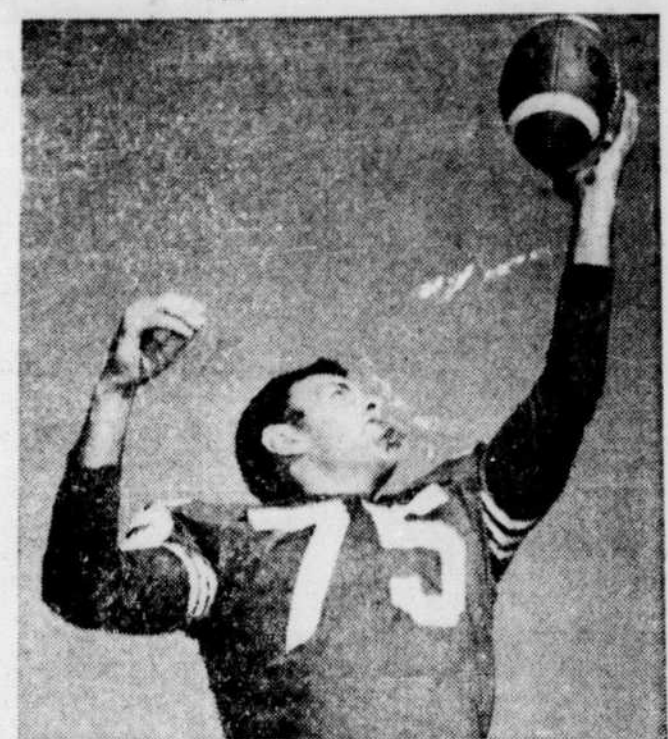
CALGARY. — LesStampeders de Calgary seront privés des services de l'ailier Ernie Warlick pour la deuxième partie de la semi-finale de la Conférence de l'Ouest, cet après-midi, à Calgary. Warlick, et Bill McKenna, un autre ailier, ont tous deux été blessés dans la première partie de la série, remportée par les Eskimos au compte de 30-7, mercredi, à Edmonton. On ignorait encore hier soir, si McKenna serait en mesure d'effectuer un retour au jeu.

Deux autres joueurs de Calgary ont été blessés lors de cette première joute, soit le bloqueur offensif George Hansen, et le demi-défensif Ron Morris, mais tous deux seront dans l'alignement, cet après-midi. Le recrue Bill Barber remplacera probablement Warlick. Le vainqueur de cette série de deux parties au total des points affrontera les Blue Bombers de Winnipeg dans une série finale de deux parties de trois.

H. Aaron paiera \$1,000 d'amende

NEW-YORK. — Le commissaire Ford Frick a imposé une amende de \$1,000 à Hank Aaron, des Braves de Milwaukee, qui a manqué à sa parole en n'accompagnant pas une équipe d'étoiles des ligues majeures actuellement en tournée dans le Sud. Quelques autres joueurs qui ont pris la même attitude devront payer une amende de \$500.

Frick a déclaré qu'il s'est montré plus sévère à l'endroit d'Aaron parce que c'est la deuxième fois qu'il commet une telle offense. L'an dernier, il avait agi de la sorte. Maury Wills et Charlie Neal des Dodgers sont ceux qui devront payer des amendes de \$500.



... parvient à secouer sa poussière et mérite la semi-finale aux Alouettes.

Moss est prêt à faire face à Lancaster ou Jackson

Cohee, en face de Stewart — Clark, Patterson et Howie Cissell forment une 3e ligne défensive anti-passes

Les Alouettes, profondément optimistes, ont pris le train pour Ottawa, hier soir, afin de mettre à l'essai une nouvelle théorie de leur pilote qui clame depuis une semaine "que c'est une nouvelle saison qui commence".

Perry Moss a chanté ce refrain depuis dimanche dernier, même depuis que les Alouettes se sont assurées du troisième rang du classement du Big Four et d'une position dans les séries éliminatoires du Big Four, il y a deux semaines. Moss a continué de répéter son refrain, l'a même accordé depuis dimanche, alors que les Alouettes ont essuyé un revers de 63-27 aux mains des Argonauts à Toronto.

Moss, extérieurement du moins très enthousiaste et déclarant à qui voulait l'entendre hier soir que les Alouettes joueraient aujourd'hui leur meilleure joute de la saison, la partie de cet après-midi, l'unique de la semi-finale, déterminera de l'adversaire qui affrontera les Argonauts dans la finale du 12 et du 20 novembre.

La partie, qui sera télédiffusée, débutera à 1 heure, soit une heure plus tôt que d'habitude.

Au cours d'une émission télévisée, jeudi soir, Moss a exprimé l'avis que son équipe parviendrait à découvrir certaines tactiques défensives qui pourraient arrêter les Rough Riders dans leurs attaques au sol.

Moss n'a naturellement pas voulu élaborer ses plans mais les observateurs sont d'avis que l'un d'eux consistera à faire jouer la recrue Dick Cohee en face de Ron Stewart. Un joueur extrêmement rapide, Cohee aura l'énorme tâche d'arrêter le petit demi des Riders qui a l'habitude de prendre la fuite vers l'extérieur de la ligne.

L'instructeur Frank Clair a clairement fait savoir que son choix s'est arrêté sur Ron Lancaster pour commencer la partie. Même si Moss s'attend plutôt à voir Jackson alterner avec Lancaster, il a formé une troisième ligne défensive composée de Don

Dernière partie du football senior, demain, à Verdun

Pour la première fois en neuf ans, les Shamcats de Verdun auront la chance, demain, de remporter le championnat du football senior de la province, alors qu'ils s'en prendront aux Emards de Cornwall dans la deuxième et dernière partie de la finale.

Les Shamcats ont pris une avance de 19 points dans cette série de deux parties au total des points. Ils ont remporté la première partie au compte de 31-12 à Cornwall. Au cours de la saison, le Cornwall a défait les Shamcats par 15-0 mais le Verdun a remporté les trois autres parties par 26-7, 26-7 et 14-13 dans la dernière partie de la saison.

Le vainqueur de cette finale rencontrera les Argonauts d'East York de Toronto ou les Tiger-Cats B de Hamilton, dans une joute pour le championnat de l'est du pays. Cette partie aura toutefois lieu en Ontario. La

grande finale pour le championnat senior du pays aura lieu dans l'Ouest; il est encore trop tôt pour avoir une idée précise de l'endroit où elle sera disputée.

Les Shamcats alignent plusieurs Canadiens français qui figurent admirablement sur l'équipe: George Flechaud, Phil Fleuraquin, Fred Clermont, Bruce Provencher, Henri Lapointe, etc. La joute débutera à deux heures, à Verdun.

FORUM

Dimanche, 6 novembre à 2 h. 30 p.m.

LIGUE DE HOCKEY PROFESSIONNELLE DE L'EST

SAULT STE-MARIE

— VS —

ROYALS

Prix: Sièges réservés, \$1.25, \$1.50 et \$1.25. Admission générale, \$1. Enfants 50c dans section non réservée. Billets en vente samedi matin, à 10 heures.

FORUM

CE SOIR, A 8 H.

HOCKEY LIGUE NATIONALE

CHICAGO

VS

CANADIENS

Prix: Sièges à \$1.75 dans la tribune, \$1.25 d'admission générale à \$1.25 et \$1.50 maintenant en vente. Admission générale à \$1.25 en vente ce soir, à 7 h., au guichet de la rue St-Luc.

MARDI-MERCREDI 8 h. 15
VENDREDI-SAMEDI 2 h. 15
ADMISSION GENERALE: \$1.00 — ENFANTS NON ADMIS

PARC RICHELIEU

C'est un départ!

Incontestable, la baisse du prestige des E.-U. sera-t-elle attribuée aux républicains ?

Par Jean-Marc Léger

Au tour de la fameuse question du "prestige américain dans le monde", un débat avait été engagé voici déjà plusieurs mois, débat qui s'est transformé en discussion acrimonieuse dans la dernière partie de la campagne électorale. Des voix nombreuses, et pas seulement chez les démocrates, avaient affirmé depuis quelque temps que le prestige des Etats-Unis avait été fortement entamé d'abord parce que l'URSS avait pris les devants dans la course à la conquête de l'espace, ensuite parce que plusieurs alliés des Etats-Unis avaient perdu confiance dans le "leadership américain", enfin parce que l'incident de l'U-2 avait sensiblement accru la méfiance des pays non engagés à l'endroit de Washington.

A ces prétentions, le gouvernement républicain avait d'abord opposé le silence, puis des démentis de plus en plus énergiques et avait accusé les démocrates de fournir, par leur comportement, des armes aux communistes.

Vaste sondage

Or, voici qu'à la fin d'août les services officiels américains d'information (United States Information Agency) — qui disposent d'énormes crédits et dont l'activité à travers le monde est de plus en plus considérable — remettent au gouvernement un rapport consacré précisément à cette question du prestige international des Etats-Unis. L'USIA fait périodiquement dans un grand nombre de pays des sondages portant sur les problèmes les plus divers : elle s'est attachée au cours de l'été 1960 à interroger des éléments représentatifs de l'opinion dans une dizaine de pays, aussi bien "occidentaux" que "non engagés" sur leurs sentiments envers les Etats-Unis, envers la puissance américaine dans les divers secteurs et envers l'orientation de la politique étrangère américaine.

On était à quelques semaines de l'avènement de la conférence "au sommet" et de l'incident de l'U-2; la relance de la guerre froide était un fait acquis; le moment paraissait propice pour faire le point. Le gouvernement américain décide, après avoir pris connaissance de ce rapport, de ne rien publier inquant la sécurité nationale et le caractère secret du document.

Chute de prestige confirmée Mais ce refus paraît confirmer les accusations des démocrates. Finalement plusieurs grands journaux réussissent à se procurer le texte d'une partie du rapport: le prestige américain était en effet largement entamé et, comparé à ce qu'il était trois ou quatre ans plus tôt, accusait une chute considérable. Pour les pays neutres mais aussi pour les Occidentaux, les Etats-Unis n'étaient plus ni scientifiquement, ni militairement la première puissance

(Suite à la page 16)



M. et Mme Kennedy à New-York

M. et Mme Nixon à Chicago (Photo UPI)

Nixon ou Kennedy: le fond du problème

Par Michel Roy

Ni M. Kennedy ni M. Nixon n'ont proposé et n'entendent transformer les structures de la société américaine. Tous deux sont du même avis sur plusieurs problèmes essentiels: il faut réaliser des progrès économiques, il faut consolider nos dispositifs de défense, il faut donner du travail aux chômeurs, il faut affirmer la puissance américaine dans le monde, il faut aider les moins fortunés, il faut abolir toute ségrégation raciale, toute distinction injuste. Sur ces divers points les programmes politiques de deux grands partis sont étonnamment semblables. Certes, il est permis de constater que les républicains se sont sensiblement rapprochés des démocrates depuis la fameuse rencontre Nixon-Rockefeller la veille de la convention du GOP à Chicago. Ce qu'on observe depuis longtemps, en réalité, c'est qu'il y a dans les deux grands partis des hommes qui pensent les mêmes choses et qui, républicains ou démocrates, votent de la même façon au Congrès. Les démocrates de droite et les républicains de droite sont d'accord sur l'essentiel. Il n'y a par contre entre des hommes comme Nelson Rockefeller et Adlai Stevenson plus d'affinités qu'entre Harry Truman et Kennedy, et l'on pourrait ainsi aligner, deux par deux, des démocrates et des républicains qui s'entendent mieux d'un parti à l'autre qu'à l'intérieur du même parti. Aussi, les problèmes débattus au cours de la campagne qui s'achève sont-ils d'un autre ordre.

Si l'on compare l'Amérique à un immense navire, en constatant que les deux candidats en présence ne veulent à eux seuls modifier la construction du bâtiment. Leur débat porte sur l'équipage qui le gouverne, sur la façon de procéder aux manœuvres du bord, sur le parcours à suivre.

M. Nixon déclare que la situation au sommet sans précédent, que l'état de l'économie est excellent, que la paix est bien défendue par son équipe et lui-même, que la défense nationale et étrangère répond aux besoins, que le secteur scolaire et universitaire est très convenablement pourvu, etc.

M. Nixon ajoute bien entendu que des progrès sont nécessaires et qu'il a, à cet égard, des projets précis. Mais il faut se garder, dit-il, des dépenses excessives; il faut se méfier de ceux qui recommandent un accroissement des charges de l'Etat central.

Tenu pour gagnant, John Kennedy reste à la merci de trois facteurs impondérables

Ces jours derniers, les observateurs les plus prudents, sur la foi des enquêtes sérieuses et nombreuses faites dans les 50 Etats de l'Union, tenaient le sénateur John Kennedy pour gagnant aux élections présidentielles. Mais tous s'empressaient d'ajouter qu'il existe trois facteurs déterminants, trois impondérables qui risquent de fausser complètement les prédictions, fussent-elles établies suivant les normes scientifiques des meilleurs sondages.

Ce sont : 1 — La question religieuse, c'est-à-dire la question de savoir si le catholicisme de M. Kennedy va jouer pour ou contre lui mardi, et dans quelle mesure ?

2 — L'intervention du président Eisenhower, timide au début, passablement vigoureux vers la fin de la campagne, en faveur de M. Nixon va-t-elle influencer sensiblement sur l'é-

lection au point que le prestige du premier profite au second ?

3 — Dans quelle mesure la personnalité du candidat républicain, et celle du candidat démocrate, ont-elles "passé la rampe" au cours de la campagne ? Comment réagira "l'homme moyen" devant M. Nixon ? M. Kennedy a-t-il vraiment réussi à inspirer confiance ?

La religion

De ces trois impondérables, le plus important est naturellement celui de la religion. Partout, les enquêteurs ont constaté que les électeurs ne répondent pas aisément à la question touchant la religion du sénateur Kennedy, qu'une certaine pudeur et la crainte de passer pour "bigot", les retiennent d'avouer ouvertement leur sentiment à cet égard. D'autres n'ont pas craint d'affirmer que, catholiques, ils voteraient pour un catholique, ou que, craignant l'influence de

l'Eglise sur le jeune sénateur, ils voteront pour M. Nixon. Mais la majorité des Américains, s'ils ont suivi avec intérêt le débat sur la religion, ne se sont pas prononcés ouvertement. On sait seulement qu'une fraction importante de non-catholiques démocrates va voter contre M. Kennedy, et qu'une fraction importante de catholiques républicains va voter pour le sénateur. Combien d'un côté ? Combien de l'autre ?

Il est difficile de le dire avec précision. Certes, les enquêteurs ont constaté sans mal que certains Etats du Midwest et du Sud sont plus perméables que ceux du Nord et de l'Est aux préjugés anti-catholiques, mais on ne peut tirer de conclusions valables dans le cadre d'une enquête sérieuse.

Smith en 1928

On souligne avec insistance, par contre, que le sénateur

Kennedy est presque assuré de la victoire là où les catholiques sont en majorité. Les experts qui se sont penchés sur les résultats des élections présidentielles de 1928 ne sont pas unanimes pour déclarer que le catholicisme de Smith fut la cause de sa défaite. Plusieurs d'entre eux constatent en effet que la victoire était, de toutes façons, acquise à Hoover cette année-là et que Smith n'aurait jamais recueilli autant de voix (15.016.169 contre 21.321.903 à Hoover) s'il n'avait pas été catholique.

Dans la présente lutte, des spécialistes sont d'avis que M. Kennedy perdrait sans doute un certain pourcentage de voix à cause de son catholicisme, mais qu'il en gagnerait peut-être davantage pour la même raison. Il se peut, aussi, que les nombreuses déclarations faites par le candidat démocrate en vue de rassurer ceux que sa religion inquiétait, no-

(Suite à la page 16)

L'écrasante responsabilité du président en matière de politique étrangère: on lui demande tous les comptes

Par Jean-Marc Léger

A la fois chef d'Etat et chef du gouvernement, le président des Etats-Unis est en plus détenteur exclusif du pouvoir exécutif et, partant, titulaire de tous les ministères. Aussi, les chefs effectifs des "départements" ou ministères portent-ils le titre, non pas de "ministres" mais de secrétaires d'Etat. Ils ne participent pas au pouvoir exécutif mais jouissent d'une délégation de pouvoir du président.

Parmi ses pouvoirs, nombreux et étendus, le président exerce celui de la conduite de la politique étrangère soit en toute souveraineté (reconnaissance des Etats étrangers, la plupart des accords directs), soit avec l'approbation du Sénat (désignation des ambassadeurs, conclusion des traités). C'est assez dire à la fois l'autorité et la responsabilité du président dans le domaine de la politique étrangère: il peut à bon droit se targuer des succès obtenus mais on peut avec autant de raison faire son procès et lui opposer les échecs enregistrés en ce domaine.

En pratique, il arrive certes souvent que le président confie la direction de fait de la politique étrangère à une personnalité en qui il a toute confiance mais il reste néanmoins officiellement l'auteur de cette politique et en est responsable devant le pays. Selon leur tempérament et selon la gravité des circonstances, les présidents ont pris plus ou moins l'initiative dans la politique étrangère: pour nous en tenir au siècle actuel, deux présidents ont vraiment mené leur propre politique internationale, Wilson et Roosevelt.

L'action de Dulles

Le facteur "politique étrangère" joue donc un rôle de premier plan dans une élection présidentielle non seulement à cause de la position des Etats-Unis, devenus l'un des "gigants" de notre monde mais à cause aussi de l'autorité immense que la constitution confère au président dans ce domaine. Ce n'est pas au secrétaire d'Etat, si brillant soit-il, et d'ailleurs irresponsable, que la nation demandera des comptes mais au seul président.

Peu versé dans les problèmes internationaux, de plus en plus complexes — malgré ses nombreux séjours à l'étranger à la

(Suite à la page 16)



M. Cabot Lodge, colistier à la vice-présidence de M. Nixon (Photo UPI)



M. Lyndon Johnson, colistier à la vice-présidence de M. Kennedy (Photo UPI)

67 millions d'Américains éliront leur président, mais le Collège électoral (537 voix) aura toujours le dernier mot

Par Michel Roy

On prévoit qu'environ 67 millions d'Américains se présenteront aux bureaux de scrutin dans les 50 Etats de l'Union mardi prochain, contre 62 millions en 1956. C'est la 44e élection présidentielle depuis celle de George Washington en 1789 et la première fois que les électeurs d'Alaska et d'Hawaï prendront part au scrutin. C'est aussi la première fois que s'applique le 22e amendement à la Constitution, en vertu duquel un président ne peut se représenter plus d'une fois. (Ainsi, le président Eisenhower ne pourrait solliciter un nouveau mandat).

Les Américains renouvelleront, ce même jour, un tiers du Sénat (qui compte 100 membres, soit deux par Etat) et la totalité de la Chambre des représentants (qui compte 437 membres); ils éliront aussi 28 gouverneurs d'Etats; leurs députés aux législatures des Etats; ainsi qu'un grand nombre d'administrateurs locaux et régionaux dont les fonctions sont électorales.

S'il paraît complexe à beaucoup d'étrangers, le système électoral américain est en réalité assez simple. Très rares, en tout cas, sont les citoyens qui s'abstiennent parce qu'ils ne comprennent pas le mécanisme électoral. Sont inscrits sur les listes (dressées avec beaucoup de soin et une rigoureuse honnêteté) tous les Américains et Américaines âgés de 21 ans ou plus (18 ans en Georgie et au Kentucky, 19 ans en Alaska) et répondant aux conditions prévues par la loi électorale.

Dans plus des deux tiers des Etats, le votant utilise une machine à voter, pourvue de grands et de petits leviers. S'il tire sur un petit levier, il choisit la "liste" des candidats du parti représenté par ce levier; en manœuvrant d'autres leviers, plus petits, il peut voter pour un candidat républicain au sénat, un démocrate à la Chambre basse, etc. Dans les Etats où l'isolier n'est pas pourvu d'une machine électronique, toutes les combinaisons sont également possibles: il suffit de substituer un nom à un autre sur le bulletin. Les bureaux de scrutin sont ordinairement ouverts de 7 h. du matin à 7 h. du soir. Il est évident que la machine électronique a voté facile et simplifie le dépouillement du scrutin et le dénombrement des voix.

Dans plusieurs grands centres, les résultats sont connus

moins d'une heure après la fermeture des bureaux. C'est surtout en raison du décalage des heures, de l'Est à l'Ouest, qu'il faut généralement attendre au lendemain matin pour connaître et apprécier avec précision la portée de la consultation.

Pour faire échec à toute tentative de fraude électorale, des commissions de surveillance dont les membres sont agréés par les deux partis veillent sur le scrutin et interviennent suivant une procédure établie chaque fois qu'une irrégularité est signalée. Il est vrai que les Noirs sont souvent privés de leurs droits de vote dans certains Etats du Sud; mais ces abus — condamnés également par les chefs des deux partis — tiennent au problème de la ségrégation et du racisme.

Le Collège électoral

Institution américaine qui déroute souvent les observateurs étrangers, le Collège électoral joue un rôle qui n'est pas toujours connu, même par le public américain. En 1960, il n'a plus été utilisé. D'autres pensent, au contraire, qu'elle est indispensable dans la mesure où le Collège exprime, respecte et traduit le caractère fédéral de l'Union. A quelques reprises dans le passé, il s'est trouvé des hommes pour suggérer la suppression du Collège, mais le projet s'est toujours heurté à une sorte de respect religieux envers une tradition reconnue par la Constitution. Aussi, est-il improbable qu'on songe de nouveau à en proposer l'abolition.

Les auteurs de la Constitution ont estimé au 18e siècle que le vote direct n'était pas possible car les citoyens, peu instruits, mal informés, ne seraient pas en état d'exprimer leurs suffrages en toute connaissance de cause. De plus, la lenteur des communications, l'immensité du territoire, l'impossibilité où se trouvaient les candidats de se faire connaître dans toutes les régions auraient enlevé au scrutin populaire son sens et sa portée véritable.

Il fut donc décidé de désigner, dans chaque Etat, des "grands électeurs", hommes sages, informés et réfléchis, auxquels le peuple faisait confiance pour choisir le président et le vice-président. Cette institution a survécu à l'avènement du vote direct, non seulement parce qu'on voulait respecter la

tradition, mais surtout parce qu'on voulait reconnaître l'autonomie des Etats. En effet, chaque Etat ayant son collège de grands électeurs, le président est théoriquement élu, non pas au suffrage populaire, mais par les Etats qui constituent l'Union.

La composition du Collège

Le Collège électoral d'un Etat est composé d'autant de membres que cet Etat a de représentants à la Chambre des représentants et au Sénat de Washington. Ainsi, le collège électoral du Connecticut est composé de huit grands électeurs, puisque cet Etat a deux représentants au Sénat et six représentants à la Chambre basse; l'Etat de New-York compte 45 grands électeurs, soit deux sénateurs et 43 membres à la Chambre des représentants.

Mardi, en plus d'élire au vote direct le président et le vice-président, les Américains désigneront du même coup les grands électeurs nommés par les deux partis et dont les noms apparaissent sur les bulletins (ou les machines). Ces grands électeurs (qui ne sont jamais des parlementaires) sont rarement connus des votants. Ces derniers, en même temps qu'ils voteront pour M. Nixon ou M. Kennedy, choisiront automatiquement la liste républicaine ou démocrate des grands électeurs.

Le parti vainqueur à la présidence, dans un Etat, bénéficie de la totalité des mandats des grands électeurs, quelle que soit la majorité qu'il a obtenue au vote direct, dans l'Etat de New-York, les 45 grands électeurs républicains seraient élus d'un bloc.

Le rôle du Collège

Quelques semaines après les élections du 8 novembre, le collège électoral ainsi élu se réunit dans la capitale de chaque Etat et, officiellement, élit le président et son colistier à la vice-présidence. Il n'a pas, soulignons de nouveau, à tenir compte de la proportion des suffrages exprimés en faveur du candidat républicain et du candidat démocrate. Dès lors que le candidat d'un des partis a recueilli le plus grand nom-

bre de voix, les grands électeurs du parti vainqueur accordent automatiquement leurs voix au candidat de leur parti: 45 voix dans l'Etat de New-York, 3 voix en Alaska, 8 voix dans l'Arkansas, 16 voix dans le Massachusetts, etc. Au total, dans tous les Etats de l'Union, 537 voix seront exprimées. Le candidat qui obtient 299 voix est déclaré élu, sans égard aux résultats du vote direct qui sera donné mardi. Au début de janvier, les deux chambres se réuniront au Congrès de Washington pour prendre officiellement connaissance des résultats. Le président élu entrera en fonction le 20 janvier, date à laquelle expire le mandat du président Eisenhower.

Il peut arriver — et des précédents le confirment — qu'un candidat obtienne moins de voix que son adversaire au vote direct et soit déclaré élu par le Collège électoral. Mathématiquement, le vainqueur peut recueillir la majorité des voix du Collège électoral et la minorité des suffrages au vote direct. Dans cette éventualité, c'est le vote du Collège électoral qui prévaut. En 1836, M. Harrison (républicain) avait été élu président bien qu'il ait recueilli moins de voix au vote direct que son adversaire démocrate, M. Cleveland. Ce dernier avait obtenu 168 voix au Collège électoral tandis que M. Harrison l'emportait avec 233 voix. Même phénomène en 1876 lorsque M. Hayes (républicain) fut élu avec une victoire majoritaire au Collège électoral sur son adversaire démocrate, M. Tilden. Celui-ci avait pourtant obtenu 206.000 voix de plus au vote direct.

On constate donc que ce sont les Etats qui élisent le président. Certes, dans la pratique, le Collège électoral confirme le jugement du peuple, mais il lui retient que sa décision prévaut toujours. Ce mode électoral se compare du reste au nôtre. Songez que, dans la province de Québec par exemple, il n'est pas insusé qu'un parti détienne le pouvoir sans détenir la majorité des voix. Ainsi le veut le parlementarisme.

Si, au lieu des deux grands partis traditionnels, plusieurs groupes politiques présentaient des candidats à la présidence aux Etats-Unis, le rôle du Collège électoral serait primordial et il ne serait pas rare qu'un président, n'obtenant qu'une fraction du vote populaire, l'emporte au Collège électoral sur ses deux, trois ou quatre adversaires.

Au Centre d'art de l'Elysée

"Pather Panchali", un film qui montre les gestes de la vie

Par Gilles Hénault

Manger, dormir, jouer, regarder passer les trains, recevoir sur le visage la pluie qui tombe, imiter, chanter, bercer un enfant sont des moments de la vie qui entrent difficilement dans le circuit littéraire. On les considère comme des activités marginales, parce que pour leur rendre toute leur signification, il faut recourir à la poésie, à l'intonation de la voix, il faut presque la présence réelle.

Et c'est ici que la caméra se révèle le merveilleux instrument de prospection de tout ce domaine du geste et du regard. Ray, l'auteur de "Pather Panchali", le film qui a remporté le premier prix du festival de Cannes a justement réussi ce tour de force de nous communiquer la poésie de la vie quotidienne. Cette œuvre qui marque une étape décisive dans le

renouveau des formes cinématographiques prend aujourd'hui l'aspect du Centre d'art de l'Elysée.

C'est un film dont le déroulement suit le rythme même de la vie d'une famille pauvre de l'Inde. L'histoire est au second plan, les interprètes ne donnent presque jamais l'impression de jouer. Ils baignent dans la vie courante et l'unique ambition du réalisateur semble être de donner à voir. Il y réussit magnifiquement.

On ne savait pas, auparavant, que l'acte de manger au cinéma pouvait avoir une signification. Or, ordinairement, cet acte n'a qu'une signification sociale, c'est un prétexte à des échanges d'opinions, à des dialogues en vue de faire progresser l'action, comme on dit. Ici, c'est un acte vital qui a pour contrepartie la menace de la famine. Il prend tout son sens biologique et humain pour la vieille tante qui se nourrit des fruits volés par sa petite nièce.

Il y a le départ de la vieille tante, il y a son retour à la naissance de l'enfant, il y a la tendresse secrète et discrète qui unit le frère et la sœur plus tard, il y a les soucis de la mère et la fantaisie d'un père qui rêve sa vie. Ainsi, de proche en proche, de noué en noué, l'auteur de la trilogie qui a pour première étape "Pather Panchali" arrive à recréer ce qu'il y a de vraiment significatif dans la vie de ces petites gens que l'exotisme n'arrive pas à nous rendre étrangers.

C'est un document humain d'une belle sincérité en même temps qu'une œuvre très touchante. Rien d'exagéré jamais, rien de théâtral. Un symbolisme subtil et j'oserais dire, naturel, souligne certaines images. Ainsi, un enfant trouve

dans une écuelle un collier volé. L'écuelle tombe et il s'en échappe une grosse araignée. L'enfant qui veut tout garder secret (car c'est sa sœur morte qui a volé le collier) va lancer l'objet dans une mare. Lentement, l'écuelle se referme sur la preuve du larcin.

Plus tard, la famille quitte la maison qui semble maudite. Un serpent se faufile et passe le seuil de la maison vide. Et l'arrivée de la pluie, et le ballet sur l'étang de ces petits insectes que nous appelons des papillons dans notre enfance, et cette image splendide de la vieille tante qui chante mélancoliquement pour enchanter sa solitude. On n'en finirait pas d'énumérer les sujets d'émerveillement dans ce film, à condition de ne pas y chercher de simples anecdotes. Le style même du film s'accorde à la simplicité des gestes.

Le Centre d'art de l'Elysée dont la nouvelle politique est de présenter des films de qualité a largement tenu promesse cette fois. "Pather Panchali" est un véritable film de festival.



Le jeune Apu dans "Pather Panchali" au Centre d'art de l'Elysée.

TEMPS PRESENT

La ville mange, mais qui l'approvisionne ?

Dans une seule journée, on sert dans les maisons, dans les restaurants, les hôtels d'une ville comme Montréal, au moins sept millions de repas. Ce qu'il en faut des oeufs, de la viande, du pain et mille autres denrées pour satisfaire un aussi gigantesque appétit! La population des villes s'approvisionne dans les grandes épiceries, mais celles-ci ne s'approvisionnent-elles pas à leur tour, chez les cultivateurs. Et pour être assurés d'une production suffisante et de qualité uniforme, les magasins à chaîne font des ententes avec des agriculteurs et retiennent d'avance par contrat tous leurs produits. C'est ce qu'on appelle en agriculture l'intégration verticale.

Mais l'agriculteur à qui les grands magasins fournissent des fonds, des conseils techniques, devient-il ainsi un simple salarié qui n'a plus rien à dire sur sa propre production et sa mise en marché? Il reste une chose: c'est que depuis dix ans, l'intégration verticale fait des progrès considérables dans les campagnes. Et quand on sait que l'agriculture au Canada français a toujours été un mode de vie plutôt qu'une simple exploitation commerciale, on doit constater que l'intégration remet en cause toute notre conception du monde rural. Tel est le problème que traite le film d'une demi-heure intitulé "Intégration" que vient de produire l'Office national du film dans sa série "Temps présent". Les télespectateurs de la compagnie comme ceux de la ville pourront se renseigner sur ce problème d'importance majeure car le film "Intégration" sera montré au réseau français de Radio-Canada et aux postes privés, le dimanche, 13 novembre, à 10 heures du soir.

THEATRE-CLUB

"Les trois désirs de Coquelicot"

Tout a été mis en oeuvre pour faire de la pièce de Luan Asllani, "Les trois désirs de Coquelicot", un succès. Les directeurs du Théâtre des Mirtilons, Hugues Uguay, Monique Lepage et Jacques Létourneau ont voulu que cette pièce canadienne spécialement écrite pour les enfants, demeure longtemps dans l'esprit des jeunes, qui fréquentent les dimanches en matinée, le Théâtre-Club de la rue St-Luc.

Auteur, comédiens, metteur en scène, décorateur, costumier et compositeur, tous connaissent parfaitement bien les goûts et les exigences du public des enfants. Herbert Ruff qui a écrit quatre chansons pour le spectacle, est un habitué de programme télévisé de "La boîte à surprises" auquel il collabore depuis cinq ans. Claude Jasmin qui a imaginé un décor simple et frais est décorateur, pour les programmes de jeunes, à Radio-Canada. Marcel Cabay, Françoise Graton, Hugues Uguay, Elisabeth Couvalide, Rolande Perro, Guy Lécuyer, Madeleine Langlois et Philippe Trudel, ont participé maintes fois à des émissions radiophoniques et à des émissions télévisées, pour les enfants. Jo Bastin, qui a dessiné le costume de la pièce, a aussi une longue expérience comme dessinatrice de costumes à la section des jeunes de Radio-Canada. Luan Asllani, enfin, l'auteur de "Les trois désirs de Coquelicot", a écrit de nombreux programmes pour les enfants, dont: Pinocchio, tant à la radio qu'à la télévision et la série fort goûtée de tous, grands et petits, des aventures de "Don Quichotte".

Coquelicot est donc un spectacle à ne pas manquer. La pièce est jouée chaque dimanche en matinée. Au Théâtre-Club, les enfants s'amuseront ferme avec les Mirtilons.

HER MAJESTY'S

2 DERNIERS SPECTACLES

Auj., 2 h. 30 et 8 h. 30

DIETRICH

Version originale sous-titrée anglais

au

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE

35 MILTON OUEST

Une histoire toute simple - TRNKA

L'histoire d'une chaise - McLAREN

Paul Tomkowicz

KROITOR

VI. 2-6053

Mat., aujourd'hui \$3.94 - \$2.82 - \$2.25

Ce soir \$6.19 - \$5.07 - \$2.67



LE DINDON de Georges Feydeau tiendra l'affiche de l'Orphéum, dès le samedi, 10 septembre, pour une période de six semaines. Voici deux des principaux interprètes: Jean-Louis Roux, dans le rôle de "L'Anglais de Marseille", Solognac et Guy Hoffmann, dans celui de Vatel.

Passez une soirée inoubliable en souplant à

l'Anjou

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Restaurant licencié • Spécialités françaises

LE DIMANCHE SOIR

"Le fameux souper gastronomique"

Réservez votre table à UN. 6-0668 1204 rue Drummond

LES DEUX DERNIERES REPRESENTATIONS

LA LUNE EST BLEUE

(Comédie de Jean-Bernard Luc)

Samedi et dimanche soir à 9 heures

(les 5 et 6 novembre)

THEATRE ANJOU

1204 DRUMMOND

Réservations: VI. 3-6300 et UN. 1-7494-95

Prochainement: "La Bonne Anna"

LE THEATRE CLUB

1858, rue Saint-Luc

présente un spectacle pour enfants

LES 3 DESIRS DE COQUELICOT

Création canadienne de LUAN ASLLANI

DIMANCHE à 2 h. 30 p.m.

WE. 7-8978 — .75 - 1.00

LE SEUL THEATRE CINERAMA AU CANADA

SAMEDI: 2 h. et 8 h. 40 — DIMANCHE 2 h. et 7 h. 30

LA VERSION ORIGINALE

THIS IS CINERAMA

TECHNICOLOR CINERAMASOUND

IMPERIAL

TOUS LES SIÈGES SONT RÉSERVÉS

COMMANDEZ VOS BILLETS IMMÉDIATEMENT!

1430 BLEURY AV. 8-7102

RÉSERVATIONS: Avenue 8-3603

"Les Insolites" de Jacques Languirand à Londres

LONDRES — Deux journaux de Londres ont publié des critiques, hier, sur la qualité de la première représentation d'une version anglaise de la pièce de théâtre de Jacques Languirand, "Les Insolites", jouée par le Birmingham Repertory Theatre sous le titre de "Strange To Relate".

La pièce, qui a valu quelques trophées au Canada à son auteur, a déjà été jouée à Paris. Le critique du "Guardian" de Londres écrit: "Espérons que le Birmingham Repertory Theatre aura le courage de présenter d'autres œuvres de cet auteur. Une excellente production, ajoute-t-il, est celle qui met en scène une œuvre théâtrale capable de nous irriter et de nous détendre en même temps".

Quant au critique du "Times", il est beaucoup plus réservé. Il écrit: "La pièce est jouée d'une façon beaucoup trop monotone, même si on abuse des éclats de voix. Il devient éreintant d'entendre une longue suite de dialogues et de monologues parlés et de monologues de fantaisie et de grandeur".

"Florence" et la critique

Si "Florence" de Marcel Duhamel attire un public de plus en plus nombreux à la Comédie-Canadienne, c'est en partie grâce aux nombreux critiques qui n'ont pas manqué de souligner l'excellence du texte, de la mise en scène et de l'interprétation.

Jean Hamelin, au lendemain de la première, écrivait dans "La Presse": "Il est indubitable que la Comédie-Canadienne tient là un succès d'affiche". De son côté, Julien Morissette, de "Notre Temps", affirmait: "On ne perd pas sa soirée avec 'Florence' à la Comédie-Canadienne". Robert Allard, de "Démarche-Matin", ajoutait: "Florence est une pièce à voir, elle ajoute un autre fleuron à l'œuvre de Duhamel et à la gloire du théâtre canadien. Enfin, Paul Coucke, de "La Patrie" écrivait: "... telle qu'elle est, la pièce de Marcel Duhamel mérite d'être de plein-pied, au répertoire des meilleures pièces canadiennes".

Quant à l'interprétation, Monique Miller, Denise Pelletier, Jean Duceppe, Guy Provost et les autres n'ont suscité que des éloges pour leur jeu vrai, sincère et émouvant. Malgré ce succès, "Florence" devra quitter l'affiche, dimanche soir, le 13 novembre pour céder la place à "Chambre 110" de Jacques Bobet.

DERNIÈRE SEMAINE

CE SOIR à 8 h. 30 précises.

au STELLA. 4564 SAINT-DENIS

Dimanche 2 h. et 7 h. 30

Le Rideau Vert présente

YVETTE BRIND'AMOUR dans

"ADORABLE JULIA"

Comédie de Maugham Sauvignon

Réservations: VI. 4-1793

Le 15 novembre

"VOYAGE A TROIS"

Comédie de Jean de Lotz

Commençant le 11 novembre

En primeur

HIROSHIMA MON AMOUR

Avec Fresnoy 10000

FRANCAIS RIVOLI

Personne... absolument personne ne sera admis au

théâtre après le début de chaque représentation de

"Psycho"

5 spectacles par jour

12 h. 10 - 2 h. 20 - 4 h. 35 - 6 h. 50 - 9 h. 10

ALFRED HITCHCOCK'S NEW AND

ALTOGETHER DIFFERENT SCREEN EXCITEMENT!

PSYCHO

Directed by ALFRED HITCHCOCK. Starring JACQUELINE BISHOP, JOHN CASH, JAMES CAGNEY, JAMES EARL RAY, JAMES GAGNER, JAMES HANCOCK, JAMES LEE, JAMES MCKAY, JAMES MURPHY, JAMES NICHOLS, JAMES OLIVER, JAMES PEARSON, JAMES RAY, JAMES TAYLOR, JAMES WATSON, JAMES WILSON, JAMES YOUNG, JAMES ZEPHER

LOEW'S

Personne... absolument personne ne sera admis au

théâtre après le début de chaque représentation de

"Psycho"

5 spectacles par jour

12 h. 10 - 2 h. 20 - 4 h. 35 - 6 h. 50 - 9 h. 10

ALFRED HITCHCOCK'S NEW AND

ALTOGETHER DIFFERENT SCREEN EXCITEMENT!

PSYCHO

Directed by ALFRED HITCHCOCK. Starring JACQUELINE BISHOP, JOHN CASH, JAMES CAGNEY, JAMES EARL RAY, JAMES GAGNER, JAMES HANCOCK, JAMES LEE, JAMES MCKAY, JAMES MURPHY, JAMES NICHOLS, JAMES OLIVER, JAMES PEARSON, JAMES RAY, JAMES TAYLOR, JAMES WATSON, JAMES WILSON, JAMES YOUNG, JAMES ZEPHER

LOEW'S

Personne... absolument personne ne sera admis au

théâtre après le début de chaque représentation de

"Psycho"

5 spectacles par jour

12 h. 10 - 2 h. 20 - 4 h. 35 - 6 h. 50 - 9 h. 10

ALFRED HITCHCOCK'S NEW AND

ALTOGETHER DIFFERENT SCREEN EXCITEMENT!

PSYCHO

Directed by ALFRED HITCHCOCK. Starring JACQUELINE BISHOP, JOHN CASH, JAMES CAGNEY, JAMES EARL RAY, JAMES GAGNER, JAMES HANCOCK, JAMES LEE, JAMES MCKAY, JAMES MURPHY, JAMES NICHOLS, JAMES OLIVER, JAMES PEARSON, JAMES RAY, JAMES TAYLOR, JAMES WATSON, JAMES WILSON, JAMES YOUNG, JAMES ZEPHER

A LA TELEVISION

"Les Frères Karamazov"

Par Gilles Hénault

En choisissant de porter au petit écran "Les Frères Karamazov", Jean Faucher pouvait relever d'un coup le prestige du "Téléthéâtre" ou bien le faire couler à pic. Or, il a gagné la partie grâce à une très belle distribution et à une intelligente adaptation de la pièce que Coppeau et Croze ont tirée de l'œuvre extrêmement riche et difficile de Dostoïevsky.

Pour se retrouver dans l'œuvre originale, comme d'ailleurs dans la plupart des romans de Dostoïevsky, il faut une lecture presque ininterrompue et un certain effort de concentration, à cause du fourmillement des patronymes et des diminutifs, à cause aussi de la multiplicité des événements que l'auteur analyse avec patience.

Il eût été présomptueux de tenter de nous donner toute cette richesse dans un spectacle de deux heures. Qu'il suffise de dire que la présence et le jeu des comédiens suppléent à beaucoup de choses et que s'il est inexact d'établir une équivalence entre le roman et le spectacle télévisé, il n'est pas faux d'affirmer que nous avons vu une bonne pièce que Dostoïevsky aurait pu écrire.

Les personnages étaient très nettement caractérisés. Le caractère étrange et excessif du Russe tel que vu par Dostoïevsky y trouvait son compte, soit dans le comportement clownesque de François Rozet (Fédor) en vieux débauché valetudinaire; soit dans l'attitude hautaine, froide et méprisante de Gilles Pelletier (Ivan), attitude dont la folie finira par avoir raison; soit dans la fougue de Guy Provost (Dmitri) ou dans la compassion de Claude Préfontaine (Aloïche) ou encore dans le personnage trouble de Robert Gaudouas en Smerdiakov. Les deux femmes jouaient également comme si elles avaient eu l'âme à fleur de peau: Charlotte Boislain en Katerina, personnage ambivalent, mais d'un orgueil inflexible et Monique Muer en Grushinka, femme passionnée, pré-

te aux pires excès de bassesse et de dévouement tout à la fois. Un regard, un geste de Katerina nous révélait son âme. Il fallait cette astuce de nous montrer sa figure qu'elle cachait aux autres personnages du drame pour nous la révéler sans la décrire. Les autres personnages jouent à visage découvert, ou à peu près, sauf le fuyant Smerdiakov qui se montre tantôt à l'un, tantôt à l'autre, qui trame et qui complot et qui arrive peu à peu au premier plan comme un tueur qui se développe à vue d'oeil.

Le réalisateur a heureusement compris que si Dostoïevsky est tout entier dans les excès de l'âme, il n'est pas nécessairement dans les excès du geste. C'est l'intériorité des personnages qui compte et de cette intériorité provient l'intensité dramatique. Ainsi, la folie de Ivan n'a jamais été jouée en grand plan; l'espèce de début de crise d'émulsion de Smerdiakov n'a duré que quelques secondes et la vue de ses pieds ballants suffisait à nous faire comprendre qu'il s'était pendu. Les excès de gestes sont en raison inverse, semble-t-il, de la tension intérieure. C'est pourquoi l'on pouvait pardonner au vieux Fédor, ce fantôme, de faire le bouffon. Par contre Aloïche, par contre Katerina ont joué avec le maximum de sobriété des rôles difficiles, ce qui leur donnait un "supplément d'âme".

Cette première du "Téléthéâtre" laisse bien augurer de la saison.

Horaire des cinémas

ALOUETTE: Ben-Hur, 1.30 - 8.00

BIJOU — Les copains du dimanche

12.35 - 2.55 - 4.40 - 6.58

Virginie: 1.55 - 4.11 - 8.25

BIJOU

Le temps des neufs durs: 12.40 -

2.55 - 4.44 - 8.57

Asphalte: 1.35 - 3.10 - 8.22

CANADA ET P. 24 — Ma sœur

belle-mère: 1.35 - 4.35 - 8.15

Entre la vie et la mort: 12.00 -

2.30 - 4.40 - 8.40

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE —

Tous les jours: 6 h. et 9 h. 30

p.m. — Tous les jours: 3 h. 30

et 6 h. 30 — "Pather Pan-

chali" et "L'histoire d'une chaise,

Paul Tomkowicz

Tous les jours: 12.00 - 2.04 -

5.16 - 8.28

CAPITOL: Surpassez l'ennemi: 10.20 -

12.35 - 2.50 - 4.50 - 7.05 - 9.40

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE: The

Golden Age of Comedy et "Bo-

hème" Tous les jours: 6 h. et 9 h.

et 9 h. 15 — dimanche: 3 h. 30 et

5 h. 30

IMPERIAL: This is Cinéma —

du lundi au samedi, à 8 h. 40, le

dimanche à 7 h. 30 et en matinée

les mercredis, samedis et diman-

ches à 2 h. 30

LOEW'S: Psycho, 12.10 - 2.30 -

4.45 - 6.55 - 9.05

FALACE: Song Without End: 10.00 -

12.15 - 2.30 - 4.50 - 7.05 - 9.25

PRINCE: Song Without End: 10.00 -

12.15 - 2.30 - 4.50 - 7.05 - 9.25

The Tormented: 12.20 - 3.55 -

7.40

SAINT-DENIS: —

Asphalte: 12.30 - 3.42 - 6.54 - 9.44

Le temps des neufs durs: 2.04 -

5.16 - 8.28

LES APPRENTIS-

SORCIERS

5140, De Lanaudière

VOULEZ-VOUS JOUER

AVEC MOA ?

de Marcel ACHARD

Jeudi au samedi, 8h.30

dimanche, 7h.30

RA. 2-5363 LA. 5-2732

Le film qui a fait rire le monde entier

vous fera rire aux larmes à votre tour!

Oh! ma sacrée belle-mère

aussi à l'affiche EN SUPERBES COULEURS

LILLI PALMER Entre la vie et la mort

Canadien PLAZA

Personne... absolument personne ne sera admis au

théâtre après le début de chaque représentation de

"Psycho"

5 spectacles par jour

12 h. 10 - 2 h. 20 - 4 h. 35 - 6 h. 50 - 9 h. 10

ALFRED HITCHCOCK'S NEW AND

ALTOGETHER DIFFERENT SCREEN EXCITEMENT!

PSYCHO

Directed by ALFRED HITCHCOCK. Starring JACQUELINE BISHOP, JOHN CASH, JAMES CAGNEY, JAMES EARL RAY, JAMES GAGNER, JAMES HANCOCK, JAMES LEE, JAMES MCKAY, JAMES MURPHY, JAMES NICHOLS, JAMES OLIVER, JAMES PEARSON, JAMES RAY, JAMES TAYLOR, JAMES WATSON, JAMES WILSON, JAMES YOUNG, JAMES ZEPHER

LOEW'S

Personne... absolument personne ne sera admis au

théâtre après le début de chaque représentation de

"Psycho"

5 spectacles par jour

12 h. 10 - 2 h. 20 - 4 h. 35 - 6 h. 50 - 9 h. 10

ALFRED HITCHCOCK'S NEW AND

ALTOGETHER DIFFERENT SCREEN EXCITEMENT!

PSYCHO

Littérature et liberté : l'oeuvre est action pour les écrivains africains de langue française

par Jean CATHÉLIN

L'une des surprises et des joies les plus grandes que puisse éprouver un écrivain français de gauche au Canada en 1960, c'est de constater combien à Montréal le public cultivé est sensible aux problèmes de la décolonisation, et spécifiquement aux problèmes de l'Afrique de langue française, noire ou blanche.

Dans des conversations avec des gens aussi divers que les écrivains du groupe de la revue "Liberté 60" que les militants du groupe Action Socialiste, dans les réactions du public du Congrès des Écrivains de Saint-Sauveur, dans une émission de M. Jean-Marc Léger, dans les débats et la revue du Centre de Jeunesse de Rahaska, partout, j'ai remarqué un vif intérêt à l'égard de la littérature africaine de la jeune Afrique.

Mais si les grands noms des aînés sont connus de tout le monde, la vue d'ensemble et l'étude des nouveaux courants est mal connue du fait du manque de travaux de référence. C'est d'ailleurs de mémoire que je trace l'esquisse ci-après, n'ayant pas d'avance imaginé que ma documentation littéraire africaine serait utile ici.

C'est en septembre 1957 seulement qu'on a pu prendre la mesure de l'ampleur de la nouvelle littérature africaine, lorsque s'est tenu à la Sorbonne, à Paris, le 1er Congrès International des Écrivains et Artistes Noirs. Deux numéros spéciaux considérables de la revue "Présence Africaine" n'ont pas suffi pour publier la totalité des communications sociologiques, historiques, philosophiques, etc., qui y furent faites. En 1959, Alioune Diop

et le comité de "Présence Africaine", notamment Jacques Rabemananjara et Edouard Glissant, organisaient un second congrès à Rome. Le prochain aura lieu, je pense, en 1961, dans une des nouvelles capitales africaines.

Littérature engagée

Ces assises ont permis de se rendre compte de l'existence, tant dans l'Afrique de langue anglaise que de langue française, d'une élite culturelle fort nombreuse et d'une qualité exceptionnelle, qu'il s'agisse des cadres universitaires ou des personnalités politico-littéraires.

Et c'est là le premier point important : comme dans l'Europe de 1930 et de 1940, les poètes et les romanciers de l'Afrique nouvelle sont les promoteurs et les combattants de première ligne de la Révolution et de la Libération nationales.

Il ne s'agit pas d'une littérature qui soit jeu intellectuel gratuit à la façon parisienne ou new-yorkaise, mais au contraire d'une littérature directement et biologiquement "engagée" dans la lutte d'un peuple pour son indépendance. De nouveau, l'identification, romantique sans doute, mais d'une éternelle jeunesse, entre littérature et liberté, s'affirme ici.

Et les courants divers coexistent en cela. Aussi quand je parle de littérature africaine, je n'entends pas seulement l'Afrique Noire, mais aussi l'Afrique Blanche, l'Afrique du Nord, tout de même que les territoires qui ressortissent également à l'homme noir, à savoir les Antilles et Madagascar.

sans oublier non plus qu'il existe une littérature française de tempérament voisin tant au Moyen Orient (Égypte, Syrie, Liban) qu'en Extrême-Orient (Vietnam, Cambodge).

Mais le surissement africain est proprement le plus important, en nombre et en qualité.

C'est encore dans la tradition coloniale que s'inscrit la littérature africaine à ses débuts lorsque, en 1924, l'attribution du Prix Goncourt au "Bataoua" de René Maran, attire l'attention. Déjà depuis longtemps bien dépassé lorsqu'il est mort voici quelques mois, ce polygraphe qui était toujours resté un "bon nègre" à cependant une place historique.

C'est en réaction directe contre sa vue anecdotique et paternaliste des choses que se situent tous les autres écrivains africains qui comptent.

Poètes et hommes d'état

D'une génération à l'autre et d'un pays à l'autre, ils n'en diffèrent pas moins considérablement les uns des autres.

vaincu tout en décidant de se situer désormais extérieurement au Parti communiste, considéré par lui comme exploitateur et non libérateur pour les Noirs.

Cependant qu'il s'agisse des études de Senghor sur le folklore ou du "Cahier d'un retour au Pays Natal" de Césaire, l'un et l'autre mettent l'accent sur la libération nationale de leur pays propre que sur la solidarité générale du monde noir; l'un et l'autre aussi, outre la richesse du fond martiniquais ou sénégalais qu'ils ont dans le sang, participent de la culture gréco-latine occidentale et de l'héritage littéraire français.

Il en va de même de mon ami Jacques Rabemananjara, d'abord condamné à mort après la révolte de 1947 à Madagascar, ainsi que ses collègues députés Raseta et Ravoahangy, et qui après dix années de prison et deux de résidence forcée en France, vient de regagner la grande île pour y être nommé ministre d'Etat et ministre de l'économie nationale dans le gouvernement remanié du

plus que par l'âge, à la génération de Senghor et à celle de Césaire; comme eux, ce poète est l'universitaire qui demande à l'Occident et à la France d'appliquer loyalement les règles du jeu démocratique tel qu'on le leur a enseigné en Sorbonne.

Ce sont les hommes de la prise de conscience et du cri.

Viennent ensuite des jeunes qui vont mêler plus directement leur oeuvre et la lutte et qui vont s'engager dans des perspectives différentes : ceux-là étaient tels par leur formation que la décolonisation pouvait s'entendre pour eux sans rupture avec la France et avec la politique occidentale. Le constat même leurs successeurs à envisager la nécessité d'une rupture pour aboutir vraiment à la décolonisation; de même le cri et le chant du même vont faire place à la description clinique de la situation de rupture tels que le permettent seuls le roman ou l'essai.

Ecrivains reconnus

Si Joseph Zobel "La rue Case-Nègre, Diabla, La Fête à Paris" ou Camara Laye s'orientent au témoignage, des écrivains plus conscients, et ressortissant toujours à l'élite universitaire, sondent en profondeur les problèmes qui se posent à eux et à leur peuple, en font l'analyse la plus crue, créent des personnages qui symbolisent ce moment de l'histoire. Le Prix Renaudot a signalé à l'attention "La Léopard" d'Edouard Glissant, premier roman d'un poète rompu aux recherches sociologiques en même temps qu'influencé par le haut style de St. John Perse. Mais derrière la beauté du langage et la banalité volontaire de la périphrase, Glissant laisse entrevoir un portrait mythique de la condition du colonisé; c'est de la "littérature du second degré", celle de la descendance de Kafka, lignée où l'on rencontre aussi bien "Le Désert des Tartares" de Dino Buzzati que "Médians et Orgueilleux" d'Albert Camus. Cette forme hyper-civilisée et profondément esthétique de dénonciation et d'aveu d'une angoisse n'est pas d'authentique source négro-africaine, mais elle n'en est pas moins efficace, car sa forme artistique éloignée du témoignage la met plus à la portée de ceux qui sont à l'écart des questions politiques proprement dites. D'autre part, "La Léopard" n'est qu'une assertion supplémentaire de l'aisance avec laquelle les antillais s'insèrent dans le contexte le plus récent de la littérature parisienne.

Le climat des oeuvres de Ferdinand Oyono et Mongo Beti est tout différent. Tous deux ne sont pas des poètes, mais des romanciers très directement en prise sur le réel. Camerounais, Oyono, qui a été à Paris avocat et même comédien (il fut la vedette de "Papa Bondieu", pièce à sujet haïtien de Louis Sapia), est actuellement chef de la délégation de son pays à l'O.N.U. Une fois à Paris, une fois à New-York, il a été victime d'attaques racistes. Dans "Une vie de Boy" comme dans "Le vieux nègre et la médaille" il fait la critique du paternalisme colonialiste, mais en même temps, il s'élève contre les représentants les plus divers de ce colonialisme, l'administrateur comme le missionnaire.

La tentative est similaire chez son compatriote Mongo Beti, dont je dis toujours avec joie qu'il a reçu le Prix Sainte-Beuve deux ans avant moi. Dans "Le pauvre Christ de Bomba", c'est l'analyse systématique de la condition du missionnaire qu'il entreprend, de ses vains efforts et de sa conscience malheureuse; il s'agit ici pour lui de tracer l'âme noire refusant de se laisser prendre à une conception occidentale de la religion. Avec "Mission Terminée" qui est, à proprement parler, le premier roman

d'humour, c'est la machine sociale tribale et ce vieux fond populaire qu'avait montré Blaise Cendrars dans sa vieille "Anthologie des Contes Nègres", que Mongo Beti montre dans l'exercice de sa résistance aux conceptions occidentales de la science, de l'efficacité et de l'organisation humaine.

Il y a dans cet ouvrage, face aux conquêtes politiques et à l'occidentalisation des structures africaines, une protestation qui n'est pas unique. Le plus bel exemple du refus d'une civilisation noire antérieure fut donné voici quelques années par le fameux "Nations nègres et Cultures", essai historique, philosophique et linguistique de



FERDINAND OYONO, romancier et représentant du Cameroun aux Nations Unies. Il est ici à côté de Howard C. Green, du Canada.

Cheik Anta Diop qui, à côté de vœux fulgurants, voire prophétiques, contenait certaines affirmations gratuites. A l'extrême, cette attitude de refus de collaboration avec les anciens maîtres aboutit à des erreurs comme celle du groupe de Morisseau-Leroy "Natif natal", décidant de ne plus écrire en français mais en créole, effort d'utilisation du langage vernaculaire qui ne rendra jamais compte de l'homme haïtien aussi authentiquement, malgré sa prétention populaire, que les vers de René Depestre.

L'Afrique blanche

Si de cette littérature noire, dont le catalogue s'accroît tous les jours, on passe à la littérature française de l'Afrique blanche, de l'Afrique du Nord, on constate immédiatement un changement de ton : juif, arabe, berbère, kabyle, l'homme d'Afrique du Nord n'a pas le même sens du discours que le noir, il n'a pas non plus son humour et sa décontraction. Caractères ethniques, conditions historiques et économiques, influence de l'Islam, font que la littérature d'outre-Méditerranée est plus âpre. En quoi, d'ailleurs, elle se trouve proche de ce que font les écrivains actuels de Corse ou de Provence, et bien sûr les jeunes écrivains français d'Algérie (précisons : libéraux), les successeurs de Camus, Robès et Fouchet, notamment Marcel Moussy, romancier, auteur dramatique à la scène et à la T.V., scénariste-dialoguiste de Truffaut et lui-même réalisateur, Jean Pelegri, romancier, Robert Soulas, auteur dramatique et romancier. Je tiens à signaler que, "mutatis mutandis", ces trois écrivains de ma génération sont sans doute les plus proches du jeune écrivain canadien-français, car en lutte comme lui contre des schémas mythologiques étouffants.

Mais chacun des trois pays de l'Afrique du Nord a produit des écrivains bien différents, spécifiques du climat des régions de ce dont Bourguiba voudrait faire, non sans raison, une confédération du Maghreb Uni.

L'histoire littéraire de l'Algérie ne date pas d'aujourd'hui : comme l'Amérique au moment des 13 Colonies et longtemps encore après, elle a bénéficié d'une abondante littérature de style colonial, toute dévouée au conformisme.

(Suite à la page 13)

La vie...

D'UN LIBRAIRE...

Les Éditions canadiennes semblent d'écider à obtenir à tout prix l'aide du gouvernement. Si l'assurance-édition ne leur est pas accordée, du moins espèrent-ils se défaire de leurs "invendables". C'est du moins ce qui ressort d'une circulaire confidentielle adressée récemment aux membres de cette société.

Un nouveau grossiste entre en liste : le Quartier Latin de Québec qui a maintenant un voyageur à son service. A ce propos, félicitations à M. Gascon Poulin, gérant de cette librairie, récemment membre du Club Richelieu. Cette nomination a enchanté M. Paul Saint-Cyr, président de la Société des libraires de Québec, qui fait partie du Club Richelieu depuis plusieurs années.

La librairie Garneau lancera le 8 novembre prochain à Québec le nouveau livre de Marcel Clément, "Éducation familiale du jeune homme". Auteur de plusieurs ouvrages dont "Esquisses pour l'homme", "Sciences sociales et catholicisme", "L'Art d'aimer" et plusieurs autres, ce dernier ouvrage lancé mardi prochain est promis à un grand prolongement tel que l'affirme dans sa préface le R. P. Paul-Emile Legault.

Le Marabout est vraiment populaire. M. Kasan, gérant général des Éditions Marabout, n'en a jamais douté; mais il ne s'attendait certainement pas à entendre l'éloge du célèbre écrivain blanc et noir, samedi soir dernier chez Gérard à Québec. C'est Catherine Sauvage qui a fait cet éloge au cours de son tour de chant pour la plus grande joie des spectateurs qui avaient reconnu M. D. Kasan dans la salle.

Les Éditions Lemac se sont toujours fait un point d'honneur de publier de très belles éditions. L'ouvrage sur le Canada de Léon Broussard, un des directeurs de l'ICAO, ne fait pas exception. Le lancement est annoncé pour très bientôt, soit dans une quinzaine de jours.

Toujours chez Lemac, M. Trépanier projette pour très bientôt d'inviter des auteurs à cette librairie pour autographier leurs volumes. Le premier à y passer sera probablement un des best-sellers actuellement.

La mode est aux collections populaires. Les Éditions du Seuil lancent sur le marché une collection fermée de poche consacrée aux oeuvres d'auteurs catholiques. Le premier titre à paraître dans cette collection serait "Dialogues des Carmélites", de Bernanos.

Les nombreux clients et le public en général auront l'occasion de rencontrer Marie-Claire Blais et Gratien Gélinas, tous deux le même jour, à la librairie Deom. En effet, M. Bode, gérant de cette librairie de la rue Saint-Denis, annonce que ces deux auteurs seront à la disposition des clients pour autographier leurs volumes "Tête blanche" et "Bouillie et les Justes", mardi le 8 novembre de 3 heures à 6 heures p.m.

Des "Cavernes à César", une petite histoire de l'antiquité qui donne réellement aux jeunes les notions de base qui les initieront aux périodes importantes de l'antiquité, aura probablement une suite dans un avenir plus ou moins rapproché. C'est d'ailleurs ce que nous a laissé entendre Madeleine Lemieux la semaine dernière au Salon du livre. L'on sait que des "Cavernes à César" est une édition Garneau de Québec.

A la fin de la semaine prochaine se tiendra à Montréal le congrès de la Fédération des commissions scolaires de la province de Québec. De nombreuses maisons d'éditions et de librairies participeront à l'exposition organisée à cette occasion à l'Hotel Reine Elisabeth. Y sera-t-il question des "Confidences d'un commissaire d'école" de Gérard Filion? La chose n'est pas impossible pour qui connaît le contenu de ce best-seller.

Les visiteurs du Salon du livre de Québec ont remarqué avec intérêt la nouvelle collection "Figures canadiennes", publiée par la maison Mame et dont les quatre premiers titres viennent d'être lancés sur le marché canadien. On s'accorde à dire que le besoin se faisait sentir d'une telle collection destinée au grand public et qui réunirait les biographies des figures importantes de l'histoire du Canada, aussi bien du régime français que du régime anglais et de l'époque contemporaine.

On parle souvent de la nécessité d'avoir des libraires qui soient autre chose que de simples vendeurs de livres. Mais on se contente ordinairement d'exprimer son souhait. La librairie des Ecoles veut faire mieux. Aussi envisage-t-elle d'envoyer à ses frais M. Bloomfield, un de ses employés, faire un stage à Paris. Cet exemple sera-t-il suivi par d'autres libraires?

Jean Raymond Boudou est fort connu des radiophiles qui suivent avec intérêt ses chroniques littéraires de l'émission "Arc-en-ciel". C'est précisément le titre qu'il a donné au recueil de poésie qui vient de paraître chez Beauchemin, recueil où l'on retrouvera les plus populaires de ses poèmes.

Un plaisantin qui a suivi une récente enquête faite sur la situation du livre canadien nous fait remarquer que si les conclusions de cette enquête sont exactes, les éditeurs canadiens ont perdu, rien qu'au cours du Salon du livre, au moins \$10,000.00. D'après l'enquête, un éditeur perdrait environ \$1,000.00 chaque fois qu'il publie un livre. Et comme il y a eu une dizaine de lancements...

La loi de l'offre et de la demande jouera-t-elle au profit des chefs de service des grosses librairies? L'ouverture prochaine d'un service de librairie au Centre de psychologie et de pédagogie le révélera.

Un bel exemple de collaboration entre maisons d'édition, c'est celui de la librairie Garneau de Québec qui va lancer, fin novembre, au cours d'une grande manifestation, le tome III, des mémoires du sénateur T.D. Bouchard que publient les Éditions Beauchemin.

(Suite à la page 13)

...À L'AUTRE

Ce jour là: 6 juin 1944

LE JOUR LE PLUS LONG

de CORNELIUS RYAN

Le 3e tome de ses souvenirs

LE TEMPS DES SECRETS

de MARCEL PAGNOL

Selon Teilhard de Chardin

L'ETRE HUMAIN

du docteur PAUL CHAUCHARD

TOUS LES SUCCES LITTÉRAIRES

LIBRAIRIE DEOM

1247 SAINT-DENIS — VI. 5-2320

Stationnement gratuit

MAME • MAME • MAME

Collection

FIGURES CANADIENNES

LAURIER

par Raymond Tangué

MAISONNEUVE

par Pierre Benoit

CAVELIER DE LA SALLE

par Roger Viau

LES BATISSEURS

par Serge de Fleury

Chaque volume : \$1.50

En vente dans toutes les librairies

Représentant au Canada: CLAUDE HURTUBISE

480 ouest, rue LaGauchetière

UN. 6-7764

Etes-vous nerveux?
Avez-vous des peurs
morbides?

Il y a des causes psychologiques
à cela et qui relèvent
de l'enfance

Pour les connaître, lisez les ouvrages suivants:

Tome I. Névrose, maladie trop peu comprise	275p \$2.50
Tome II. Névrose, cette grande misère humaine	268p \$2.50
Tome III. Névrose, rempart de la maladie	270p \$2.50
Tome IV. Névrose, conscience et religion	274p \$2.50
Tome V. Névrose et obsessions	285p \$2.50
Tome VI. Le Complexe moral	282p \$4.00
Tome VII. Fautes à éviter en Education	175p \$1.50

par André La Rivière

psychologue et psychanalyste consultant de Montréal, ancien stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951), ancien professeur d'hygiène mentale à l'Université de Montréal.

"Tous les témoignages que j'ai reçus de la nombreuse clientèle de M. La Rivière sont unanimes à proclamer les bienfaits de ses consultations et de ses écrits."

R. P. A. Lamarche, o.p., directeur "Revue Dominica" mai 1954.

"Les ouvrages d'André La Rivière peuvent rendre au clergé les plus grands services."

Docteur et Chanoine Lacroix (Paris).

"La psychanalyse catholique André La Rivière adresse au public une oeuvre pleine de bonté humaine."

R. P. Dom Damien Médéric, o.s.b. (France).

Collection complète des 7 ouvrages:

Prix réguliers \$18.00
Pour les lecteurs de ce journal \$11.00

P.S. Un dépliant en deux couleurs indiquant la table des matières de chaque volume, et une étude psychologique de 25 cas névrotiques seront envoyés GRATUITEMENT sur demande

Bien vouloir adresser toute correspondance ou mandats à:

THERÈSE GODIN, Directrice

Editions Psychologiques Enrg.

3426 ave MARCIL, N.D.G., Montréal, HU. 8-4312



LEOPOLD SENHOR, poète et président de la république du Sénégal.

Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire, sont tous deux agrégés de lettres, mais le poète d'"Éthiopiques" — devenu depuis peu président de la République du Sénégal, après avoir été dix ans ministre à Paris — est chrétien, tandis que l'auteur des "Armes Miraculeuses", l'un des plus brillants députés de la Troisième République, a nettement montré dans sa "Lettre à Maurice Thorez" comment il demeurerait un marxiste con-

président Tsiranana. C'est en prison qu'il écrit son poème "Anta", que préface François Mauriac, c'est en prison aussi qu'il a rédigé les premières pages de sa tragédie "Les Boutriers de l'Aurore" et les vers de "Lamba". Ce malgache de haute lignée qui soulève un jour de 1957 l'enthousiasme à l'Université de Strasbourg avec son discours sur la situation politique et spirituelle du malgache, appartient lui aussi, par l'esprit

LES ÉCRITS

DU CANADA FRANÇAIS

présentent un

PANORAMA

de la littérature canadienne - française

pièces de théâtre

Marcel DUBE (Florence - Zone) — Anne HEBERT (La Mercière assassinée) — Robert ELIE (L'Étrangère) — Yves THERIAULT (Le Samaritain) — André LAURENDEAU (La vertu des chattes) — François MOREAU (Les Taupes).

romans, contes

Claude JASMIN — André LANGEVIN — Hubert AQUIN — Patrick STRARAM — Jean-Louis GAGNON — Jean SIMARD — Gilles DELAUNIERE.

poèmes

Roland GIGUERE — Jacques GODBOUT — Marie-Claire BLAIS — Hélène GAGNON — Anne HEBERT.

essais, études

Paul TOUPIN — Marcel RAYMOND — Guy FREGAULT — Maurice TREMBLAY — Saint-Denis GARNEAU — Michel BRUNET — Gilles MARCOTTE — Anne HEBERT — Frank SCOTT — Jean LE MOYNE.

Abonnez-vous

Les 7 volumes parus sont disponibles

Le volume: \$2.50

Abonnement à 4 volumes: \$8.00

LES ECRITS DU CANADA FRANÇAIS

340, ave Kensington, Westmount — Montréal 6

MÉMOIRE SANS JOURS

POÈMES

MIROIRS

PROSES

RINA LASNIER

Chaque volume: \$2.00 (\$2.10 par la poste)

En vente dans les bonnes librairies et chez l'éditeur

LES EDITIONS DE L'ATELIER

3745, Chemin de la Reine-Marie
Montréal 26 — RE. 1-2701

... des Lettres

D'UN LIBRAIRE...

(Suite de la page 12)

Dans un écho paru ici il y a quinze jours, nous avons annoncé que, dans certains collèges, les bibliothécaires avaient dû imposer des restrictions aux abonnés. Ceux-ci n'ont droit à sortir de la bibliothèque qu'un seul Marabout par semaine, mais ils ont trouvé le moyen de tourner cette restriction. L'un d'eux nous en fait part en nous indiquant comment, avec ses camarades, ils y sont parvenus. "Nous ne prenons qu'un seul Marabout par semaine comme nous sommes autorisés. Mais chacun prend un titre différent et nous nous passons mutuellement les livres que nous avons empruntés à la bibliothèque".

Les éditeurs et tous ceux qui s'intéressent à l'édition canadienne sont inquiets. D'après la rumeur recueillie au Salon du livre, la semaine dernière, il serait fortement question d'interrompre la publication du bulletin de la Société des écrivains canadiens et ce pour des raisons d'ordre financier. De l'avis général cette disparition serait catastrophique. Lancé en 1937, ce bulletin est le seul qui permet aux libraires canadiens ainsi qu'aux libraires européens et aux bibliothécaires de se tenir au courant des publications canadiennes. Le gouvernement, qui a décidé d'épauler l'édition canadienne, et les éditeurs ne pourraient-ils pas étudier ensemble une formule pour permettre à cette revue de continuer son excellent travail? Présentement le bulletin de la Société des écrivains canadiens est rédigé par M. Antonio Drollet, bibliothécaire à l'université Laval, qui a succédé à M. Gérard Martin, appelé à d'autres fonctions.

Une grande maison d'édition française s'intéresse de très près au journal de voyages qu'Henri Beaudouin publie à Montréal sous le titre "Journal de bord de l'Egaré II".

Grâce à la bourse que lui a allouée le Conseil des arts, Alain Grandbois est actuellement en France. Nous reviendrait-il avec de nouveaux poèmes? Ses admirateurs le souhaitent.

Me Jean-Jules Guilbault, directeur des relations extérieures du collège Saint-Denis, était un visiteur intéressé au Salon du livre à Québec en fin de semaine dernière. De retour d'un voyage en Europe où il a assisté au congrès des journalistes, Me Guilbault nous déclarait son enthousiasme pour le Salon du livre et espérait un salon aussi représentatif à Montréal le printemps prochain.

Il n'est pas de lecture plus agréable et plus profitable que celle des ouvrages d'histoire, surtout lorsque le passé y est présenté de façon vivante, dans un volume magnifiquement illustré. Le dernier livre du genre, "L'Histoire de Rome et les Romains, de Romulus à Jean XXIII", remplit toutes ces conditions. Ce superbe volume fait partie de la collection "Panorama de l'histoire" des Editions du Pont Royal et est distribué par Hachette.

Pierre Perreault, fort connu à la radio par son admirable "Chant du monde" et à la TV par ses films de la côte Nord, va publier chez Beauchemin une série de poèmes.

La collection Marabout détient plusieurs records. On a été à même de constater sa popularité la semaine dernière à Québec. De plus, alors que partout ailleurs les prix augmentent, le prix du livre Marabout n'a pas changé depuis dix ans.

La ville de Sainte-Foy va bientôt inaugurer un parc à la mémoire d'un des plus célèbres pionniers de l'aviation canadienne, Roméo Vachon, dont le vie et le rôle historique ont été évoqués par Michel Pierre dans l'ouvrage "Une Épopée de l'Air".

Louis Rolland Paradis, populaire auteur de "Sentence le 21", vient d'achever un second roman intitulé "Les Oiseaux d'argile".

Le titre définitivement choisi pour le prochain ouvrage de Pallascio-Morin sera "Rumeurs". De quoi agiter l'attention.

Madame Rioux, des Editions Garneau, nous annonçait que cette maison envisage une neuvième édition, probablement un record dans l'édition canadienne, du volume d'Adolphe Rivard "Chez nous". L'on sait que la première édition remonte à près de quarante ans.

A son tour, Paul Morin va entrer dans la collection du Némphar réservée aux meilleurs auteurs canadiens. Les Editions Fides feront paraître dans cette collection, vraisemblablement fin novembre, ses "Ouvrages poétiques". La collection du Némphar comprendra alors vingt-trois titres de dix-sept auteurs différents.

Le 26 octobre, à Québec, avait lieu la proclamation des lauréats (concours de la province) présidée par l'honorable Lionel Bertrand, secrétaire de la province. Dans la section sciences morales et politiques, le R. P. Louis LaChance o.p., doyen de la faculté de philosophie et Me André Morel, professeur à l'université de Montréal remportaient ex-æquo le premier prix de la province. Le R. P. LaChance pour son volume intitulé "Le droit et les droits de l'homme" et Me Morel pour "Les limites de la liberté testamentaire dans le droit civil de la province de Québec", publié à Paris en 1960 par la Librairie générale de droit et de jurisprudence.

GERARD LAURENDEAU

... À L'AUTRE

4e édition

17e MILLE

VIENT DE PARAÎTRE

Aux Editions de l'Homme

LES CONFIDENCES D'UN COMMISSAIRE D'ÉCOLES

Par Gérard Filion

De dures vérités et des critiques constructives sur notre régime scolaire. Le problème de l'heure!

Prix populaire: \$1.00 — Par la poste \$1.10

En vente partout dans les librairies, les dépôts de journaux ou chez le distributeur.

L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE ENRG. 1130 est, LaSalle, Montréal. Tél. LA. 3-1182

Saint-John Perse, prix Nobel

Par Pierre de Grandpré

Après s'être vu décerner l'an dernier, à Paris, le Grand Prix National des Lettres, le poète d'"Éloges", d'"Exil", de "L'Amitié du Prince" déclinait, il y a seulement quelques semaines, l'honneur qui semblait si bien lui convenir d'être élu par ses pairs "prince des poètes". "Je n'accepterais en aucun cas, écrivait-il, de porter un titre auquel je n'ai point vocation". Et voici qu'après une longue carrière de gloire hautaine, protégée, semi-clandestine, la suprême récompense littéraire, un prix Nobel, vient d'échoir à Saint-John Perse dans sa soixante-troisième année.

L'on se souvient qu'il y a trois ans le poète en pleine possession de ses moyens, publiait un de ses plus fastueux recueils: "Amers" ("Mon dernier chant"). Mon dernier chant: et qui sera d'homme de mer? Ce chant n'était heureusement pas le dernier. "Chronique" (1) nous apporte aujourd'hui la confession du "grand âge". Et celui qui semble plus que jamais ne souhaiter que l'oubli contemporain, ne plus vouloir que se tourner vers la grande nuit et son mystère, comble son pays d'honneurs et d'œuvres.

L'éclat de ce triomphe parviendra-t-il enfin à tirer de son dédaigneux retranchement la poésie du dernier des grands symbolistes français, de cet intermédiaire naturel, par son talent, par l'inspiration cosmique, entre un Paul Claudel et un Victor Segalen, attaché comme eux, notamment, à la transfiguration poétique d'une Asie de songe, leur frère en esprit par la disposition, devenue rare, à louer, à magnifier, à exalter la totalité des choses, l'histoire vécue et rêvée de notre planète. C'est une rigueur, une austerité, une exigence que l'on pourrait qualifier de mallarméennes, qui faisaient dire orgueilleusement à Saint-John Perse: "J'habiterai mon nom" et prononcer sur sa poésie: "Sur les tables du changeur, tu n'as rien que de trouble à produire, comme ces grandes monnaies de fer exhumées par la foudre".

Nous lisons, dans "Amers", sur l'homme Perse: "Qui donc m'eût surpris? ... parlant langue d'au-bain parmi les hommes de mon sang — à l'angle peut-être d'un Jardin Public ou bien aux grilles effilées d'or de quelque Chancelierie...". Et dans son dernier recueil, "Chronique", un verset ne nous rappelle-t-il pas les voies royales de cette poésie qui nous parle infailliblement et sans cesse d'une "haute condition" de l'homme et de la vraie mission du poète: "Qui sur moi, jamais, n'âge et sur moi, jamais, n'homme? Et qui disputerait un jour de nos lieux de naissance? ... Nos œuvres vivent loin de nous, dans les vergers d'éclairs. Et nous n'avons rang parmi les hommes de l'instant".

La poésie de Perse n'est ni de révolte ni de confession. Ce qui lui confère une place à part en l'âge littéraire de subjectivisme négateur. Pour cette tapisserie d'images portées par de grands rythmes solennels, ce langage de consécration qui n'aspire qu'à décanter et à glorifier l'histoire, les cultures oubliées, tout ce qui est digne de mémoire dans le grand "faict" de l'homme sur terre, cette poésie de louange et d'épopée, depuis La gloire des rois ou l'Anabase jusqu'à la présente "Chronique" est en même temps la plus personnelle qui soit.

Tels versets de "Chronique" n'évoquent-ils pas directement une nouvelle fois, l'enfance extasiée, à la Godeloupe, d'Alexis (Saint-Léger) Léger, avant qu'il n'adopte, en France, pour ne point laisser interférer la littérature avec sa grandissante réputation de diplomate, le curieux pseudonyme, apatride et comme hors du temps, allusif à toutes les composantes de notre civilisation: chrétienté, américanisme, antiquités méditerranéennes... — de Saint-John Perse. La mer et la terre des derniers chants ("dernière venue dans nos louanges... à terre plus crénelée que le chagrin des Petites Antilles, Car, de toute la terre, à plus droits, et de partout tirée, comme l'ampoule cape de bœuf jusqu'au menton nouée" ou de la mer, en fait: de toute chose "belle et bonne" de ce monde ("et je n'ai que du bien à en dire"), il n'est jamais question en elle-même dans cette œuvre, "mais de son règne au cœur de l'homme". Et ou serait autrement le lyrisme? Il s'imbrique ici étroitement au cérémoniel, au "rituel", à la quête des représentations symboliques et des essences.

"Errants, ô Terre, nous rêvions..." se remémore le poète "Errants, que savions-nous du lit de l'Aléale, tout blasonné qu'il fut dans son bois mou-cheté des Bés. Nous n'étions pas dans le bois de luthier de l'épinière ou de la harpe... ni dans les vitres peuplées d'arbres des hautes armoires à livres... Mais dans l'écale de tortue géante... dans la pâte de corail blanc scie pour les terrasses... dans l'enclume du forgeron d'étable..." — dans tous les métiers les artisans du grand air et du grand large. Et c'est sans doute pourquoi nous sommes partis... "Comme celui, la main encore au col de sa monture, qui songe au loin et rêve haut: "Je porterai plus loin l'honneur de ma maison". — comme le conquérant de l'Anabase, avec toujours "le grand vent d'ailleurs à notre rencontre, qui courbe l'homme" et dont nous parle enco-

ronique après Exil, Vents, Pluies, Neiges. Et nous fûmes, sans que l'on nous puisse surprendre vraiment, "parmi les hommes de l'instant", cet Alexis Léger, venu d'un luxuriant archipel sous le soleil, collègue à Pau, ami en sa jeunesse de Jammes et de Claudel, jeune diplomate en Chine, en Corée, au Japon, en Asie centrale, puis, "aux grilles des Chancelleries", collaborateur d'Aristide Briand au quai d'Orsay, ambassadeur de France, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères; ensuite ce fut la guerre et le long exil américain, des séjours interminables et discrets en France, car "de la France, rien à dire: elle est moi-même et tout moi-même". En marge de cette vie active, puis à son terme, l'un des plus hauts personnages de la IIIe République, ayant vu dans la langue et en particulier dans l'écrit ("l'honneur de l'écrit"), la source et le fruit de toute activité humaine, en

façon à son tour, l'objet d'un culte subtil et sévère, son essentielle recherche.

Sensible aux "grandes érosions" linguistiques, puisant avec un savoir d'encyclopédisme dans les vocabulaires rares, spéciaux, artisanaux (rouliers, hongreurs, démaiseurs de chènes...) chargés de tous les charmes d'un passé fabuleux, de mille allusions à la concrète aventure humaine, raffinant sur l'étymologie, il s'est composé un haut langage de célébration, hiératique et grandiose, avec quelque rhétorique sans doute et des redites, mais capable de conférer une majesté et un pouvoir de durée à ce qu'il touche, faisant l'homme immortel au foyer de l'instant".

Aujourd'hui "Chronique" (le chant du temps venu, le passage de "chonos" à l'élevage d'une nouvelle louange, traversée d'une sourde inquiétude jusqu'à l'inconnue, que tempère le courage humain: la louange du grand âge: "Grand âge: "Grand âge, nous voici!" — C'est le soir, "ou s'abaisse-ent les lances" ("Et l'éclat rouge du soir hennit dans les calcaires") — "ou les premières élisions du jour nous furent telles que défilant du langage". Mais qu'on ne s'y trompe pas: "Grand âge, vous montez: route de braise et non de cendres... La face ardente et l'âme haute, à quelle outrance encore courrons-nous là? Pour nous la turbulence divine à son dernier remous..."

Le poète d'un Sacré sans Dieu ne s'est-il pas effleuré par une méditation, par une incertitude et une angosse qui lui étaient étranges? ... Et vous, nos grands aînés, dans vos robes rigides, vous n'avez dit le mot qui lève ni nous suive? Une force, un mystère sont ici

suisses de Romain Rolland: et que peut-on trouver qui soit plus en faveur de l'Algérie qu'un jeune écrivain dont le génie n'est pas discuté et à qui se fait?

L'écrivain marocain se trouve placé dans un contexte moins dramatique et son problème est plutôt d'avoir partie liée avec le traditionalisme, comme Sefroui, ou de rompre violemment avec lui comme Driss Charabi qui avec "Le Pas Simple", "Les Boudes" et "L'An" s'est révélé comme un romancier très sûr de sa langue, d'une chaleur communicative, mais dont la violence porte parfois à faux. Enfin, entre les deux, un sage, musulman mais proche et ami du personnalisme et de l'équipe d'"Essai", le philosophe poète, dramaturge et romancier Mohamed Aziz Lahbabi, docteur en philosophie de l'université de Paris et actuellement professeur à Rabat.

La Tunisie, si elle a eu un grand hebdomadaire avec "Action", devenu "Afrique Action", une revue littéraire importante "Correspondances" des poètes et surtouts des peintres — Hatim El Mekki, Zeitoun, Journon, nous avons dans le domaine de la littérature elle ne nous propose qu'un seul grand nom, celui d'Albert Memmi. Avec son roman "La Statue de Sel", Memmi a produit un témoignage éloquent sur la condition juive en terre d'Afrique, avec son roman "Akari" il a décrit le problème d'un couple issu de deux races, de deux traditions, mais certes son plus grand titre de gloire à ce jour, sans oublier ses travaux universitaires, est son très remarquable essai "Portrait du Colonisé", précédé d'un portrait du colonisateur". Pour qualifier cet ouvrage en quelques mots, je ne saurais mieux faire que de lui appliquer une formule du programme du récent colloque de Rabaska (St. Agathe) sur "l'homme algérien": il discute toutes les questions qui se posent "selon la logique profonde des colonisés et des colonisateurs".

Au terme de ce rapide catalogue critique, je crois pouvoir affirmer que la grande littérature africaine, noire ou blanche, constitue un apport de valeur à la littérature française et qu'elle peut susciter autant de réflexions et de contacts fructueux pour les Canadiens-Français que pour les Français de France eux-mêmes. Elle provoque des interrogations, suggère des schémas d'action, et cela seulement, car n'est pas le rôle de la littérature de conclure.

Littérature et liberté...

(Suite de la page 12)

me enchantée d'exotisme en technique. Ce sont les "Épaves de l'Épave", les "Épaves de l'Épave" et l'activité de C. mus et ses amis, avant la guerre de 1939-45, qui provoquent l'éveil d'une littérature authentique qui n'est plus celle des culottes de peau, des patenostères et des explorateurs. Le kabyle Jean Amrouche fut dans cette aventure le premier écrivain algérien d'origine non européenne à proprement parler. La génération d'Amrouche est algérienne d'origine juide-berbère, deux peintres non figuratifs, Jean Atlan, dont la mort, en février dernier, nous a tous vivement concernés, et Alexandre Smadja, l'un de Constantine, l'autre de Tiemcen.

C'est au niveau du témoignage que se situe la génération suivante, principalement représentée par Mohamed Dib ("L'Incendie"). Constat aussi chez Mouloud Mammeri, tandis que Mouloud Feraoun se replie hors des questions urgentes dans un très beau roman mythique.

Mais de même que l'Algérie avait eu vraiment son grand journaliste en la personne de Jean Daniel — qui avec "L'Éclair" s'est également révélé écrivain —, ce n'est que lorsqu'éclata comme un coup de tonnerre l'œuvre de Kateb Yacine qu'on put qu'un poète national était né à ce pays de chair. Avec son roman "Nedjma", dont la structure se trouve être faulxénienne par nécessité profonde et non par jeu, et la pièce "Le Cadavre Enclercé" qui en est directement issue (elle n'a été donnée qu'à Bruxelles à ma connaissance), Yacine Kateb a retrouvé la grande tradition cryptographique qu'avait renouvelée la poésie de la Résistance: à mots couverts tout est dit d'un drame l'horreur, la prolongation et le caractère fratricide feront rapidement, à n'en pas douter, un des mythes cruels qui résument bientôt l'histoire d'aujourd'hui à nos descendants moins sauvages. Depuis l'âge romantique on n'imaginait plus qu'un jeune homme à la grande allure farouche put aussi parfaitement exprimer la situation désespérée de son peuple à travers une simple affabulation de type familial et pourtant nous laisser l'impression d'un grand espoir de sauvegarde. Il est depuis réduit au silence et à la solitude, mais cela même a un air de haute protestation comme le repli

interrogés: "O vous qui nous menez à tout ce vil de l'âme, fortune errante sur les eaux, nous direz-vous un soir, sur terre quelle main nous vêt de cette tunique ardente de la fable, et de quels fonds d'abîme nous vint à bien, nous vint à mal, toute cette montée d'aube rougissante, et cette part en nous divine qui fut notre part de l'enfer?" Et qu'est-ce, mais, sur toutes les tables offertes, qui nous fut très suspect en l'absence de l'Homme? Nous passons, et de nul engendré, connaît-on bien l'espèce où nous nous avançons? Que savons-nous de l'homme, notre spectre, sous sa cape de laine et son grand feutre d'étranger?" ... Entendez ce cri déchirant, vers la fin du dernier poème: "L'offrande, à nuit, où la porte? et la louange, la flier? ... Nous élevons à bout de bras, sur le plat de nos mains, comme couvée d'ailes naissantes, ce cœur en-tendré de l'homme où fut l'avidité, et fut l'ardent, et tant d'amour irrévélé..."

Le temps venu "de brûler nos vieilles coques chargées d'algues", lorsque "la Croix du Sud est sur la Douane", "Grand âge, vous nos prises, vaines sont-elles, et nos mains libres. La course est faite et n'est point faite: la chose est dite et n'est point dite. Et nous retons chargés de nuit" ... Mais pareillement, la mort peut-être n'est point la mort: "O Mort parée du gantlet d'ivoire, tu crois en vain nos sentes bosselées d'os, car notre route tend plus loin..." Et ceci reste à dire: nous vivons d'outre-mort, et de mort même vivrons-nous... Notre royaume est d'avant-soir, ce grand état d'un Sicle vers sa cime: et nous n'y tenons point lils de justice ni camps d'honneur, mais tout un dénoûment d'étoiles sur les pentes..."

Et le dernier mot de cette haute méditation serait un cri de courage et d'espoir en l'action humaine: "Demain, les grands orages mardaudeurs, et l'éclair au travail... Le caducée du ciel descend marquer la terre de son chiffre. L'Al-lance est fondée, elle est qu'une élite aussi se lève, de très grande arbes sur la terre, comme tribu de grandes âmes et qui nous tiennent en leur conseil..." — si ce dernier mot n'était un élan de poète et peut-être de mysti-

1.25

(1.30 par poste)

HISTOIRE DE FRANCE

Napoléon

BAUM

Sang et volupté à Rali

RAZIN

La tête contre les murs

BELLONCI

Lucrèce Borgia

BENOIT

Axelle — Cavalier à

La chausse des gants

BROWFIELD

La colline aux cyprès

Colora en

BRONTE

Les hauts de Hurle-Vent

Pavillon de femmes

Piranesi

FENDRARE

Roulinguer

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

L'homme foudroyé

COURRIER RELIGIEUX

FOI ET BON SENS

Question : Pourquoi m'obliger à croire des choses qui n'ont pas de bon sens ? Quand je pose des questions et des objections, on me répond : c'est un mystère ! Je suis vraiment bien avancé ! Ne croyez-vous pas que c'est un moyen facile pour me faire "avalier" n'importe quoi ? ANXIEUX.

Réponse : Tout, bien sûr, n'est pas mystère également ! La chute de la pluie est totalement mystérieuse pour une intelligence enfantine ; elle l'est beaucoup moins pour un savant. Le progrès dans la connaissance religieuse consistera précisément à dire avec plus de certitude et de vérité où se situe le mystère.

Un mystère éblouit

Il reste qu'un mystère est un mystère ! Qui réussira jamais à étreindre l'eau dans sa main ? à capturer le temps pour l'empêcher de couler ? à rendre pleinement raison de la liberté humaine ? ou même d'une seule fleur qui comporte mille aspects ? Et pourtant, toutes ces choses sont bien plus connaissables pour nous que les mystères de la vie intérieure de Dieu et de salut de l'homme.

Qui pourra jamais expliquer comment la mort est devenue nuit dans le Christ ? Comment la foi ne va pas contre le bon sens. Il ne faut pas mettre des mystères partout pour cacher son ignorance ! Il faut savoir utiliser des images ou des idées qui font mieux comprendre ; mobiliser son expérience humaine et l'ensemble de l'Écriture, éclairer les mystères, les uns par les autres comme l'on ajoute une couleur à une autre couleur.

Cependant, mon intelligence ne viendra jamais à bout des mystères, comme ma main ne peut étreindre l'eau ; en ce sens, le bon sens doit finalement céder à la foi. D'abord parce que je n'ai jamais le dernier mot de la vérité révélée ; alors le bon sens m'invite à dépasser même ce bon, apparemment, paraissant le bon sens ; il me mène à ce qui est plus prudent de me fier à un témoignage de Quelqu'un d'autorisé parlant encore dans l'Église. Ensuite, parce que la foi authentique est rencontre du Père dans le Christ et l'Église : le bon sens ne peut me donner le dernier mot d'une rencontre interpersonnelle. Enfin, parce que le domaine de la

La connaissance des mystères. Ceci ne va pourtant pas contre le bon sens. Prenons un exemple. Qui ne sait d'expérience combien pleurer peut procurer un soulagement. La douleur soulagée dans les pleurs ; en ce sens, les pleurs procurent une certaine joie. Cette expérience nous prépare à comprendre un peu la rédemption en nous : comment nous pouvons nous être une source de joie, grâce à la mort et la résurrection du Christ, parce qu'elles peuvent augmenter en nous la vie.

Quand la Bible parle des mystères, elle emploie des images, des symboles, par exemple en décrivant la vie surannée de la Bible, la vie du Christ comme un Pasteur, le Saint-Esprit comme une eau vive... En plus de ces symboles, la Bible emploie des mots moins concrets, Saint Jean parle du "Verbe" de Dieu. La grâce est

présentée comme une "adoption" ; saint Pierre en parle comme d'une "participation à la nature de Dieu".

Par ces mots et ces idées, tout autant que par les images, Dieu s'adapte à notre intelligence ; il faut bien qu'il se fasse comprendre s'il veut nous sauver par sa Parole ! Nous devons, nous aussi, chercher à comprendre la Parole, qui est le Fils de Dieu, en nous servant des mêmes moyens. Quand Dieu a voulu se faire connaître, il a dit une parole : les cieux, la terre et la mer sont nés, la vie s'est épanouie et Dieu a présenté la création à l'homme. L'homme s'est détourné de Dieu, alors Dieu a envoyé au monde sa Parole elle-même et l'a rendue visible par la chair de la Vierge qui a dit "oui". Dieu a pris nos moyens précisément pour respecter le bon sens qu'il avait créé !

Nous pouvons acquérir une connaissance riche et personnelle des mystères ; en ce sens, la foi ne va pas contre le bon sens. Il ne faut pas mettre des mystères partout pour cacher son ignorance ! Il faut savoir utiliser des images ou des idées qui font mieux comprendre ; mobiliser son expérience humaine et l'ensemble de l'Écriture, éclairer les mystères, les uns par les autres comme l'on ajoute une couleur à une autre couleur.

Cependant, mon intelligence ne viendra jamais à bout des mystères, comme ma main ne peut étreindre l'eau ; en ce sens, le bon sens doit finalement céder à la foi. D'abord parce que je n'ai jamais le dernier mot de la vérité révélée ; alors le bon sens m'invite à dépasser même ce bon, apparemment, paraissant le bon sens ; il me mène à ce qui est plus prudent de me fier à un témoignage de Quelqu'un d'autorisé parlant encore dans l'Église. Ensuite, parce que la foi authentique est rencontre du Père dans le Christ et l'Église : le bon sens ne peut me donner le dernier mot d'une rencontre interpersonnelle. Enfin, parce que le domaine de la

La connaissance des mystères. Ceci ne va pourtant pas contre le bon sens. Prenons un exemple. Qui ne sait d'expérience combien pleurer peut procurer un soulagement. La douleur soulagée dans les pleurs ; en ce sens, les pleurs procurent une certaine joie. Cette expérience nous prépare à comprendre un peu la rédemption en nous : comment nous pouvons nous être une source de joie, grâce à la mort et la résurrection du Christ, parce qu'elles peuvent augmenter en nous la vie.

Quand la Bible parle des mystères, elle emploie des images, des symboles, par exemple en décrivant la vie surannée de la Bible, la vie du Christ comme un Pasteur, le Saint-Esprit comme une eau vive... En plus de ces symboles, la Bible emploie des mots moins concrets, Saint Jean parle du "Verbe" de Dieu. La grâce est

présentée comme une "adoption" ; saint Pierre en parle comme d'une "participation à la nature de Dieu".

Par ces mots et ces idées, tout autant que par les images, Dieu s'adapte à notre intelligence ; il faut bien qu'il se fasse comprendre s'il veut nous sauver par sa Parole ! Nous devons, nous aussi, chercher à comprendre la Parole, qui est le Fils de Dieu, en nous servant des mêmes moyens. Quand Dieu a voulu se faire connaître, il a dit une parole : les cieux, la terre et la mer sont nés, la vie s'est épanouie et Dieu a présenté la création à l'homme. L'homme s'est détourné de Dieu, alors Dieu a envoyé au monde sa Parole elle-même et l'a rendue visible par la chair de la Vierge qui a dit "oui". Dieu a pris nos moyens précisément pour respecter le bon sens qu'il avait créé !

Nous pouvons acquérir une connaissance riche et personnelle des mystères ; en ce sens, la foi ne va pas contre le bon sens. Il ne faut pas mettre des mystères partout pour cacher son ignorance ! Il faut savoir utiliser des images ou des idées qui font mieux comprendre ; mobiliser son expérience humaine et l'ensemble de l'Écriture, éclairer les mystères, les uns par les autres comme l'on ajoute une couleur à une autre couleur.

Cependant, mon intelligence ne viendra jamais à bout des mystères, comme ma main ne peut étreindre l'eau ; en ce sens, le bon sens doit finalement céder à la foi. D'abord parce que je n'ai jamais le dernier mot de la vérité révélée ; alors le bon sens m'invite à dépasser même ce bon, apparemment, paraissant le bon sens ; il me mène à ce qui est plus prudent de me fier à un témoignage de Quelqu'un d'autorisé parlant encore dans l'Église. Ensuite, parce que la foi authentique est rencontre du Père dans le Christ et l'Église : le bon sens ne peut me donner le dernier mot d'une rencontre interpersonnelle. Enfin, parce que le domaine de la

La connaissance des mystères. Ceci ne va pourtant pas contre le bon sens. Prenons un exemple. Qui ne sait d'expérience combien pleurer peut procurer un soulagement. La douleur soulagée dans les pleurs ; en ce sens, les pleurs procurent une certaine joie. Cette expérience nous prépare à comprendre un peu la rédemption en nous : comment nous pouvons nous être une source de joie, grâce à la mort et la résurrection du Christ, parce qu'elles peuvent augmenter en nous la vie.

Quand la Bible parle des mystères, elle emploie des images, des symboles, par exemple en décrivant la vie surannée de la Bible, la vie du Christ comme un Pasteur, le Saint-Esprit comme une eau vive... En plus de ces symboles, la Bible emploie des mots moins concrets, Saint Jean parle du "Verbe" de Dieu. La grâce est

présentée comme une "adoption" ; saint Pierre en parle comme d'une "participation à la nature de Dieu".

Par ces mots et ces idées, tout autant que par les images, Dieu s'adapte à notre intelligence ; il faut bien qu'il se fasse comprendre s'il veut nous sauver par sa Parole ! Nous devons, nous aussi, chercher à comprendre la Parole, qui est le Fils de Dieu, en nous servant des mêmes moyens. Quand Dieu a voulu se faire connaître, il a dit une parole : les cieux, la terre et la mer sont nés, la vie s'est épanouie et Dieu a présenté la création à l'homme. L'homme s'est détourné de Dieu, alors Dieu a envoyé au monde sa Parole elle-même et l'a rendue visible par la chair de la Vierge qui a dit "oui". Dieu a pris nos moyens précisément pour respecter le bon sens qu'il avait créé !

Nous pouvons acquérir une connaissance riche et personnelle des mystères ; en ce sens, la foi ne va pas contre le bon sens. Il ne faut pas mettre des mystères partout pour cacher son ignorance ! Il faut savoir utiliser des images ou des idées qui font mieux comprendre ; mobiliser son expérience humaine et l'ensemble de l'Écriture, éclairer les mystères, les uns par les autres comme l'on ajoute une couleur à une autre couleur.

Cependant, mon intelligence ne viendra jamais à bout des mystères, comme ma main ne peut étreindre l'eau ; en ce sens, le bon sens doit finalement céder à la foi. D'abord parce que je n'ai jamais le dernier mot de la vérité révélée ; alors le bon sens m'invite à dépasser même ce bon, apparemment, paraissant le bon sens ; il me mène à ce qui est plus prudent de me fier à un témoignage de Quelqu'un d'autorisé parlant encore dans l'Église. Ensuite, parce que la foi authentique est rencontre du Père dans le Christ et l'Église : le bon sens ne peut me donner le dernier mot d'une rencontre interpersonnelle. Enfin, parce que le domaine de la

La connaissance des mystères. Ceci ne va pourtant pas contre le bon sens. Prenons un exemple. Qui ne sait d'expérience combien pleurer peut procurer un soulagement. La douleur soulagée dans les pleurs ; en ce sens, les pleurs procurent une certaine joie. Cette expérience nous prépare à comprendre un peu la rédemption en nous : comment nous pouvons nous être une source de joie, grâce à la mort et la résurrection du Christ, parce qu'elles peuvent augmenter en nous la vie.

Quand la Bible parle des mystères, elle emploie des images, des symboles, par exemple en décrivant la vie surannée de la Bible, la vie du Christ comme un Pasteur, le Saint-Esprit comme une eau vive... En plus de ces symboles, la Bible emploie des mots moins concrets, Saint Jean parle du "Verbe" de Dieu. La grâce est

présentée comme une "adoption" ; saint Pierre en parle comme d'une "participation à la nature de Dieu".

Par ces mots et ces idées, tout autant que par les images, Dieu s'adapte à notre intelligence ; il faut bien qu'il se fasse comprendre s'il veut nous sauver par sa Parole ! Nous devons, nous aussi, chercher à comprendre la Parole, qui est le Fils de Dieu, en nous servant des mêmes moyens. Quand Dieu a voulu se faire connaître, il a dit une parole : les cieux, la terre et la mer sont nés, la vie s'est épanouie et Dieu a présenté la création à l'homme. L'homme s'est détourné de Dieu, alors Dieu a envoyé au monde sa Parole elle-même et l'a rendue visible par la chair de la Vierge qui a dit "oui". Dieu a pris nos moyens précisément pour respecter le bon sens qu'il avait créé !

Nous pouvons acquérir une connaissance riche et personnelle des mystères ; en ce sens, la foi ne va pas contre le bon sens. Il ne faut pas mettre des mystères partout pour cacher son ignorance ! Il faut savoir utiliser des images ou des idées qui font mieux comprendre ; mobiliser son expérience humaine et l'ensemble de l'Écriture, éclairer les mystères, les uns par les autres comme l'on ajoute une couleur à une autre couleur.

Cependant, mon intelligence ne viendra jamais à bout des mystères, comme ma main ne peut étreindre l'eau ; en ce sens, le bon sens doit finalement céder à la foi. D'abord parce que je n'ai jamais le dernier mot de la vérité révélée ; alors le bon sens m'invite à dépasser même ce bon, apparemment, paraissant le bon sens ; il me mène à ce qui est plus prudent de me fier à un témoignage de Quelqu'un d'autorisé parlant encore dans l'Église. Ensuite, parce que la foi authentique est rencontre du Père dans le Christ et l'Église : le bon sens ne peut me donner le dernier mot d'une rencontre interpersonnelle. Enfin, parce que le domaine de la

La connaissance des mystères. Ceci ne va pourtant pas contre le bon sens. Prenons un exemple. Qui ne sait d'expérience combien pleurer peut procurer un soulagement. La douleur soulagée dans les pleurs ; en ce sens, les pleurs procurent une certaine joie. Cette expérience nous prépare à comprendre un peu la rédemption en nous : comment nous pouvons nous être une source de joie, grâce à la mort et la résurrection du Christ, parce qu'elles peuvent augmenter en nous la vie.

Quand la Bible parle des mystères, elle emploie des images, des symboles, par exemple en décrivant la vie surannée de la Bible, la vie du Christ comme un Pasteur, le Saint-Esprit comme une eau vive... En plus de ces symboles, la Bible emploie des mots moins concrets, Saint Jean parle du "Verbe" de Dieu. La grâce est

présentée comme une "adoption" ; saint Pierre en parle comme d'une "participation à la nature de Dieu".

Par ces mots et ces idées, tout autant que par les images, Dieu s'adapte à notre intelligence ; il faut bien qu'il se fasse comprendre s'il veut nous sauver par sa Parole ! Nous devons, nous aussi, chercher à comprendre la Parole, qui est le Fils de Dieu, en nous servant des mêmes moyens. Quand Dieu a voulu se faire connaître, il a dit une parole : les cieux, la terre et la mer sont nés, la vie s'est épanouie et Dieu a présenté la création à l'homme. L'homme s'est détourné de Dieu, alors Dieu a envoyé au monde sa Parole elle-même et l'a rendue visible par la chair de la Vierge qui a dit "oui". Dieu a pris nos moyens précisément pour respecter le bon sens qu'il avait créé !

Nous pouvons acquérir une connaissance riche et personnelle des mystères ; en ce sens, la foi ne va pas contre le bon sens. Il ne faut pas mettre des mystères partout pour cacher son ignorance ! Il faut savoir utiliser des images ou des idées qui font mieux comprendre ; mobiliser son expérience humaine et l'ensemble de l'Écriture, éclairer les mystères, les uns par les autres comme l'on ajoute une couleur à une autre couleur.

Cependant, mon intelligence ne viendra jamais à bout des mystères, comme ma main ne peut étreindre l'eau ; en ce sens, le bon sens doit finalement céder à la foi. D'abord parce que je n'ai jamais le dernier mot de la vérité révélée ; alors le bon sens m'invite à dépasser même ce bon, apparemment, paraissant le bon sens ; il me mène à ce qui est plus prudent de me fier à un témoignage de Quelqu'un d'autorisé parlant encore dans l'Église. Ensuite, parce que la foi authentique est rencontre du Père dans le Christ et l'Église : le bon sens ne peut me donner le dernier mot d'une rencontre interpersonnelle. Enfin, parce que le domaine de la

La connaissance des mystères. Ceci ne va pourtant pas contre le bon sens. Prenons un exemple. Qui ne sait d'expérience combien pleurer peut procurer un soulagement. La douleur soulagée dans les pleurs ; en ce sens, les pleurs procurent une certaine joie. Cette expérience nous prépare à comprendre un peu la rédemption en nous : comment nous pouvons nous être une source de joie, grâce à la mort et la résurrection du Christ, parce qu'elles peuvent augmenter en nous la vie.

Quand la Bible parle des mystères, elle emploie des images, des symboles, par exemple en décrivant la vie surannée de la Bible, la vie du Christ comme un Pasteur, le Saint-Esprit comme une eau vive... En plus de ces symboles, la Bible emploie des mots moins concrets, Saint Jean parle du "Verbe" de Dieu. La grâce est

ACTIVITES RELIGIEUSES

MOIS DE NOVEMBRE

6 dimanche. — (Vert) vingt-deuxième dimanche après la Pentecôte. Double. 7 lundi. — (Vert) fête, messe du dimanche précédent. Simple. 8 mardi. — (Vert) comme hier. 9 mercredi. — (Blanc) dédicace de la basilique du T.-S. Sauveur, Double de 2e cl. 10 jeudi. — (Blanc) Saint André, évêque, Double. 11 vendredi. — (Blanc) Saint Martin, évêque, Double. Abstinence complète. 12 samedi. — (Blanc) Sainte Marie, messe du samedi. Simple. LES QUARANTE HEURES Semaine du 6 novembre Prières

Archidiocèse de Montréal : Le 6 novembre, Ste-Elisabeth, Providence, St-Vincent-de-Paul ; Le 10, Notre-Dame-des-anges (Cartierville) ; Le 12, Gesù, St-Aloysius ; Le 13, Notre-Dame des Hongrois, Notre-Dame du Bois Franc, Notre-Dame-du-Rosaire. Diocèse de Valleyfield : Le 7 novembre, Juvenat, Ste-Marie-des-Roses ; Le 9, Couvent de St-Polycarpe ; Le 13, Couvent de Coteau-du-Lac.

Diocèse de Joliette : Le 9 novembre, St-Joachim ; Le 12, Pensionnat Amélie-Frilet. Diocèse de St-Jean : Le 7 novembre, St-François d'Assisi (St-Lambert) ; Le 9, Frères de St-Gabriel (St-Bruno) ; Le 13, Christ-Roi (Laprairie).

Diocèse de Saint-Jérôme : Le 12 novembre, Morin Heights. Jeudi prochain, le 10 novembre, à 2h, p.m., en l'église du T. S. Sacrement, rue Mont-Royal, près de St-Hubert, se fera la réunion mensuelle des malades, agés et amis du T. S. Sacrement. Après prédication et adoration, il y aura la messe et communion à 4 h, p.m. La grande intention du mois : pour les agonisants.

La section des malades de l'aggrégation du T. S. Sacrement est heureuse d'offrir bénévolement un service de transport. Pour tout renseignement, s'adresser à DU, 1-3990 ou LA, 4-2757 de 2 h à 5 h.

Adoration nocturne. Groupes ville Emard et Verdun, dimanche le 6 novembre, à 7h, 30 p.m., heure sainte en l'église St-Irénée, 3040, rue Delisle, Montréal.

foi est celui de l'Amour ; et tout le monde sait combien le bon sens est mal pris avec l'Amour ! L'Équipe

ASSISTANT A LA PRODUCTION (REGISSEUR DE PLATEAU)

requis par

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Montréal

Qualifications requises :

- Formation classique ou équivalente.
- Goût très prononcé pour les arts.
- Expérience acquise à la radio ou télévision privée, dans l'industrie du film, sur le plateau ou dans une école spécialisée.

Avantages :

- Caisse de retraite et assurances collectives.
- Echelle de traitement : \$3927 à \$5964.

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

BUREAU D'EMPLOI, CASE POSTALE 6000, MONTREAL

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

Horace Labrecque et Fils Ltée Courtiers d'assurances Agréés Nous invitons les communautés religieuses à se procurer nos services particuliers 1411, rue Chestnut Victor 9-2371

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE BREVETS D'INVENTION en tous pays MARION, MARION ROBIC & BASTIEN 2100, rue DUMONT MONTREAL 25

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau" Dactylographes machines à additionner, à écrire, à calculer, à faire des chèques, factures, etc. Canada Dactylographe Inc. Tél. VI. 4-3491 R.T. Armand 44, rue St-Jacques, Montréal

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois Electrothérapeute - Rayons X L.G.M.C. F.R.C.S. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocrinologiques, urinaires, digestives, gynécologiques. Bureau tous les jours de 10h à midi, 2 à 4 et 7 à 8 h, excepté samedi de 10h à midi, de 2 à 4 LA 3-5252 - 316 Sherbrooke est

Dr O. Le Riche ophtalmiste de Londres Peau, eczéma, maladies secrètes, gonorrhée, impuissance, varices, ulcères, cirrhose sans douleur et sans hospitalisation. Expérience 30 années 1633, Saint-Denis, VI 5-6410 face théâtre Saint-Denis

Dr C. Melillo gradué d'Europe Gynécologie, pédiatrie, maladies de la femme, enfants, adultes, impuissance, varices, ulcères, cirrhose sans douleur et sans hospitalisation. 134 ouest, Sherbrooke, VI 5-0356

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubergarde MONTREAL

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Au club du premier vendredi du mois

Me Maximilien Caron, vicedoyen de la Faculté de Droit à l'Université de Montréal, sera le conférencier lors de la prochaine réunion du Club du Premier Vendredi du Mois à l'Oratoire Saint-Joseph, le 4 novembre. Il a initié une conférence sur le rôle d'une université catholique. La réunion débutera par la messe à midi quinze minutes.

missionnaires est situé au 961 est, rue Rachel.

L'œuvre Pontificale de La Propagation de la Foi

175 est, rue Sherbrooke Montréal VI. 5-1342

DIRECTEUR DIOCESAIN Hormidas Boudreau, P.S.S.

CONVALESCENTS

Foyer Notre-Dame de Granby, 363, rue Notre-Dame, Granby, Tel. FR. 8-5154

RADIO - SACRE - COEUR

CET APRES-MIDI, causerie par le père Ernest Gagnon, s.j., sur "La Toussaint des Jézuites". LUNDI le P. Jean-Paul Labeille, s.j., parlera de "La Bible en famille". MARDI et MERCREDI dans les deux causeries du P. Wilfrid Girouard, s.j. il sera question du "Figuier desséché" et du "Devoir d'apostolat". JEUDI le P. Roland Boyle, s.j. nous entretiendra, au sujet des Alcooliques Anonymes, de "Psychothérapie et religion". VENDREDI la causerie du P. Gérard Tremblay, s.j. porte sur le mois de "Novembre" et sur les pensées qu'il doit éveiller en nous.

Petites annonces du "Devoir"

ASSURANCES

ASSURANCE - AUTO 12 véhicules, sans intérêt. Tél. LA. 6-5558, soir FE. 4-0350. JNO

ATELIER DE MECANIQUE 45 ans Lefebvre Frères Limitée l'atelier mécanique connu existait et continuera UN. 1-7471

A VENDRE Tapia orientaux, 9' x 12' et 8' x 11', excellente condition, sacrifiés à bas prix, devons vendre. — Appeler : CR. 3-1689. 8-11-60

Tapia orientaux, 9' x 12' et 8' x 11', excellente condition, sacrifiés à bas prix, devons vendre. — Appeler : CR. 3-1689. 8-11-60

A VENDRE ou A ECHANGER Je suis ouvert à toutes sortes d'échanges, propriétés, commerces, achats, prêts, Case postale 157, Station Yvonneville, Montréal, 8-11-60

AUTO A VENDRE Particulier, Chevrolet '57, sedan, automatique, 4 portes, 8 cylindres, excellent état. WE. 5-9103. 7-11-60

C/MONNAGE — TRANSPORT Appelez MONTREAL MOVING, pour déménagement, transport général, 60 rue d'Alfred, entre 2 et 3 heures, Tél. LA. 1-6650. JNO

Transport général, prendrait déménagement ville ou campagne. WE. 5-9103. 7-11-60

CÉLIBATAIRES Honnêtes célibataires, veufs, veuves, désirant rencontrer bon parti, peuvent se joindre à l'Agence Mariage, beaucoup de succès. Plus de mariages heureux, grâce à l'Agence. Pour informations, Tél. LA. 4-7522. 7-11-60

CHAMBRE A LOUER Avenue du Parc, belle chambre, tout confort, personne seule. Tél. CR. 9-2765, après 6 p.m. 7-11-60

HOMMES DEMANDES Avez-vous des projets d'avenir ? Avez un but dans la vie ? Enrôlez-vous dans un des régiments d'élite de l'Infanterie canadienne. On a recommandé à accepter les demandes d'engagement dans les régiments suivants :

The Regiment of Canadian Guards The Royal Canadian Regiment The Royal 22e Régiment

Si vous remettez les nombreuses conditions exigées, vous aurez l'avantage de vous faire une excellente carrière d'avenir qui vous fournira l'occasion de faire preuve d'initiative, de voyager, de voir du nouveau et de faire une vie extrêmement intéressante. Renseignez-vous sans tarder au centre de recrutement de l'armée dont voici l'adresse :

772 rue Sherbrooke ouest Montréal, Québec Téléphone : AV. 8-8133

Veillez m'envoyer tous les renseignements nécessaires sur les carrières qu'offre le Corps d'infanterie. F-59-11

J'aimerais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

Je voudrais avoir une entrevue Chez moi ☐ Au centre de recrutement ☐ Nom Adresse Ville ou village Province Téléphone Age Dernière année d'étude F-59-11

CLUB DE LA REUSSITE

Enfin, voici le correspondant, la correspondante que vous cherchez. Grâce à notre méthode psychologique, nous vous mettons en relations avec la personne qui vous convient le mieux. Envoyez enveloppe timbrée, réponse assurée. 3009, ave Maplewood, Montréal, 7-11-60

La Femme au FOYER et dans le MONDE

Le "Prêt d'honneur" aide les jeunes filles comme les jeunes gens

Il y a quinze ans que l'on entend parler du Prêt d'honneur. Seule fondation canadienne-française qui a constitué un fonds de \$750,000, pour soutenir la cause de l'instruction au pays et qui, à date, est venue en aide aux étudiants en accordant 2,235 prêts depuis les débuts, prêts consentis sans intérêt et remboursables dès la fin des cours. Disons tout de suite que, sur ce chiffre des prêts, 1,005 ont déjà remboursés en tout ou en partie.

Voici quelques indications sur le genre d'études poursuivies grâce à ces prêts: Sciences, Génie, Commerce (30%) Professions libérales (28%) Sciences sociales (7%) Lettres et philosophie (5%) Arts (5%) Etudes secondaires (2%) Ecoles spécialisées (13%) diverses (10%). Il ne manque que les Ecoles Normales dans cette nomenclature mais peut-être sont-elles incluses dans les écoles spécialisées? C'est à souhaiter parce que la pénurie de professeurs qualifiés a duré trop longtemps.

La campagne de souscription du Prêt d'honneur regarde tout le monde évidemment puisque c'est la collectivité toute entière qui finit et finira par en bénéficier. Elle regarde les femmes comme les hommes d'autant plus qu'étudiantes et collégiennes peuvent y recourir et en profiter.

Il y a quinze ans, quand cette idée de génie, est venue à l'un des présidents de la Société Saint-Jean-Baptiste, c'était, at-on dit, pour augmenter le nombre des hommes compétents. "La préparation d'hommes compétents est peut-être plus urgente chez nous que n'importe où ailleurs", dit encore le dépliant de l'organisation. Peut-être a-t-on pensé aussi qu'il fallait faire quelque chose pour arrêter la théorie des talents perdus au pays, faute d'ambiance, faute d'encouragement dans la famille, faute d'argent. Une forte proportion de nos gens du peuple a trop longtemps regardé l'instruction comme un piège et les gens instruits comme une sorte de fainéants bons tout juste à exploiter la masse des porteurs d'eau et leur simplicité. Sans doute les classes aisées ont toujours eu, du moins très tôt, surtout chez les femmes, des institutions, des internats pour garçons et filles. Mais même quand on reconnaissait les avantages de cet enseignement, il n'était pas à la portée de tout le monde. Sans doute on s'aidait dans certaines familles et des gens fortunés et généreux épaulaient à l'occasion le collégien ou le séminariste en difficultés financières mais à peu près uniquement quand il s'agissait de vocations religieuses. Les autres avaient peu de chances. Les filles, dans ces mêmes difficultés, ne recevaient aucune aide, sauf rares exceptions. Les carrières féminines étaient alors inconnues et la philosophie populaire avait décrété une fois pour toutes que les filles en savent toujours assez long pour se marier.

Mais avec le système du Prêt d'honneur de la S.S.J.B., il n'en va plus de même puisque les collégiennes comme leurs frères peuvent se prévaloir de cet emprunt remboursable sans intérêts. Parce que la direction de cette entreprise admet avec le philosophe qu'"éduquer un homme, c'est éduquer une personne; éduquer une femme c'est éduquer un peuple". Et les étudiantes en profitent. Les chiffres qu'on nous apporte ne sont pas sensationnels mais tout de même, c'est un heureux commencement qui ira, dit-on, s'accroissant à mesure que les fonds disponibles s'accumuleront. Collégiennes et étudiants n'étaient pas éligibles dès le début de l'organisation; la plus forte partie des prêts porte donc sur les dernières années. C'est ainsi que sur les 141 prêts consentis à ces jeunes, 51 ont été octroyés au cours de l'année académique '59-'60 à des étudiantes.

Genres d'études chez les femmes? Il est intéressant de noter tout de suite qu'on rencontre en tête de liste, l'Ecole Normale avec l'Ecole d'infirmières. Ensuite viennent la médecine, le droit, le génie, les lettres, le commerce, la psychologie, les sciences sociales, la bibliothéconomie, les beaux-arts, la physiothérapie, etc. La plupart étudient au pays; quelques-unes vont à l'étranger.

On voit donc que le Prêt d'honneur peut devenir une planche de salut tant pour les femmes que pour les hommes. A condition que les fonds soient suffisants.

La présente campagne de souscription en cours a le chiffre de \$250,000 comme objectif. Et la Grande Visite Etudiante aura lieu à Montréal, lundi soir, le 7 novembre. C'est-à-dire que des étudiants et étudiantes passeront de porte en porte dans toutes les paroisses pour recueillir vos dons à la vie de l'esprit dans notre province. Aider à reculer les frontières de l'ignorance ce n'est pas seulement une aide individuelle mais c'est un véritable service social. Qu'on y pense avant de décider que la chose est sans intérêt ou qu'on n'a pas les moyens de faire sa part. Pourquoi ne pas décider tout de suite le montant à donner, le mettre de côté, le préparer et oublier la douleur de son porte-monnaie?

Rappelons-nous que les familles nombreuses dont les pères sont ouvriers, salariés, cultivateurs, invalides ou décédés ont reçu davantage que les autres du Prêt d'honneur. Et que l'an dernier, 620 demandes ont été refusées, faute de fonds disponibles.

C'est un Prêt d'honneur que les bénéficiaires s'engagent sur l'honneur à rembourser et une organisation qui nous fait et nous fera honneur, à nous, les Canadiens français. Pour une fois qu'on peut faire un geste en faveur du mot honneur au singulier, personne ne devrait laisser l'occasion passer...

Germaine BERNIER

Carnet mondain

BONE-PELLETIER

A la chapelle du collège Loyola, à Montréal, le 29 octobre a été béni le mariage de Mlle Françoise Pelletier, fille de M. Henri Pelletier, de La Tuque et de Mme Pelletier décédée, avec M. Michael M. Bone, C.A., fils du capitaine W. D. M. Bone et de Mme Bone, décédés. M. et Mme Bone résideront à La Tuque.

THE-CAUSERIE

M. Pierre Saucier, critique d'art au journal "La Patrie", prononcera une causerie sur: Léon Bellefleur, lyrique et esotérique, mercredi à trois heures. Mme Jean Charton et les membres de son comité serviront le thé. Le public est invité.

GALERIE LEFORT

Du 7 au 19 novembre, le public est invité à visiter l'exposition des œuvres récentes du peintre M. T. Kraft, exposées à la Galerie Agnès Lefort, rue Sherbrooke ouest.

Le vernissage aura lieu lundi, 7 novembre, de cinq à huit heures.

La Galerie, 1504 ouest, rue Sherbrooke, est ouverte tous les jours de dix heures à cinq heures et demie, sauf le dimanche.

VISITE ET RECEPTION

Le Conseil des femmes de la Chambre de commerce du district de Montréal et leurs amis feront une visite des studios de Radio-Canada, jeudi soir, le 10 novembre, à sept heures. Les visiteuses assisteront à la première émission de la nouvelle série "Pique Attout" et il y aura ensuite réception.

10e ANNIVERSAIRE DU BALLET CANADIEN

Sous la présidence conjointe de M. et de Mme André

Marcel et de Mme Paul-E. Lévesque, une soirée spéciale, offerte aux membres et à leurs amis, aura lieu, lundi, le 21 novembre, par la troupe du Ballet National qui doit débiter à Montréal, le 15 novembre au théâtre "Her Majesty".

A l'issue de la représentation, une réception aura lieu au Naval Officer's Club, rue McGregor.

CRECHE DE LA MISERICORDE

Voici le nom des dames qui assisteront à la partie de cartes des dames auxiliaires de l'hôpital de la Miséricorde, le 9 novembre. Ce sont: Mmes J.-L. Dufault, R. Godin, M. Dubreuil, J. Oumet, C. Rasmussen, L. Héu, G. Lachaine, H. Séguin, Paul Dorais, J.-P. Frenette, L.-G. Frenette, J.-L. Frenette, R. Leblanc, G. P. Simpson, A. Valois, B. Desrochers, O. Couture, P. Pelletier, M. Duguay, J. Brouillette, E. Fauraud, M. McKeak, R. Rousseau, H. Ricard, H. Robitaille, Georges Desrosiers; Mlle Lise Lavie, Mmes Therese Léveillé, Claude d'Arcy, Jacques Gaudreau, Guy Aubertin, Réal Boulanger; Mmes Yvette Gervais, Lucienne Gervais; Mmes A. Legault, G. Pigeon, W. Cyr, L. Bourgeault, E. Mousseau, B. Deshaies, D. Saffolli, M. Desmets, G. Labelle, S. Paris, C. Laplante, J. Jarry, L. Blain, S. Mauriello, G. Gagnon, S. Gagnon, J. Laforce, L. Provencal, J. M. Lalonde, B. Julien, E. Jolicoeur, E. Lareau, C. Cham-



Une partie de cartes organisée par les Dames Auxiliaires de l'hôpital de la Miséricorde aura lieu mercredi le 9 novembre à huit heures du soir à l'auditorium, 1051 rue St-Hubert au bénéfice des enfants de la crèche sous la présidence d'honneur de Mme André Laurier. Voici les noms de quelques-unes des organisatrices de gauche à droite: Mmes Roger Dessautels, Gaston Pratt, Léonard Legault, présidente, Roméo Laberge, Jean Gagnon, C. Paulin, Jean Lacroix, Lucien Blais, Roland Dubois, Marc Geoffroy, Mlle Madeleine Lamarre; Mmes A. Doyon, J. Fradette, Anatole Bergeron, Roger Paulin, R. Julien, A. Aubertin, Maurice Favreau. Quelques auxiliaires n'apparaissent pas sur cette photo.

Confesseurs et couturiers dans les élections américaines

Dans la présente période électorale américaine on aura discuté de tout, absolument de tout: de la religion du candidat démocrate à la présidence jusqu'aux budgets vestimentaires de ces dames qui entretiennent la possibilité d'aller à la Maison Blanche, à la suite d'un époux vainqueur. Dans quels magasins ou salons s'approvisionnent-elles et qu'est-ce qu'elles osent payer pour leurs robes et fourrures? Apparemment, c'est devenu une question très, très importante pour la bonne marche des affaires de l'Etat.

Les petits cotés et les aspects pitoyables des campagnes électorales, ailleurs comme ici, semblent s'accroître au lieu de diminuer. Est-ce un signe de maturité politique et démocratique? Et que viennent consolider ou démolir dans les affaires nationales, les problèmes de famille et les discussions sur les gardes-robes et leur prix? Et quels services à la politique du pays rendent tous ces ragots et papotages et jargonages que des agences de nouvelles, pourtant importantes et qu'on pourrait croire dirigées avec esprit, multiplient à l'intention des journaux de tous calibres?

Selon une de ces dépêches, Mme Kennedy aurait pris la peine de démentir certaines rumeurs qui courent sur ses achats à Paris comme à New-York, parce qu'elle en aurait été surprise et peinée... Elle a bien de la grâce de porter attention seulement à ces critiques de ses affaires personnelles, comme si c'était elle qui briguerait le poste de la présidence. Et pour satisfaire sans doute aux exigences de la grande information, la même dépêche donne le prix de la dernière robe de maternité qu'elle aurait achetée dans une boutique de Manhattan. Espérons que tous les censeurs socialistes et socialistes vont pouvoir dormir en paix pendant quelque temps. Probablement jusqu'au moment du choix de l'accoucheur. Les Kennedy ont besoin de le choisir de la bonne couleur...

Parce que du côté du mari, il y a aussi des objections majeures à sa candidature et à l'obtention du poste qu'il brigue: sa foi religieuse. Il est catholique pratiquant. Pensez donc! Heureusement qu'il est aussi suffisamment instruit et au courant de l'histoire religieuse du peuple américain pour répondre à toutes les objections dont on l'entoure à chacune de ses assemblées, dans certaines régions du pays, le pays par excellence de la Liberté! Et quand il répond à ses adversaires et aux inquisiteurs modernes: "Je suis absolument du même avis que Mgr Carroll", (premier évêque du pays) il sait probablement mieux ce dont il parle que celui qui l'interpelle.

Si les catholiques, dans tous les pays et dans toutes les élections où ils ont dû voter, selon leur parti politique, pour des candidats, piliers des loges maçonniques ou fanatiques protestants, avaient fait autant de tapage sur le dos des croyances religieuses, des postes importants seraient encore vacants sans doute un peu partout.

Dans le cas qui nous occupe, il se trouve que les couturiers et leurs prix ont apparemment autant d'importance que les chefs religieux et leurs croyances vis-à-vis les élections et les candidats. Comment influenceront-ils le fléau de la balance électorale et quel plateau feront-ils pencher davantage? Espérons que ce grand pays voisin ne finira pas par tourner le dos complètement à la liberté.

Germaine BERNIER

POINTE ST-CHARLES

L'Amicale St-Jean l'Evangéliste recevra à l'occasion de sa réunion annuelle, samedi, le 12 novembre à 2 h. 30 à l'école Ste-Croix, 2325 rue Centre, Pte-St-Charles. Les anciennes élèves sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

AIDE A L'AFRIQUE

Les 11 et 12 novembre prochains, aura lieu, à la salle de l'Immaculée - Conception, 1931 est rue Rachel, la vente de charité annuelle des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Tous les amis des missions sont invités à aider l'Afrique.

berlain, D. E. Leith, M. Miron, E. Nadon, E. David, E. Lussier, R. Tessier, W. Poirier, B. Poirier, E. Fortier, N. Masson, H. Masson, J. P. Dagenais, M. Desrosiers, J. Vermette, Louis Duhamel, Arthur Forest, R. Savard, Yves Lalonde, H. Lacroix; Mmes S. Lacroix, F. Lacroix; Mmes René Poirier, R. Faillie, G. Maille, P. Ferron, M. Rémy, A. Lavallée, Jean Archambault, A. Boileau, P. Dupré, E. Charbonneau, P. Chénoue, J.-P. Vallee, G. Poupart, L. Brossard, M. Archambault, R. Carrière, L. Dugas, H. Geoffroy, P. Lavallée, O. Pinet, E. Carrière, A. Rocheleau, R. Pélouquin, G. Amyot, B. Lamarche, Gaetan Geoffroy, Maurice Breton, I. Gauthier, G. Parent, A. Roy, R. Berubé, M. Deslauriers, E. Bonin, M. Joly, M. Robitaille, P. Blais, L. Ethier, J. Nantel, M. Blais, M. Charron, J. Forest, F. Forest.

RESIDENCE NOTRE-DAME DU SOURIRE

- Résidence pour dames et messieurs. Construction récente
- Chemin de la Côte-des-Neiges
- Chambre et pension. Salons, salle à manger, chapelle
- Proximité des magasins et autobus
- Bail d'un an ou plus

Informations:

RE. 9-9722 - Mme Gariépy

Soirée-bénéfices au profit des étudiants hongrois canadiens

Le comité féminin de l'Association des ingénieurs hongrois canadiens présente une revue de modes, au Centre social de l'université de Montréal, 2332 avenue Maplewood, jeudi le 10 novembre à 8 heures du soir. La revue sera présentée par Holt Renfrew. Les revenus de la soirée seront versés au fonds des bourses d'études pour l'Association des étudiants hongrois. Ensuite une exhibition de robes de gala d'époque de la Hongrie dont l'une d'entre elles a 300 ans d'existence, a été portée par la princesse Isabella de Hongrie. Cette robe est incrustée de diamants et Mme Maria Marko qui a hérité la robe de sa famille. Aussi, il y aura une création du même style et d'époque portée par Mlle Marguerite Bruck dessinée pour l'occasion par Mme Boronkay couturière renommée de la haute couture de Budapest et de la Suisse. La robe sera aussi portée le 25 février 1961 au bal annuel des ingénieurs hongrois pour présenter la danse traditionnelle au Windsor. Il y aura aussi un programme de musique hongroise auquel participera Mlle Dorothy Hoffner, Mme M. Horvath, l'épouse du président de l'Association des ingénieurs hongrois présentera aussi quelques airs hongrois. La musique de la soirée sera exécutée par Mme Etalka Udvarhelyi. Un léger goûter sera servi avec des rafraichissements. Les bénéfices seront pour les bourses d'étude des jeunes étudiants hongrois qui sont arrivés de la Hongrie sans parents et sans argent et qui veulent poursuivre leurs études. Il y aura pour terminer, un tirage au sort de divers articles que la communauté hongroise a gracieusement fournis.

Information et billets: Hunter 8-5650, Wellington 2-6814, Hunter 1-7910.

Réunions et convocations

LES FEMMES ET LA DEFENSE CIVILE

La division féminine de l'Association progressiste conservatrice du comté St-Laurent - St-Georges tiendra une assemblée mercredi, soir, le 9 novembre à 8h, au club Bonaventure, 5474 rue Stanley, Mme N. C. Pineo, membre du quartier général de l'Etat-major de la défense civile fera une causerie au sujet du rôle des femmes à la défense civile.

Des rafraichissements peuvent être obtenus et tous les membres et leurs amis seront les bienvenus. Le club se trouve près de la route des autobus numéro 144 sur la rue McGreggor et numéro 4 sur la rue Sherbrooke.

AU SACRE-COEUR

"Lundi 7 novembre, réunion mensuelle des Enfants de Marie du Sacré-Coeur au couvent de l'avenue Atwater. Conférences à 3h, suivie de la messe à 4h.

Les membres de la Congrégation des anciennes élèves et leurs amis sont cordialement invités.

PENSIONNAT ST-BASILE

La réunion des anciennes du pensionnat St-Basile, aura lieu cette année à St-Laurent, au collège Basile-Moreau, 845, boul. Ste-Croix, mercredi, le 9 novembre, à 3 h. A cette occasion, l'Amicale présentera ses hommages et ses vœux à la Rev. Mère générale, nouvellement élue. Cordiale invitation à toutes.

L'EAU D'EVIAN EN "CANETTES"

doit faire partie de votre équipement pour:

- les vacances
- la pêche
- les pique-niques
- les excursions
- le camping

L'eau d'Evian, pure, limpide, vous sera indispensable partout où les eaux de consommation peuvent vous paraître suspectes.

buvez
l'eau
d'



SOURCE CACHAT

Un produit de France

"La plus forte vente mondiale"

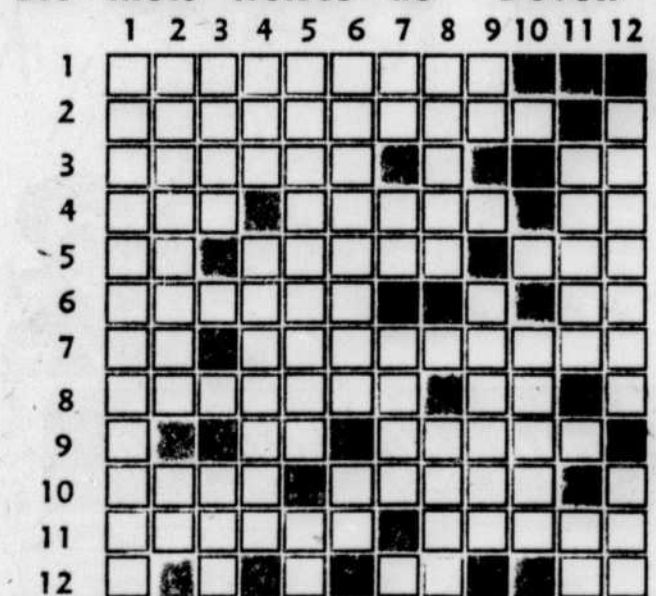
En vente chez votre pharmacien

ROBERT & FILS LTEE

agents généraux pour le Canada

6685, rue Boyer, Mt-L - CH. 4-2568

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTELEMENT

- 1-Rendre propre à la culture
- 2-Que l'on ne peut entendre
- 3-Coupées - En avant
- 4-De bon matin - Jeune parent
- 5-On ne peut s'y noyer
- 6-En Orient - Permet un choix
- 7-Adverbe - Province de France
- 8-Broie en parties menues - Consonne doublée
- 9-Pronom - Soit
- 10-Tenter - Ilot de verdure
- 11-Légume - Pour les sportifs
- 12-Article - Coutumes

VERTICALEMENT

- 1-Ce sont de bons moyens pour oublier les soucis
- 2-Attirer sur soi - Possessif
- 3-Exécuté - Première femme
- 4-Artère - Tuer
- 5-Semblable - Personnel

Solution d'hier

Horizontalement: DISCIPLINES; EMPECHMENT; SPECIALITE; HO; RETS; YS - ILS; DE - E; COUTE - LU; ENTICHEE; ATOURS - ORAGE; TIENT; ANIME; ET - SANS - TE; ERE - IE - PEAUX; SE; RONT - SURE

Verticalement: DESHYDRATES; IMPOSE - TITRE; SPE - NOE - ER; CECITE - UNS; ICI - CERTAIN; PHARAONS - NET; LELE - UT - AS; IMITATION; NETS - ECRITES; ENE - HAMEAU; ET - ALLE - GE - UR; SUEE - AXE

